

**KRING VOOR DE GESCHIEDENIS VAN DE PHARMACIE
IN BENELUX**

CERCLE BENELUX D'HISTOIRE DE LA PHARMACIE

Bulletin N° 50

Maart 1975

+ Index N° 1 - N° 50

Redacteurs	{	Dr. L.J. Vandewiele, Gent
Rédaction		Dr. D.A. Wittop Koning, Amsterdam

INHOUD / SOMMAIRE

Auguste-Donat de Hemptinne, premier directeur de l'Ecole de pharmacie de l'U.L.B. (A. Guislain)	1
A propos de l'admission d'un apothicaire à Ypres en l'an 1765 (A. Guislain)	5
Een merkwaardige Mechelse figuur uit de 18e eeuw : Apoteker Joannes Baptista Rymenans (1748-1840) (R. Van den Heuvel)	9
Mumia (M.P. Vanlathem)	41
De farmacie als vergelijkingsselement in de contrareformatiorische literatuur (Chr. De Backer)	49
Enkele nieuwe gegevens over apoteker Jan Bisschop, jezuïet (L.J. Vandewiele)	62
De herkomst van de oudste leperse keuren (D.A. Wittop Koning)	69
 <i>Boekbespreking :</i>	
Borchardt A., Die Entwicklung der Pflanzenanalyse zur Zeit Hermbstaedts (L.J. Vandewiele)	74
Said H.M. en S.K. Hamarneh, Al-Biruni's Book on Pharmacy and Materia Medica (L.J. Vandewiele)	74
 <i>Verslag :</i>	
Bijeenkomst van de Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux te leper op 12 en 13 oktober 1974 (B. Mattelaer)	76
INDEX Bulletin N° 1 (1951) — N° 50 (1975)	77

André GUISLAIN

Docteur en pharmacie

Auguste-Donat de HEMPTINNE

Premier directeur
de l'Ecole de pharmacie de l'U. L. B.



Le 23 juillet 1806, le jury médical du département de la Dyle, constitué de deux médecins assistés de quatre pharmaciens et présidé par le professeur Tourdes de la Faculté de Strasbourg, procédait, conformément à la loi du 21 germinal de l'an XI, à la réception de six candidats pharmaciens, parmi lesquels se trouvait A.-D. de Hemptinne.

Les examens étaient au nombre de trois : deux de théorie, dont l'un sur les principes de l'art, et l'autre sur la botanique et l'histoire naturelle des drogues simples; le troisième de pratique, consistant en neuf opérations chimiques et pharmaceutiques.

Né à Jauche, dans le Brabant wallon, le 15 août 1781, de Hemptinne, bien qu'issu d'un milieu aisé et cultivé, son père était notaire et mayer de la localité et de plusieurs villages environnants, eut une première éducation assez négligée; les connaissances acquises dans les collèges de cette époque étant bien insuffisantes dans le domaine qui l'intéressait le plus : les sciences naturelles. Il venait de terminer sa classe de poésie, lorsqu'il entra quelque temps comme élève dans une officine liégeoise. C'était en 1798. Bientôt attiré par Bruxelles, il y poursuit son stage chez

un maître apothicaire de bonne réputation, Pierre Jambers, installé au Treurenberg. De là, il pourra facilement suivre les leçons de physique et de chimie professées par J.-B. Van Mons à l'Ecole centrale qui venait de s'ouvrir à Bruxelles, une école issue de la réorganisation de l'enseignement, désormais basé sur l'expérience et sur l'observation de la nature.

Quatre années plus tard, muni de lettres de recommandation de Van Mons, il se rend à Paris pour y entendre les cours renommés de Fourcroy, Vauquelin, Bouillon Lagrange, Bory de Saint-Vincent. Nous sommes en 1802 et son frère Clément vient d'être reçu docteur par l'Ecole de médecine de Paris. De Hemptinne reviendra à Bruxelles agréablement surpris par la valeur des leçons suivies, fortement impressionné aussi par les talents d'orateur de Fourcroy, par le caractère, les manières, la tournure d'esprit de Vauquelin en qui il se reconnaissait.

Il installe une officine rue des Fripiers et là il accueille indifféremment savants et artistes. C'est ainsi qu'il héberge un jeune parent de sa femme : le peintre Jean-François Navez, à qui l'on doit un admirable portrait de la famille de Hemptinne.

Bientôt, de Hemptinne est appelé à siéger au jury d'examen, il est nommé membre de la Commission sanitaire, puis membre de la Commission médicale.

En 1817, il adresse à l'Académie renaissante un mémoire sur les applications de la vapeur d'eau dans les fabriques et dans l'économie domestique, préconisant ainsi le chauffage central par la vapeur. Son mémoire est couronné et imprimé par la section des sciences de l'Académie dont il deviendra membre et, plus tard, directeur.

Il va dès lors déployer une activité scientifique débordante. Il collabore aux *Annales générales des Sciences physiques* publiées par Van Mons (1819) par l'envoi de nombreux travaux et mémoires plus particulièrement dans le domaine de la technologie et de l'hygiène publique. Citons : un nouveau système de ventilation des lits des malades dans les hôpitaux; une explication des effets de la gelée sur l'éclairage au gaz nouvellement installé à Bruxelles; des recherches sur des substances qui ont la propriété de rendre la matière végétale incombustible; des recherches sur des nouveaux systèmes de distillation, sur des méthodes de déplacement ou de lixiviation, etc.

Pendant près de trente ans, il fournit à l'Administration des rapports fort appréciés sur la convenance d'accorder ou de refuser l'autorisation d'établir des usines insalubres. Il s'intéresse d'ailleurs au développement de l'industrie. La première fabrique d'huile de pieds de bœuf est établie, en 1814, sur ses conseils. Il érige lui-même une fabrique de produits chimiques, à Molenbeek, en 1822.

Comme membre de la Commission médicale, il eut des démêlés avec les congrégations religieuses qui continuaient à entretenir des officines ouvertes dans leurs hospices et hôpitaux, ce qui constituait un exercice illégal de l'art de guérir aux termes de la loi de 1818.

Il est chargé de l'analyse de toutes les sources de Bruxelles et des environs, en vue de l'établissement de la distribution d'eau potable. Nommé au Conseil supérieur de santé, il intervient efficacement dans les moyens de désinfection et d'assainissement des habitations, lors d'une épidémie de choléra.

Pendant de nombreuses années aussi, il effectuera pour le Parquet, avec beaucoup de sûreté, des analyses pour déceler des falsifications de denrées alimentaires et des recherches toxicologiques. Il propose une méthode analytique nouvelle de séparation du mercure dans un cas d'empoisonnement au sublimé corrosif; une autre pour déceler du sulfate de cuivre, introduit frauduleusement dans le pain pour l'empêcher de " pousser plat ", par des boulangers peu scrupuleux, utilisant des farines de mauvaise qualité.

Président de la Société de pharmacie de Bruxelles, il avait été nommé membre de l'Académie de médecine, dès sa création et seul élu en tant que pharmacien. Il va dès lors participer activement à la rédaction de la nouvelle pharmacopée, celle qui paraîtra en 1856, soumettant consciencieusement chaque procédé décrit à l'expérimentation.

D'opinion libérale, de Hemptinne approuve la création, en 1834, de l'Université libre de Belgique, d'une façon non équivoque puisqu'il intervient directement dans cette fondation en y apportant des subsides importants. Il contribue à cette action parce qu'il est convaincu que la science pour remplir sa mission doit jouir d'une liberté totale et absolue et qu'elle ne peut subir aucune entrave d'où qu'elle vienne dans la recherche de la vérité.

A cette époque, les diplômes de pharmaciens étaient délivrés par des commissions médicales provinciales suivant leurs disposi-

tions particulières, les prescriptions régissant l'exercice de la pharmacie ne déterminant pas les épreuves que devaient subir les candidats pour pouvoir exercer. Des esprits clairvoyants réclamaient avec insistance l'uniformité dans les matières d'examens et l'établissement de jurys universitaires.

C'est pourquoi le conseil d'administration de l'Université, dans sa séance du 2 octobre 1841, chargea une commission spéciale d'étudier un projet de création d'une Ecole de pharmacie. Furent appelés à siéger à cette commission, deux personnalités étrangères à l'Université : A.-D. de Hemptinne et Charles Pasquier qui tenait officine Montagne de la Cour.

Ainsi, devançant les autres universités du pays, l'Université libre de Bruxelles, c'est le nom qu'elle prit désormais en cette année 1842, établissait une Ecole de pharmacie, section de la Faculté de médecine, et en confiait la direction à de Hemptinne.

Dans cette fonction, de Hemptinne se montra digne des enseignements qu'il avait recueillis jadis de son maître, Vauquelin, premier directeur de l'Ecole de pharmacie de Paris. Sous sa conduite, la nouvelle Ecole forma des pharmaciens capables, adaptés aux disciplines scientifiques de l'époque, conscients de leurs responsabilités sociales.

Travailleur patient et infatigable, d'une grande impartialité, plein d'égards pour les opinions des autres, d'une haute probité, A.-D. de Hemptinne est mort à la tâche, à la suite d'un malaise survenu au cours d'une séance de l'Académie de médecine.

C'était le 5 janvier 1854. Il venait de signer le bon à tirer de la dernière feuille de la nouvelle pharmacopée.

BIBLIOGRAPHIE

- Journal de Pharmacie de la Société de Pharmacie d'Anvers*, notice nécrologique, t. X, 1854.
- J.-S. STAS, *Notice sur Auguste-Donat de Hemptinne*, Bruxelles, 1857.
- D^r Victor JACQUES, *Bibliographie nationale*, t. IX, 1886-1887.
- W. PROOT, *Historique de l'Ecole de pharmacie de l'U. L. B., centième anniversaire de la fondation*, Stoops, Bruxelles, 1947.
- A. GUISLAIN, *Contribution à l'histoire de la pharmacie sous le Régime français (1794-1814)*, Bruxelles, 1959.
- L. MARICQ, *Institut de pharmacie de l'U. L. B. (1842-1967), cent vingt-cinquième anniversaire de la fondation*, Bruxelles, 1967.

ANDRÉ GUISLAIN

Docteur en pharmacie

A PROPOS DE L'ADMISSION D'UN APOTHIKAIRE A YPRES EN L'AN 1765 (*)

Reportons nous deux siècles en arrière. Nous sommes à Ypres, en 1764, où nous allons rencontrer un certain François Ryers qui, après avoir étudié plusieurs années chez les maîtres apothicaires de la ville de Lille, est revenu dans sa ville natale, pour reprendre la pharmacie de son père décédé. L'officine était tenue par ses sœurs, sous la direction d'un maître garçon, ainsi qu'il était permis par les statuts de la corporation des apothicaires.

S'étant présenté, les 11 et 12 septembre de cette année, devant une commission composée de trois médecins et de trois apothicaires, pour être examiné sur ses capacités, il avait été ajourné et prié de se représenter deux ans plus tard.

Selon lui, il aurait été en butte à l'animosité des apothicaires, membres du jury d'examen, qui lui avaient proposé 1.300 questions parmi lesquelles des questions captieuses étrangères à la pharmacie. Il en aurait manqué 80.

Quant aux trois compositions données à préparer pour faire ses preuves, pour accéder à la maîtrise, il en a raté une à cause de

(*) Communication présentée au Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie, Ypres, 12 octobre 1974.

l'emploi d'un vin falsifié. Ces trois préparations qui devaient être exécutées suivant la dernière édition de la Pharmacopée de Bruxelles, étaient les suivantes :

1. *L'unguentum apostolorum.*

C'est l'onguent à l'acétate de plomb, à base d'huile d'olive et de litharge traitée par du vinaigre, complété par différentes résines, gomme ammoniacque, térébenthine, galbanum, bdellum, oppopanax, etc.

2. *L'emplastrum de ranis cum mercurio.*

Il s'agit de l'emplâtre de Vigo ou emplâtre mercuriel préparé avec du mercure vif éteint dans de la térébenthine, complété par une décoction de grenouilles vivantes et de vers de terre dans du vin blanc, le tout assaisonné de résines, d'huiles et d'extraits végétaux variés.

C'était là cette mixture qui n'avait pas donné le résultat espéré faute d'un vin blanc de bonne qualité.

3. Le *syrupus d'althea* correspondant à peu près au sirop de guimauve composé de Fernel.

Toutes préparations qui exigeaient beaucoup de temps, de nombreuses manipulations de toutes espèces et qui d'ailleurs, étaient fréquemment demandées par les examinateurs, en ce temps-là

Bref, notre candidat, considérant que les examinateurs veulent le ruiner, qu'ils ont l'intention de supprimer la boutique de son père, adresse une requête à l'Impératrice reine apostolique pour qu'il lui soit permis de subir l'examen de capacité pour exercer la pharmacie, devant la Faculté de Louvain.

Cette requête est transmise par le Conseil privé, pour avis préalable, au Magistrat d'Ypres, lequel laisse traîner les choses en longueur aux dires du remontrant, en vue certainement de l'obliger à se désister de sa demande.

Daignant enfin répondre, en leur assemblée du 17 août 1765, les avoués, échevins et Conseil de la ville et cité d'Ypres considèrent les allégations du requérant comme un tissu de mensonges. Le premier des examinateurs apothicaires a d'ailleurs affirmé sous serment que le total des questions posées tant en herbes, semences, écorces, minéraux et autres ne dépassait pas 597, que le suppliant a très mal satisfait malgré la douceur des examinateurs qui lui ont

donné toutes facilités et malgré l'appui partial du docteur Kemel. Et comme le postulant est encore très jeune, de 21 à 22 ans, ils ont préféré l'ajourner à deux ans.

En conclusion, la demande du suppliant est tout à fait contraire aux statuts, privilèges et règlements du corps des apothicaires et de tous les autres corps et métiers, qu'elle est contre l'ordre de la police de leur ville, contre l'honneur et la réputation des examinateurs et qu'il doit être renvoyé par devant les rescrivans pour subir un examen devant ceux de cette ville, et non devant ceux de la faculté de Louvain, parce que pareille tolérance et octroy ruinerait les statuts et privilèges des médecins et apothicaires de cette ville.

A la suite de cet avis, le Conseil privé estime que le suppliant devrait être éconduit de sa demande mais que, ayant toutefois fait attention aux circonstances qui rendent son cas tout particulier, il décide de lui accorder par grâce et sans conséquence ce qu'il demande par sa requête.

Il ne reste plus à notre candidat qu'à se présenter à ceux de l'étroite faculté de médecine de Louvain, à l'effet d'y subir examen pour exercer la pharmacie, lequel a lieu le 1^{er} octobre 1765.

Et, comme il espère avoir satisfait — ce qui sera confirmé par un avis des docteurs régens de la faculté, envoyé directement au gouvernement — il implore de nouveau très humblement l'Altesse royale de daigner déclarer qu'il pourra librement exercer la pharmacie dans la ville d'Ypres avec droit de maîtrise, comme les autres apothicaires établis dans la même ville sans être tenu à autre examen ou chef-d'œuvre. Il ne manque pas d'ajouter de vouloir bien déclarer aussi qu'il n'est tenu à aucun frais ultérieur, ayant déjà payé tous les droits afférant à la maîtrise.

Nous pensons dès lors que notre maître François n'éprouva plus de difficultés à s'installer dans l'officine de son père, après toutes ces tribulations peu intéressantes en soi, mais qui nous amènent cependant à quelques réflexions.

Tout d'abord, l'attitude peu conciliante des apothicaires de la ville vis-à-vis d'un jeune futur confrère, fils de pharmacien, dénote bien l'esprit de cette époque toute empreinte encore de la supériorité des privilèges accordés à un corporatisme en pleine décadence en cette fin de siècle. Peut-être aussi, y avait-il pléthore de pharmaciens dans la ville à ce moment? Nous l'ignorons.

Nous avons la preuve que les apothicaires d'Ypres suivaient

les prescriptions de la Pharmacopée de Bruxelles, qu'ils avaient des statuts et règlements semblables aux autres corps de métier. On sait qu'une ordonnance sur le fait de médecine et concernant les docteurs, apothicaires et chirurgiens avait été publiée à Ypres, en 1690, par les soins de l'imprimeur J.-B. Moerman, qui tenait boutique sur le Marché, à l'enseigne " In den gulden Bybel ".

Ce texte semble être perdu et nous n'en connaissons malheureusement pas la teneur. On peut tout au plus admettre que ces statuts étaient semblables à ceux de villes voisines de même importance.

Prenons comme exemple la question de l'apprentissage. Nous avons vu que François Ryers avait effectué son apprentissage à Lille et qu'aucune objection ne lui avait été faite à ce sujet.

Dans la plupart des grandes villes, comme Bruxelles, Gand, là où officiaient des collèges de médecine, il était stipulé que seuls pouvaient exercer dans la ville placée sous leur juridiction ceux qui avaient effectué leur apprentissage dans cette ville.

Les règlements étaient plus souples dans les cités moins importantes. Ainsi, à Audenarde, selon la charte de la corporation des saints Cosme et Damien, datée de 1696, pour être admis à l'examen de maîtrise, tout franc bourgeois devait effectuer trois années de stage chez un maître de la ville, suivi d'un second apprentissage de deux ans dans la même ville ou à l'étranger. Seuls les fils d'apothicaires étaient dispensés des années d'apprentissage à condition de pouvoir prouver avoir exercé continuellement chez leur père.

A Tournai, à la même époque, les apprentis devaient effectuer un stage de trois années dans la ville. Toutefois, les étrangers, désirant se présenter à l'examen de maîtrise, devaient prouver qu'ils avaient fait leur apprentissage dans une ville franche, en se conformant aux ordonnances et statuts de cette ville.

Quant à Lille, les statuts du 20 janvier 1635 déclarent que le temps d'apprentissage effectué dans une autre ville franche sera valable pourvu qu'il y ait réciprocité entre les deux villes.

Cette réciprocité existait-elle entre Ypres et Lille? On serait tenté d'y croire quand on compare les vicissitudes communes, les événements qui marquèrent ces deux cités voisines au cours de longs siècles d'histoire.

(D'après la correspondance échangée à ce propos. Aux Archives générales du royaume, Fonds autrichien, Conseil privé, n° 1223.)

R VAN DEN HEUVEL

EEN MERKWAARDIGE MECHELSE FIGUUR UIT DE 18^e EEUW APOTEKER JOANNES BAPTISTA RYMENANS (1748-1840) *

Woord vooraf

Terugdenkend aan de merkwaardige rede van Dr apr LJ Vandewiele¹, is het mij opgevallen dat de „vader van de Farmaciegeschiedenis in België” zoals apr Oscar Van Schoor werd genoemd, enkele treffende punten van gelijkenis vertoont met de Mechelse apoteker uit de 18^e eeuw waarover wij het hier hebben

Ik vernoem terloops

- 1° het waarnemen van het secretariaat van vele verenigingen ,
- 2° een aangeboren talent om veel te schrijven en veel te publiceren ,
- 3° een onweerstaanbare drang om oude boeken te verzamelen

In verband met dat laatste punt zouden wij een aparte studie kunnen wijden aan „De teloorgang van uitgebreide en waardevolle bibliotheken uit prive-bezit” Meer dan 125 jaar geleden, overleed te Mechelen apr JB Rymenans Wij hebben het nuttig geacht aan leven en werk van deze merkwaardige man, een diepgaande studie te wijden

Hier, in deze lezing, zullen wij ons beperken tot het meest essentiële Rymenans was een zeer originele, veelzijdige en sterk actieve persoonlijkheid Dit maakt deze studie tot een zeer complex geval, maar tevens tot een zeer boeiend verhaal

Inderdaad, deze Rymenans was niet alleen „een erudiet apoteker en bekwaam bibliograaf” (10), maar ook een „nakeurigen snuffelaar der Mechelsche oudheden” (11), daarenboven „greffier van 't vredegerecht”, bibliofiel, kronijkschrijver, kunstminnaar, vlaams dichter en letterkundige, en tenslotte secretaris van de „Plaatselijke Geneeskundige Commissie” van toen deze werd opgericht (1820) Als wij hierboven spraken van een complex geval, dan mogen wij ook niet vergeten dat, gezien de hoge leeftijd die deze man bereikte (92 jaar), hij ooggetuige is geweest van de soms woelige regeringswisselingen, die zich voordeden in de loop van de 18^e en 19^e eeuw Het is algemeen bekend hoe ons land, en ook de stad Mechelen, toen beurtelings gebukt ging onder drie verschillende regimes

- 1° Het Oostenrijks bewind, onder Maria-Theresia (1740-1780) ,
- 2° De Franse overheersing (1797-1815)² ,
- 3° Het Hollands regime (1815-1830)

* Lezing gehouden op de bijeenkomst van de Kring voor de Geschiedenis van de Farmacie in Benelux te Antwerpen, op 30 maart en 1 april 1973

(1) Zie Farm Tijdschr Belg 50 (1973) 405

(2) Cfr Dr Phn A Guislain , Contribution a l'histoire de la Pharmacie en Belgique sous le regime Français” (1794-1814)



Anoniem schilderij van J. B. Rymenans ; portret buste (1835). Hout : 24 x 19 ;
op rugzijde gedateerd. Rymenans was toen 87 jaar (foto *Brassine*, 1961)

Referentie : Stad Mechelen, *Catalogus van de tentoongestelde schilderijen in het
„HOF VAN BUSLEYDEN”*, samengesteld door Mr. Kocken (z.j.), p. 40, nr 245.

Aan deze drie verschillende régimes of bezettingen, heeft Rymenans zich kunnen aanpassen, zonder moeite noch last

Vooraleer, na deze onvermijdelijke inleiding, leven en werk van Rymenans te schetsen, betuig ik gaarne mijn dank en erkentelijkheid aan de collega's Dr apr L J Vandewiele (Gent), en apr B Mattelaer (Kortrijk), de eerste om de op- en aanmerkingen bij mijn voorstudie, de tweede om het ter hand stellen van fotokopies over documenten in het bezit van de Heer Pollet (Kortrijk)

Mijn besten dank ook aan het personeel van het Stadsarchief van Mechelen, en aan de Heren Berlemont (Mechelen) en Dr Monballieu (Mechelen)

Rymenans, deze wonderlijke man, verdient tenvolle onze aandacht Deze historicus-apoteker, die zichzelf noemde (zeer terecht, maar al te nederig) „een nakeurigen snuffelaer", dwingt eerbied en bewondering af

Rymenans, de veelzijdige ! Het is als een tweeluik !

Enerzijds, die talrijke hekel- en gelegenheidsgedichten, met daarnaast de vele officiële ambten die hij heeft waargenomen

Anderzijds, dat machtig compilatiewerk, de zgn Extracten der Stadsrekeningen, met daarnaast de talrijke Rapporten van de Plaatselijke Geneeskundige Commissie Dit alles zeer nauwgezet opgetekend, in een zeer leesbaar handschrift

Curriculum vitae

19 nov 1748 geboren te Diest

22 aug 1766 humaniora-diploma (Meerhout)

2 april 1767 ingeschreven als „leergast" bij apr P De West (Mechelen)

5 aug 1784 aangenomen en ingeschreven als „nieuwen apotheker"

30 april 1785 huwelijk met Barbara Van den Nest (Mechelen 1755--1815)

11 juni 1790 secretaris van de Mechelse gilde „Den ouden Boog"

20 sept 1794 secretaris van het „Comite de Surveillance"

1 jan 1795 „officier de la municipalite de Malines"

31 jan 1796 ontslag als gemeenteraadslid, en benoeming tot griffier van de vrederechter Olivier

16 sept 1797 „juge de paix de la deuxieme section du canton de Malines"

8 febr 1798 secretaris van de „Jury d instruction publique du departement des Deux-Nethes"

1799 „taxateur des contributions" (gedurende twee dagen)

15 jan 1800 lid van de „Commission de Sante"

22 juni 1803 (6 ventôse an XI) griffier van het vredegerecht kanton Mechelen-Noord Deze functie zal Rymenans waarnemen tot aan zijn dood

2 februari 1814 directeur van de Burgerlijke Stand van Mechelen (gedurende 9 maanden)

12 sept 1816 na het overlijden van zijn eerste vrouw (30-IV-1815), huwelijk met Carolina J Van Humbeeck, geboren te Mechelen 4-VI-1781

7 jan 1819 inspecteur van het Burgerlijk Gasthuis van Mechelen

10 maart 1820 secretaris van de „Plaatselijke Geneeskundige Commissie"

25 okt 1840 overlijden te Mechelen

Een vertrouwde lithografie

Van apotheker J B Rymenans, bezit het Stadsarchief van Mechelen een mooie lithografie (anoniem), op geschept Hollands papier
Het stelt voor een minzame grijsaard, met in de hand de dichtwerken van Juvenalis ³

Van deze lithografie vinden wij een foto-afdruk in

1° „Le livre des Apprentis” (5)

2° „Malines, jadis et aujourd'hui” (L Godenne, Mechelen, 1908)

3° „Mechelen en de Farmacie” (Mechelen, 1962, p 192)

Bovenaan de lithografie staat te lezen

Joannes Baptista RYMENANS

Natus Diesthemiae 19 9-bris 1748

Onderaan vinden wij volgende verzen

Den amptenaar van gestalte klyn,
Vol geestig vuur, vol schrander bryn,
Van jongsbeen vriend der Musen schaer,
Nu tweemaal vier en veertig jaer,
Bevogt op 't spoor van heer Ferney
De fijnste soort van dwingelandij,
Geen botmuyl, geen turtuf, of dweep,
Ontliep zijn Juvenalis zweep

Nogtans volksminnend, stil en wijs
Vlugt oproer, en omhelst den peys,
Want is greffier van t vredegeret
Van als het eerst werd opgericht
En schoon zijn hand daar is geboeyt
Zij zwierig Pindus roosen stroeyt,
Dus ciert Apol met lauwerkrans
Het sneeuwit-hoofd van RYMENANS

Bernardus de Bruyne amicus amico Dicat 10 7-bris 1838 ⁴

Libre de soins, exempt d'envie,
Toujours joyeux, souvent dispos,
Entre les Nymphes de Paphos
Et les neufs soeurs de Castalie
En depit de la sacristie
A rire les cafards, a me moquer des sots
Sans songer un moment a l'eternel repos
Se passe doucement ma vie

Uit deze verzen, die één geheel uitmaken met de lithografie, vernemen wij dat Rymenans was, klein van gestalte, maar schrander van geest, dat hij stil was en wijs, volksminnend en vredelievend, dat hij, van jongsbeen af, een vriend was van de Muzen, en dat hij was griffier van het Vredegericht, van toen het werd opgericht

(3) Juvenalis was een Romeins heke'dichter, die leefde van ca 60 tot 140 nChr Hij heeft vooral de dwaasheden, het zedenbederf van zijn tijd gehekeld, om de vruchtafdrijving en de misdadige kinderbeperving

(4) „Dicat” moet wellicht als „Dedicat” gelezen worden

De vraag kan gesteld worden waarom, na die poetische opdracht van Bernard de Bruyne aan zijn geestesvriend Rymenans, die Franstalige verzen? Wij hebben het vermoeden dat deze Franstalige verzen, achteraf door Rymenans zelf werden toegevoegd, en dit omwille van de mode van die tijd

Van Leergast tot Meester-Apotheker

De „citoyen J B Rymenans, apotheker aan de groot brugge, omtrent de eysere leene tot Mechelen”, werd geboren te Diest op 19 nov 1748, als zoon van Joannes Paulus Rymenans en Isabella Theresia Cockx

Uit een attest, in bezit van de Heer Pollet (1), vernemen wij dat Joannes Baptista Rymenans college liep te Meerhout, en aldaar zijn einddiploma behaalde op de normale leeftijd van 18 jaar

„moribus admodum probus scholae et pietatis leges
observans Jo[hannes] Bap[tista] Rymenans Disthemiensis
absolvit apud nos Dialecticam et tanta diligentia
humaniora ut saepius in eis sociis palmam
praeripuerit, superioribus quo[que] suis debitam
exhibuit reverentiam et obedientiam, qua propter
se quam maxime commendabilem reddidit
et o[mn]i favore dignum”
Meirhout
22 aug 1766

Quod attestor
Jo[hannes]B[aptista] van Ouytsel
R[ector]Sch[olae]Meir[hout]

Dat er, in die tijd, een college bestond te Meerhout, valt buiten alle twijfel En de pastoor van Meerhout kon het weten

„Tusschen de archieven der gemeente, hebben wij een zeer belangrijk stuk gevonden, rakende het oud College onzer gemeente 't Is een wel bewaard stuk, prachtig op perkament geschreven, verrijkt met den zegel der Keizerin Maria Theresia wier handteeken het ook draagt

Onnoodig meenen wij, de bemerking te maken dat de toen bestaande Collegies zoo weelderig en volledig niet ingericht waren als de thans bestaande De verschillende collegies werden overal door een genoegzaam getal studenten bijgewoond, doch het getal leeraars stond doorgaans niet in evenredigheid Ja, dikwijls had men slechts eenen leeraar, dien men RECTOR noemde, om al de klassen te geven

't Is buiten twijfel dat vroeger, hier zoowel als elders menige student zijn 'eerste studien' gedaan heeft bij den eenen of anderen geestelijke der parochie Doch dat er vroeger, en lang voor 1768, — toen, met toelating van Maria Theresia de latijnsche scholen (Poesis en Rhetorica) hier werden opgericht — te Meerhout eene latijnsche school bestaan heeft, laat voor ons geen den minsten twijfel” (3) p 412, 13, 14

Meerhout ligt in de Antwerpse Kempen, op circa 15 km van Diest
Waarom Rymenans college liep te Meerhout, en niet te Diest, is evenmin te verklaren als het feit waarom Rymenans, na het behalen van zijn humaniora-diploma, plots opduikt in Mechelen, waar hij zich laat inschrijven als leergast bij apotheker De West

„Den ondergeschreven Bekent ontfanghen te hebben van Confreer Paulus De West de somme van twelf gul[den]s courant voor het leergeldt van Joannes Baptista Rymenans welcke leerjaeren hij is beginnende den 2 april 1767

D : R. Blijckaerts

Meche(len)

”(1)

Wie waren die Paulus De West en die Domincus R. Blijckaerts ?

En hoe was het in die tijd gesteld met de farmacie te Mechelen ?

Uit de „Extracten der Stadsrekeningen”, weten wij dat apr. Dominicus Blijckaerts tot „proefmeester” werd benoemd in 1755, en dat Paulus Albertus De West in 1743, „als nieuwen apotheker tegen den ontfanck van 100 gulden” aangenomen werd (2), p. 122.

In verband met de farmacie, zouden wij de 18e eeuw kunnen noemen : „de gouden eeuw”.

Bij het begin van die merkwaardige eeuw, was de farmacie in ons land een volkomen vrij beroep geworden, los van elk verband met één of ander gild. Stevig georganiseerd in een eigen corporatie, genoot de farmacie te Mechelen de steun en waardering van de Stadsmagistraat (2), p. 126 tot p. 137.

„L'organisation professionnelle de la pharmacie au 18e siècle, avec son collège d'assesseurs respectés et obéis, et soucieux de défendre en toute occasion les droits et prérogatives reconnus par les ordonnances, pourrait servir de modèle à nos Unions professionnelles d'aujourd'hui”. (4), deel I, p. 25

De oprichting van het „Corpus der apothekers”, en de aanstelling van „proefmeesters”, in 1730, was een mijlpaal in de geschiedenis van de Mechelse apothekers.

De proefmeesters moesten niet alléén waken op de strikte naleving van de ordonnantiën en reglementen, er moesten ook examens afgenomen worden van de „aencomende Meesters”. Daarenboven waren de proefmeesters ook belast met de „visitatie” van de apotheken.

Overlopen wij de „Lyste der Leergasten” (2), p. 131, 132, 133, dan komen wij tot de vaststelling dat weinige leergasten, na 5 jaar, het meesterschap verwerven. De meeste doen er 12 jaar op, en Rymenans zelfs 17.

Het was op 5 augustus 1784 dat „Rymenamke” als nieuwen apotheker „tegen den ontfanck van 100 gulden”, aangenomen en ingeschreven werd, en ook de toen gebruikelijke eed (2), p. 126 aflegde. Hij was toen 36 jaar.

*„Mijnheer J.B. Rymenans, ten huyze van d'Heer Mertens,
Meester-apotheker, omtrent de coren Merckt tot Mechelen”.*

Deze vermelding, eigenhandig geschreven door apr. J.B. Rymenans, hebben wij toevallig ontdekt in de gecommenterde copie van een zeer oud manuscript, dat in 1550 verscheen :

MEMORIEN

wegens de Mechelse Schilders en Beeldsnyders

UYT DEN AMBACHTSBOECK

DE LEERJONGHENS-BOECK int jaer 1550

In 1903 publiceerde H. Coninckx van dit oude ms een „Copie faite par le peintre Smeyers, et complétée par Rymenans” (5)

In de inleiding, die deze „copie” voorafgaat, vinden wij volgende belangrijke gegevens:

„Parmi les contemporains de Smeyers, qui ont mis à profit les renseignements recueillis par lui sur nos artistes, il convient de citer Azevedo, de Mayer, et Rymenans. Ce cahier, d'une quarantaine de feuillets, ne decèle aucun apprêt. Smeyers a employé le blanc du papier de la correspondance qu'il recevait. Rymenans a fait de même: il a écrit au verso des pages de sa correspondance, et son adresse s'y trouve aussi.

Mijnheer J.B. Rymenans, ten huize van d'Heer
Mertens, Meester apotheker, omtrent de coren
Merckx tot Mechelen.”

Zo weten wij van Rymenans zelf, dat hij woonde bij een zekere Heer Mertens, meester apotheker, in een huis gelegen aan de Korenmarkt te Mechelen. Wij kunnen hieruit ook besluiten dat Rymenans niet alleen een boekminnaar was, maar ook een uitgesproken interesse had voor de kunstenaars die bijgedragen hebben tot de roem van de aloude stede.

Wij zullen ons nu eerst bezighouden met die zekere Heer Mertens, en tweedens met dat huis, gelegen aan de Korenmarkt te Mechelen.

Een zekere Heer Mertens, meester-apotheker

Uit „Het Wekelijks Bericht” (van de stad Mechelen), nr. 45, gedateerd 7 nov. 1784, vernemen wij dat „J.B. Rymenans, apotheker, inwoonde bij Sr. Mertens, apotheker in het Princenhof, binnen deze stad.”

Een ander nummer van dit plaatselijk Weekblad (nr. 19, 17 mei 1775) bevat het volgende bericht: „J. Mertens, apotheker in de Cathlijnestraat alhier, laet weten dat hij hem gearriveert zijn de minerale Spawaters, sijnde van de beste ende veritabelste source, soo hij kan doen blijken bij certificaat verleent door die van het Magistraet van Spa op den 22 april 1775.”

Tenslotte is er een derde „Bericht” nr. 35, 27 aug. 1797), en dit heeft betrekking op de weduwe van de voornoemde Mertens.

„De weduwe Mertens, apotheker in de Cathlijnestraat alhier, laet weten dat hij haer gearriveert is den opregten Engelschen Elixir van Stoughton, denwelcken sij verkoopt tot eenen civielen prijs.” (Over deze Mertens zie ook „Mechelen en de Farmacie”, p. 149).

De vraag is nu: bestaat er een verband tussen de Mertens van het Princenhof en die van de Cathlijnestraat?

Zoals wij verder zullen aantonen, was het Princenhof gelegen aan de Grootbrugge. Wij zijn dan ook zeker dat de Mertens van het Princenhof en die van de Cathlijnestraat, twee verschillende personen waren. Weliswaar bestond er een familieverband: dit blijkt uit de gegevens vermeld in „Mechelen en de Farmacie”.

Petrus Antonius Mertens sr.⁵, werd tot nieuwen apotheker aangenomen in 1731 (2), p. 122.

(5) sr = senior, de oude

Sr = Sieur (afkorting van mon-sieur)

Hij had twee zonen, eveneens apotheker, en die als leergast bij hun vader, Petrus Antonius Mertens sr, gewerkt hebben de eerste Henricus Antonius liet zich inschrijven bij zijn vader in 1752, de tweede, Judocus, vinden wij in de „Lyste der Leergasten” vermeld als ingeschreven bij zijn vader in 1759 (2), p 131 en 132 Het is deze laatste, nl Judocus, die zijn apotheek had in de Cathlij-nestraat En Louveaux vertelt over deze Judocus het volgende

„Lorsque l'apothicaire de la rue Sainte-Catherine, a Malines, fut descendu dans son officine, le 8 juin 1794, au matin, son premier soin fut assurément d'ouvrir le „Wekelykse Bericht voor de Provincie Van Mechelen”, et de s'assurer si l'annonce qu'il avait fait mettre avait été insérée Elle y était en effet J Mertens, apotheker in de Cathlijne straat, laat weten dat hij gekregen heeft versche selter water (4), deel 2, p 3

Dat Rymenans als apotheker werkzaam was bij de vader van deze Judocus, nl P A Mertens sr, wordt ook door H Coninckx bevestigd

„Aide-pharmacien en service chez le Sr Mertens le vieux, il sollicita au mois de juillet 1784 la faveur d'être admis a faire la preuve de ses connaissances professionnelles Il conquist son diplome le 5 août 1784, et reprit ensuite l'officine de son maître, lors du décès de celui-ci” (6), p 691

Wij kunnen nu met zekerheid besluiten in het begin van zijn loopbaan, kwam Rymenans terecht bij apr P A Mertens, toen deze reeds een oud man was geworden (ongeveer 80 jaar) Toen deze kort nadien overleed, nam Rymenans zijn officina over

In welke straat en welk huis dient de officina van J B Rymenans gesitueerd?

De archiefstukken en andere dokumenten zijn in dit verband zeer vaag in hun bewoordingen

„Het Wekelijks Bericht” van de stad Mechelen, nr 45, gedateerd 7 nov 1784, vermeldt dat „J B Rymenans inwoont bij Sr Mertens sr, apotheker in het Princenhof, binnen deze stad”⁶

Van de heer Pollet (Kortrijk) vernemen wij, zonder bronvermelding „De citoyen J B Rymenans, apotheker aan de grootbrugge, omtrent de eysere leene tot Mechelen”

„Het Wekelijks Bericht” van 1792 (p 437) spreekt van een „huys gestaen ter neiringe omtrent de Grootbrugge, genaemt Loven, de herberge den Moor ter eenre ende de Gulden Hand ter andere zeyde”

„De Aenkondiger” (Mechelen), nr 3, 15 januari 1826 „te koop huys digt tegen de Groot-brug, wijk A nr 350, genaamd De Gulden Hand, tusschen het huys genaamd LOVEN, toebehoorende aan d'heer Rymenans, apotheker, en dat genaamd De Vijf Ringen, bewoond door d'heer Francq”

(6) Het huis gelegen aan de Korenmarkt te Mechelen, droeg de naam Het Princenhof Hier had de oude meester-apoteker Mertens zijn officina J B Rymenans kwam hier inwonen, nadat hij juist zijn diploma van apotheker had behaald (5-8-1784) Hij werd er aangenomen als hulpapotheker De juiste ligging van het huis is niet aangegeven men vermeldt alleen — en dat is zeer vaag — „een huys gelegen omtrent de coren Merckt tot Mechelen”

Volgens de heer Berlemont (Mechelen), zou dit huis te situeren zijn in de thans nog bestaande winkel „Mine d'or”, nr 26, hoek Guldenstraat-Adegemstraat

Uit deze berichten en aankondigingen, kunnen wij met zekerheid besluiten dat, vanaf 1792,, de officina van apr JB Rymenans gelegen was in het huis genaamd LOVEN, omtrent of dichtbij de Grootbrug En de heer Berlemont (Mechelen) preciseert dat het hier gaat over het huis nr 6, Grootbrug

In dit huis nr 6, waar tot in 1964 de tabakhandel Van der Elst gevestigd was (vanaf 1936), hadden in de XV^e en het begin van de XVI^e eeuw, de Korde-wagenaars hun lokaal het heette toen het huis „De Sterre” Achteraf kreeg het huis de naam LOVEN Dit schijnt in verband te staan met het feit dat hier eertijds een bakker woonde, genaamd Rombout van Loven (HCM, 1594)

„d'ambacht van den hoveniers van een huys gestaen op de Grootbrugge den Moer genaempt deselver brugge ter eenre ende t'huys van Rombout van Loven backer ter andere sijden”

Dit was het begin van een uitzonderlijke loopbaan

In de maand juni van het jaar 1790 aanvaardde de Heer Rymenans schrijver te worden van de gilde „Den Ouden Boog”

In de Inventaris van de Archieven der Stad Mechelen (V Hermans, archief Mechelen, II, 1-4), is de volgende vermelding van belang

„Gulde-broeders van den ouden edelen Kruysbooge binnen de stad Mechelen”

Van 1575 tot 1677 , van 1700 tot 1724 , van 1725 tot 1749 , en van 1750 tot 1793 Vier registers in 8^o (HS van de Heer Jan-Baptist Rymenans) Het eerste dezer verzendt naar de bewijzen, en, in de drie andere vindt men verscheidene acten en aantekeningen aangaande de volgende schuttersfamilies "

Zeer waarschijnlijk is het dat de gilden hun oorsprong hadden in eerst gans vrije instellingen of verenigingen van oud-wapenmakers misschien,, alzekeer van beoefenaars der edele schutterskunst Stad en vorst zagen best het nut in van zulke verenigingen En deze kregen dan ook vele voordelen een oefenplein, een reglement, regelmatige toelagen, en zelfs een frissen teug wijn tijdens de oefeningen In ruil daarvoor vormden, vanaf de 1e helft der XV^e eeuw, de gilden een vaste kern der stedelijke militia zij deden paradedienst bij de processie, boden hulp bij brand, hielden orde in de stad, en, vooral, leverden, tot het einde der XV^e eeuw het grootste gedeelte der gewapende burgers, opgeest voor oorlogstochten

Het lidmaatschap der gilden stond niet voor iedereen open Stadsverordeningen hadden het getal der gildebroeders bepaald

Oorspronkelijk schijnt de Oude Kruisboog 60 leden te hebben geteld De Jonge Kruisboog telde er 24, en de Handboog 40

De eerste Mechelse gilden waren die van de voet- of kruisboogschutters ook genaamd de Sint Joris Gilde, onderverdeeld in Ouden of Groten en Jongen of Kleine Kruisboog

Later is er spraak van kolveniers en schermers

De „citoyen” JB Rymenans

19 sept 1794 Bij besluit van de stedelijke gezagdragers van de Franse Republiek, wordt in de stad Mechelen opgericht

„Le Comite de Surveillance” Tot lid van dit comite wordt benoemd apr Ry-

menans Deze richtte een verzoekschrift tot de „representant du Peuple", om deze benoeming te willen annuleren

„20 sept 1794 L'apothicaire Rymenans etant requis de la part du representant du Peuple pour être membre du comité de surveillance qui siege dans la ville de Malines, se trouve dans le plus grand embarras, car père de famille et ne vivant que du produit de la Pharmacie, n'ayant personne qui l'assiste, seul pour tout l'ouvrage dans un temps ou les maladies, dysentéries, fievres putrides etc augmentent tous les jours, il ne lui devient pas possible de s'abstenir un instant de chez lui⁷, par conséquent il se confie que le representant du Peuple aura des égards pour des raisons si justes, et qu'il voudra lui donner sa démission" (12)

En de overheid drong niet verder aan

In de maand december van hetzelfde jaar, ontstond er een meningsverschil in de schoot van het „Comite de Secours"⁸

De sieur Bertrand, die een discussie har met zijn collega Joffroy (2, 142), werd verzocht ontslag te nemen Rymenans, die aanvaardde hem te vervangen, werd aangesteld als secretaris

„Woorden op de Comite de secours tusschen Joffroy ende Bertrand nopens een plan voor den armen opgesteld door Joffroy, hetwelk Bertrand omverre wilde werpen, De Broux vraagt sijne demissie, ende is in sijne plaets gestelt den greffier Rymenans, zullende hem remplaceren in het inventarieren en zegelen der Emigrante huizen" (12), 530

In verband met het „Comité de Surveillance", het „Comité de Substances" en het „Comité de Secours", volgen hier enkele artikels vermeld in de statuten, bij de oprichting ervan

Art 1

Il sera etabli a Malines un comité de surveillance compose de sept membres

Art 2

Ces membres sont les citoyens Hosselet, homme de loi, Tart, homme de loi, Vermeulen, fils du tanneur, Rymenans apothicaire,

Art 3

Le comite portera sa surveillance sur les fonctionnaires publics de la ville et arrondissement de Malines, sur les gens suspects d'être les ennemis du peuple et de la République, sur ceux qui pourraient empêcher la circulation et la vente de la subsistance sur ceux qui viendraient au dessus du maximum et qui refuseraient de recevoir les assignats, enfin contre tous ceux qui ne se conformeraient pas aux arrêtes des representants du peuple, a quel effet le comite pourra faire les informations et perquisitions necessaires (6, 66 tot 68)

Dit laatste artikel herinnert ons sterk aan de miseries van een vreemde bezetting Gelukkig hield Rymenans zich zoveel mogelijk neutraal, want boven alles een spotzieke geest Als letterkundige had hij reeds een zekere faam verwor-

(7) Ces raisons n'ayant pas ete connues des representants du peuple, il a ete mis dans le dit comite ou il ne pourrait faire qu'un membre inutile C'est pourquoi il se confie que les representants mieux instruits, auront des egards pour des raisons si justes et qu'ils voudront lui donner sa demission (12) p 433, 434 435

(8) Naast het „Comite de Surveillance", werden er nog twee andere comites opgericht het „Comite de Subsistance", dat speciaal moest instaan voor het onderhoud van de Mechelse bevolking en het „Comite de Secours", dat moest waken over het welzijn van de arme lieden

ven, en wanneer men het verslag van de zitting der Nationale Konventie van 28 dec 1794 onder het volk wilde verspreiden, werd Rymenans gelast met de vertaling ervan

„1 januari 1795 'savonds in de Conciërgie den greffier Rymenans verzocht de zitting van de Nationale Conventie van den 8 sneeuwmaand (28 december) in het vlaams over te zetten, en te laten drukken" (12), VII, 545

27 december 1795 aanstelling van Rymenans als lid van de municipaliteit van de stad Mechelen Op 31 januari 1796, verlaat hij reeds deze post

„Zondag 27 december 1795 om een uur van den middag kwam den directeur der uytvoerende macht, Tarte, de nieuwe Municipalityt installeren, wezende als volgt Van Velsen, Maire, Joffroy, Doctor, Crabeels, Rechtsgeleerde, Rymenans, Apotheker " (12), VII, 751

Op 31 januari 1796, datum van zijn terugtrekking uit de gemeenteraad, ontvangt hij een schrijven, waarbij hij benoemd wordt tot griffier van de vrederechter Olivier „Zondag 31 January 1796 Den Menheer Rymenans neemt verlof van de Municipalityt, en wordt greffier van den Juge de Paix Olivier" (12), VII, 7616

Uit hetgeen voorafgaat, krijgen wij het overtuigend bewijs van wat over Rymenans meer dan eens werd geschreven vele publieke ambten heeft hij waargenomen, meestal opgedrongen, en meestal voor zeer korte tijd Eén enkel heeft hij tot aan zijn afsterven volbracht, en dat was het ambt van griffier van de vrederechter van de stad Mechelen, kanton Noord (van 1803 tot 1840)

Maar, vooraleer wij aan het jaar 1803 komen, is er nog heel wat gebeurd Inderdaad, op 16 sept 1797 ontvangt Rymenans een brief van de Franse overheid, die zijn benoeming kenbaar maakt als „Juge de paix de la deuxième section du canton de Malines" (1) Het moet wel zo zijn Rymenans was ongetwijfeld iemand die hartgrondig hield van vrede!

Het is dan ook niet te verwonderen, dat onderaan de zeer vertrouwde Lithografie van JB Rymenans, zijn vriend en geestverwant, Bernard de Bruyne, volgende verzen neerschreef

„Nogtans volksminnend, stil en wijs,
Vlugt oproer, en omhelst den peys,
Want is greffier van 't vredegeregt
Van als het eerst werd opgericht"

Vele jaren is Rymenans de uitgelezen man geweest op het vredegerecht als man die zodanig hield van vrede, moet hij er toch een zekere voorliefde of ambitie voor gehad hebben

Hoe dan ook, ik ben de mening toegedaan dat onze vredelievende Rymenans het ambt van griffier in het vredegerecht zeer nauw aan het hart lag Het was derhalve een zeer eervol ambt, zonder teveel zorgen en zonder teveel last

En het jaar 1803 moet voor Rymenans een uitzonderlijk jaar geweest zijn! Wij hebben er dan ook aan gehouden, in deze studie een afdruk in te lassen van het attest, waarbij de „citoyen Reymenans Jean Baptiste" door de Franse overheid benoemd werd tot „Greffier de la justice de paix du canton de

BUREAU
de
L'ORGANISATION
GÉNÉRALE
DE L'ORDRE
JUDICIAIRE.

N.º 5181.

On est invité à rap-
peler ce N.º sur l'accusé
de réception.

MINISTÈRE DU GRAND-JUGE.

LIBERTÉ.



ÉGALITÉ.

Paris, le 30 Ventose an 11 de la République.

AU C.º

Rymenans & Jean B.

*JE vous transmets, Citoyen, l'expédition d'un Arrêté du
premier Consul, en date du 6 Ventose, an 11, qui vous
nomme à la place de Greffier de la justice de paix
du canton de Walines (Nord) arrondissement du Tri-
bunal de première instance, étant à C. Walines,
département de Deux Neuch.*

*Vous voudrez bien vous conformer aux dispositions de cet
Arrêté, et me renvoyer l'accusé de réception ci-joint.*

Le Grand-juge, Ministre de la justice,

REGNIER.

Attest van 22 juni 1803, waarbij J.B. Rymenans benoemd wordt tot greffier
van het vrederecht kanton Mechelen-Noord.

Malines (Nord), arrondissement du Tribunal de première instance, séant à Malines, département des Deux-Nethes" (1)

In de tijdspanne 1797-1803, valt er ook nog een en ander te noteren

1° 8 februari 1798 benoeming tot secretaris van de „Jury d'instruction publique du département des Deux-Nethes"

2° in 1799 Taxateur des contributions (gedurende twee dagen)

3° 15 januari 1800 lid van de „Commission de Sante" ⁹

Wanneer wij, in de inleiding van deze monografie, Rymenans typeerden als een persoonlijkheid, zeer origineel, veelzijdig, en zeer actief, dan kunnen wij hieraan nog toevoegen vredelevend en zeer hoog in aanzien¹

En ook na de Franse overheersing, blijft zijn aanzien groeien. Begin februari 1814 wordt hij benoemd tot directeur van de Burgerlijke Stand van de Stad Mechelen. Midden oktober van hetzelfde jaar verlaat hij echter deze post.

7 januari 1819 aanstelling tot inspecteur van het Burgerlijk gasthuis van Mechelen. „January 1819 Donderdag 7 January in de sitting van deesen morgen in de commissie der hospicien tot inspecteur of toezieners van het gasthuys gekozen den apotheker Rymenans J B " IX, 120

Kroniekschrijver

Iedere Mechelaar, die interesse heeft voor de geschiedenis, de letteren en de kunst van zijn stad, kent voorzeker het standaardwerk „Mechelen de Heerlijke" (Uitgeverij Plantin, Mechelen, 1947)

Velen kennen ook de Franse tegenhanger ervan „L. Godenne - Malines, jadis et aujourd'hui" (Malines, L. & A. Godenne, imprimeurs, 1908). Op blz. 694 van dit laatste werk, vinden wij, onder de foto van de bekende lithografie van Rymenans, volgende begeleidende tekst:

„Inoubliables, Gyseleers-Thys et lui (Rymenans), par le nombre, la variété et l'importance de leurs travaux"

In een bijkomende voetnoot, lezen wij:

„Il est à remarquer que Rymenans n'était pas proprement dit, archiviste, mais il a aidé son ami Gyseleers-Thys, pendant de longues années, à la confection du Chronologische Aenwyzer, et maint autres travaux"

Het verwondert ons geenszins dat zij, die iets vermelden over Rymenans, hem meer dan eens betitelen als poete, greffier et archiviste" (13)

(9) Hiervan bezitten wij een fotokopie (1) 3° Bureau, Département des deux Nethes, 1800 15 janvier Anvers le 25 nivose an VIII de la République française, une et indivisible. Le président de l'Administration Centrale du Département des deux Nethes au Citoyen Reymenans pharmacien à Malines. Charge par l'arrête de l'administration Centrale du 2 de ce mois de l'installation de la Commission de Sante, dont vous êtes nommé membre "

Als kroniekschrijver, vinden wij zijn naam op een drietal ms

- 1° „Matériaux recueillis par de Azevedo, van den Nieuwenhuysen (Henri-Dominique, 1742-1780), de Vivario (Henri-Marie-François-Jacques, 1736-1810), Rymenans et autres antiquaires de Malines pour former une histoire nationale" Register in —4°, ms Loopt van 1444 tot 1598 (Archief stad Mechelen D D Notices S I 6)
- 2° „Vervolg der Cronyke van Mechelen ten tyde van het gouvernement van den Prince Alexander van Parma 't sedert den 19 november 1582 tot syne dood den derden december 1592, eygenhandig geschreven door den Heer Gerardus Dominicus De Azevedo, auteur der gedrukte Chronyke van Mechelen, vermeerderd met verscheijde aenteekeningen door JB Rijmenans, nakeurigen snuffelaer der Mechelsche ouden" (Archief stad Mechelen E E XVI)
- 3° „Chronologische algemeynen aenwyzer", gevormd door den Heer Bartholomeus-Jozef-Frans-Cornelis Gyseleers-Thys, tot archivaris dezer stad benoemd den 15° januari 1802 (geboren te Mechelen 1761, en overleden aldaar 1843) — 99 registers in folio Deze bevatten, van het begin der XIII° eeuw tot het einde der XVIII° eeuw, een ontelbaar getal geschrevene en gedrukte oorkonden rakende Mechelen, getrokken door hem en meer andere schrijvers, o a Rymenans, die in 1800 uittreksels heeft gedaan van het Stadsarchief, alsmede der dood boeken van S Rombouts parochie, beginnende ten jare 1506 (Archief stad Mechelen C C I 1-99, en V Hermans 'Inventaris van het Stadsarchief', boekdeel 8)

De uittreksels van het Stadsarchief, waarvan V Hermans zo juist gewag heeft gemaakt, moeten volgens de auteur van de Inventaris van de Archieven der stad Mechelen, vermoedelijk ontstaan zijn in 1800 Gyseleers-Thys, de toenmalige stadsarchivaris, tevens ouderdomsdeken van de archivarissen van het Rijk, heeft er in elk geval zeer dankbaar gebruik van gemaakt, o a in zijn „Chronologische Aenwyzer" En hij aarzelt niet deze extracten van Rymenans te beschouwen als een werk dat 'af' is

„On peut envisager ces extraits comme une Chronique complete, depuis 1311 jusqu'a 1791 inclus, elle contient une foule de faits que les Historiens ont ignores et les ecrivains modernes ignorent encore
Mais cette chronique doit être classée parmi celles auxquelles on attribue la devise

T'zyn werken niet voor alle man
Maar voor diegeen verstaen wel kan,
En laet het vlaemsch, fransch en latijn
Barbaers in spraek en schrijving zyn,
Zoekt na geen woorden fyn gezift,
Maar geeft oorspronkelijk ons het schrift
'T Woord heel of half, lang ofte kort
Zoals 't by hem gevonden wordt'

(Stadsarchief M 195-1)

De extracten, die Rymenans maakte van de Mechelse Stadsrekeningen, staan in de „Inventaris" van V Hermans vermeld onder de titel

„Extracten der Stadsrekeningen, van 1311 tot 1791, door den Heer Jan Baptist Rymenans, griffier bij het vredegerecht van het noordkanton alhier, van 1799 tot

1840 — Dank aan derzelver nauwkeurigheid worden de opzoekingen in de oorspronkelijke rekeningen opmerkelijk verkort en vergemakkelijkt (13)

Zowel Gysseleers-Thys, als zijn tweede opvolger V Hermans, beklemtonen de grote nauwkeurigheid, waarmede J B Rymenans de oorspronkelijke teksten heeft afgeschreven Een accurate preciesheid lag nu eenmaal in de lijn van zijn beroep als apoteker Maar je moet het kunnen en aandurven!

Het hoeft geen verder betoog met de „Extracten der Mechelse Stadsrekeningen”, heeft de apoteker en greffier J B Rymenans een onschatbare dienst bewezen aan de stad Mechelen Zijn naam blijft dan ook voor altijd verbonden aan het Stadsarchief

Het globaal gigantisch werk is een lijvig handschrift in vijf registers in folio Het mag beschouwd als een voorbeeld van een zeer betrouwbaar compilatiewerk

Dat alle historici, bij hun opzoekingen in deze extracten, getroffen geweest zijn door die nauwgezetheid en die gewetensvolle preciesheid, willen wij met een recent voorbeeld onderlijnen

De Heer Monballieu, een gekend figuur op het Mechels Stadsarchief, doctor in de kunstgeschiedenis en oudheidkunde thans conservator van de Kon Mus Schone Kunsten van Antwerpen, heeft in verband met zij studie over „P Bruegel en het altaar van de Mechelse Handschoenmakers (1551)”, (7), vastgesteld 'dat J B Rymenans de oorspronkelijke tekst vrij nauwkeurig heeft gevolgd

„Het Stadsarchief te Mechelen bezit een uitgebreide compilatie over lokale kunst en kunstenaars Naast oorspronkelijke stukken en afschriften, is er ook een uitvoerige samenvatting in opgenomen van een proces dat aldaar in de jaren 1608-1611 werd gevoerd Daarbij heet het o a dat Claude Dorzi eertijds te Mechelen een zeer grote winkel heeft gehouden 'waerby de principaelste meesters hebben gewerckt als den ouden vermaerden Breugel, die de deuren van de Hantschoenmaeckers tsynen huysse heeft gemaekt ende Pieter Baltens op den selven winckel het binnenste' (doc 6)

Het Mechelse procesbundel is niet volledig in zijn oorspronkelijke staat tot ons gekomen Vooralsnog konden wij slechts een drietal stukken van het eigenlijke proces terugvinden, de rest bereikte ons onder de vorm van een uitgebreid resume Het citaat over P Breugel de Oude is ontleend aan een samenvatting van een dupliek, die uit 138 artikelen zou hebben bestaan Wie deze compilatie over Mechelse kunst samenbracht en wie het procesbundel samenvatte, was vrij gemakkelijk te achterhalen

Een brief, die van deze compilatie deel uitmaakt, bracht ons op het spoor Het schrijven blijkt te zijn gericht aan een zekere Rymenans, op het plaatselijk archief geen onbekende

Jan Baptist Rymenans, geboren te Diest op 19 nov 1748, en te Mechelen overleden op 25 okt 1840, is o a de auteur van de „Extracten der Mechelse Stadsrekeningen” Duidelijk blijkt dat talrijke aantekeningen in de compilatie over Mechelse kunst eveneens van zijn hand zijn Bij een paar kopieën heeft J B Rymenans de datum genoteerd waarop hij deze stukken heeft afgeschreven Dit laat ons toe te vermoeden dat het procesbundel omstreeks 1810 moet zijn samengevat”

De wijze, waarop J B Rymenans zich van zijn taak heeft gekweten, kan worden nagegaan wanneer men de drie bewaard gebleven stukken van het oorspronkelijk procesbundel vergelijkt met het resume. Onmiddellijk blijkt dat de grootste aandacht werd geschonken aan gegevens over kunstenaars en kunstwerken. Doorgaans bestaat de samenvatting van J B Rymenans uit woorden en zinswendingen aan de oorspronkelijk stukken ontleend, omschrijvingen en synoniemen werden weggelaten. Verder kan men vaststellen dat bij minder gekende kunstenaarsnamen de schrijfwijze van het oorspronkelijk document angstvallig werd gekopieerd.

Past men deze vaststellingen toe op de passus die ons in deze studie interesseert, dan is aan te nemen dat J B Rymenans de oorspronkelijke tekst vrij nauwkeurig moet hebben gevolgd."

Bibliofiel en Bibliograaf

De Catalogus van de bibliotheek van wijlen apr J B Rymenans verscheen te Gent in 1842, onder volgende titel

Catalogue de livres et manuscrits rares et precieux, ayant forme la bibliotheque de feu M RYMENANS, en son vivant amateur distingue a Malines, dont la vente aura lieu a Gand le 6 juin et jours suivants, le matin a 9 heures et l'apres-midi a 2 heures, en la Salle de Saint-Georges, rue Haute-Porte, par FERD VERHULST (Gand, chez HOSTE, Libraire, rue des Marjolaines, Prix 2 fr, 1842)

Deze Catalogus is een lijvig boekdeel van 494 blz (Stadsarchief Mechelen, M 1911 a)

Het aantal boeken dat erin voorkomt, is genummerd van 1 tot 8212. De rubrieken, waaronder deze duizende boeken zijn ondergebracht, zijn onderverdeeld als volgt

- I/ THEOLOGIE - (p 1-62)
- II/ JURISPRUDENCE - (p 62-87)
- III/ SCIENCES ET ARTS - (p 88-155)
- IV/ BELLES-LETTRES - (p 156-239)
- V/ HISTOIRE - (p 239-449)
- VI/ LIVRES OMIS - (p 450-494)

Als wij deze rubrieken overlopen, dan stellen wij vast dat het grootste aantal boeken verband houdt met hetgeen wij noemen GESCHIEDENIS.

H. Coninckx preciseert het zeer duidelijk: „Il (Rymenans) avait rassemble une bibliotheque tres importante, surtout au point de vue de l'histoire nationale et des premieres impressions des Pays-Bas" (5).

Het is onbegonnen werk, de duizende boeken, in de Catalogus vermeld, met name te noemen. Dit zou een aparte studie vergen.

Zeer interessant is in ieder geval, dat in deze Catalogus, naast elk werk, de naam geschreven staat van wie het gekocht heeft, en hoe groot het bedrag was van de aankoop.

Spijtig dat een waardevolle bibliotheek van meer dan 8000 boeken, openbaar verkocht werd, met als gevolg dat het geheel niet meer bestaat, maar verspreid

is, en dat geen enkele Mechelaar of geschiedvorschcr kan zeggen ik ga eens een bezoek brengen aan de bibliotheek van onze vriend Rymenans

Nu, dit is geen alleenstaand geval Het gebeurt nog elke dag En, persoonlijk, vind ik het zeer spijtig !

Wie meer wil weten over Rymenans en zijn tijd, in verband met bibliofilie en bibliografie, met het ontstaan van het bibliotheekwezen, met het begin van het boeken antikwariaat, verwijzen wij om naar de studie, over zijn vriend en geestesverwant, Bernard de Bruyne, verschenen in „Mechelen en de Farmacie" (1962), p 149, 150, 151, 152, 153

Rymenans was niet alleen een groot bibliofiel, maar ook een zeer begaafd bibliograaf

Voor het opmaken van de Catalogus van een bepaalde bibliotheek, werd apr Rymanans meer dan eens geraadpleegd

Meestal nam hij deze opdrachten aan, niet alleen omdat hij, op dat gebied zeer bekwaam was, maar ook omdat hij er zin in had

„Erudiet apotheker en bekwaam bibliograaf", zo typeert Jan Balis onze Rymanans, naar aanleiding van het verschijnen van de Catalogus van de Tentoonstelling 'HORTUS BELGICUS' 1962, p 84

In 1789 (Rymenans was toen 41 jaar), verscheen te Mechelen, bij Petrus Josephus Hanicq, de „Korte verhandeling van de boomen, heesters en houtagtige kruid-gewassen, welke in de Nederlandsche Lugtstreek de winterkoude kunnen uitstaan ", door Gaspard- Joseph de Servais

Kort na het werk van de Poederle, verscheen dit anoniem handboek, dat in menig opzicht, accurater is en meer soorten beschrijft Niettemin verkreeg dit werk nooit bekendheid

In een aantekening schrijft Van Hulthem over de *auteur

„Gaspar-Joseph de Servais werd op 13 juli 1735 te Eigenbrakel geboren , hij woonde te Mechelen en stierf er op 21 maart 1807 Hij was een rechtschapen edelman, een vrijgezel, die teruggetrokken leefde en zich uitsluitend met zijn boeken en zijn bomen bezighield Ik heb hem dikwijls bezocht Hij had een tuin buiten de stad, vol vreemde bomen en struiken Hij bezat een verzameling schilderijen en een rijke bibliotheek van 15^e eeuwse uitgaven en werken betreffende de geschiedenis van de Nederlanden

Na zijn dood werd de Catalogus hiervan opgemaakt door de heer Rymanans, erudiet apotheker en bekwaam bibliograaf, en gedrukt bij Hanicq in 1808 '

Ik heb dit ene voorbeeld willen aanhalen, om te bewijzen dat Rymanans, niet alleen een erudiet apotheker was, maar ook een bekwaam bibliograaf Ook heb ik de indruk dat Rymanans niet geaarzeld heeft veel werken van deze bibliotheek zelf aan te kopen (De catalogus van de bibliotheek van Rymanans doet het alleszins vermoeden)

Hoe dan ook, Rymanans was in zijn tijd, niet alleen bevriend met vooraanstaande bibliofielen, hij werd daarenboven zeer gewaardeerd als bekwaam bibliograaf

Het is dan ook niet te verwonderen dat hij een waardevolle bibliotheek bezat van meer dan 8 000 boeken

De naam J B Rymanans blijft niet alleén, voor altijd, verbonden aan het Stads-

archief van Mechelen, maar evenzeer aan het adellijk geslacht van die grote bibliofiel, vriend en geestesverwant Bernard de Bruyne¹⁰

Kunstminnaar

Omwille van zijn verfijnde cultuur, zijn enorme belesenheid en zijn literair talent, had Rymenans zeer vroeg vriendschappelijke relaties met vooraanstaande Mechelse kunstenaars, waaronder vooral schilders en beeldhouwers

In „Le Livre des apprentis de la Corporation des Peintres et des Sculpteurs à Malines” (5), noteert Hyacinthe Coninckx

„Parmi les contemporains de Smeyers¹¹, qui ont mis à profit les renseignements recueillis par lui sur nos artistes, il convient de citer Azevedo, de Mayer et Rymenans

Le premier n'est pas inconnu pour nous. Sa chronique de Malines est une mine féconde de dates et de faits, à laquelle on puise toujours avec fruit. Feu le bibliophile de Bruyne August, avait continué cette chronique inachevée.

Le manuscrit dont nous nous occupons, appartient aux archives de Malines, et il a été acquis à la vente de feu M. Delafaille. C'est une copie faite par Smeyers, et complétée par Rymenans, du livre des apprentis de la corporation des Peintres et Sculpteurs du milieu du XVI^e siècle jusqu'à la fin du XVII^e s.”

Dat Rymenans niet alleen een zeer gewaardeerd bibliofiel en bibliograaf is geweest, maar bovendien een zeer groot kunstminnaar, blijkt zeer duidelijk uit zijn briefwisseling met de beroemde beeldhouwer J.B. de Bay¹², en zijn opdracht aan de kunstschilder G. Herreyns¹³

„Aen den Konst-Ryken Heer
Mijnheer G. HERREYNS
Historie-schilder van syne Majesteyt
Gustavus den III Koning van Sweden”

Het gelegenheidsgedicht is ondertekend „Door synen waeren Vriend J.B.R.”

In verband met de briefwisseling met beeldhouwer De Bay, gaan wij nu overschakelen naar het „Festum jubilaré S. Rumoldi”, anno 1825

(10) Bernard de Bruyne, die ook het diploma bezat van apoteker, maar dit beroep zeer kortstondig heeft uitgeoefend, was „Koopman in boeken in de langen Brueel” (H. Coninckx, *La fin de deux régimes*, Sorbonne 1904)

(11) Egide Joseph Smeyers (Mechelen 1694-1771) Muntte uit door het historisch weergeven van talrijke heiligenlevens. De meeste van zijn werken vindt men dan ook in kerken, kloosters en kapellen (o.m. in de St. Romboutskatedraal en de St. Janskerk te Mechelen)

(12) Beeldhouwer Jean-Baptiste-Joseph De Bay werd geboren te Mechelen op 16 okt. 1779, en is overleden te Parijs op 14 juni 1863. Leerling van de „Académie Royale de Paris”, en achteraf van Chaudet, stond hij, vanaf 1845, aan het hoofd van „l'atelier de réparations de sculpture au Louvre”. De twee borstbeelden, in het bezit van het „Hof van Busleyden” te Mechelen, zijn een uiting van een groot universeel kunstenaarsschap. Het ene stelt voor Dokter J.I. Leclercq (2), p. 127), het andere apoteker Crabeels (2), p. 184, 198, 217

(13) Willem (Guillaume) Jacob Herreyns (Antwerpen 1743-1827). In 1771 huwde hij met Dorothea Lallemand, met wie hij naar Mechelen trok. Daar stichtte hij de Kunstakademie (1772). De stad Mechelen heeft, met de gepaste luister, de 200^e verjaardag van deze stichting gevierd, in het jaar 1972

Anno 1825 *Festum jubilarè S. Rumoldi*

Naar aanleiding van „Sint- Rombouts Jubile“, zond Rymenans volgend schrijven aan zijn vriend De Bay

Mechelen 9 July 1825

Vriend De Bay

Het is onbeschryffelyk allen het lawyt en gewoel uyt te leggen, van Sint Rombouts Jubile God zy geloofd, alles zonder rusie uwe Egtgenote zal het u mondelings beter ontvouwen

Ik heb er my gelukkig afgemaekt met Sint Rombout zelve in persoon te consulteren en hy heeft my verre den besten raad gegeven, gelyk Uw Ed zien zult in de prullen, welke ik hier nevens medezende, ende ik alzoo den 13 Oktober 1817, op het verzoek van het Magistraet enige verzen had gemaakt op Signoorken, die men uyt vrees voor Criticq, met den Ommegang niet meer en wilde laeten rondgaen, gelyk eertyds gelogen was, ende die men alsdan in eene zolder venster van de Hal gezet had, om de nieuwsgierige te salueeren, heb ik, ziende dat het ventje op alle manieren gegraveert, geprent en gedrukt werd, zyn Apotheosis of Hemelvaart gerymt, welke ik insgelyks gedrukt hier by voege Met deeze voordeelige gelegentheyd, heb ik myne voddemand gaan doorzoeken om u het een of het andere mede te deylen

Daer onder zult gy vinden, de verzen op myn tweede houwelyk, die my, door den saligen Heer Le Clercq zyn voorgelezen geweest (ik wenschte dat hy het nog kon doen), daer zult gy inzien hoe zottelyk ik my geplaegt hebbe in het beginnen van een kind van 14 jaeren, ende die eyndelyk mijn vrouw geworden is gy zult in het leezen misschien twyffelen, ofte den Doctoer die versen zelve gemaakt heeft ik moet U opentlyk verklaeren, dat hy die heeft laeten maeken door eenen van zyne beste vrienden dit in wedergift van de verzen die ik op zyn houwelyk, voor de Compagnie van den Hazenwind gemaakt heb

Den Jubile-tyd, die zou moeten zyn eenen tyd van saligheyd, is zeer onstuymig geweest tusschen de kunstenaars, de een en d'ander heeft zoeken eenen stuyver te winnen en zy hebben malkanderen in de weg geloopt De Godinne Concordia is met Signoorken naer den Hemel vertrokken, en laet de zottebollen in hunne dulligheyd Kwestie is wanneer die Godinne zal wederkeeren, voor my ik houde my zo neuter als ik kan, en tusschen tyd blyven wy vrienden en lachen met de goden

U E ootmoedigen dienaar
J B Rymenans Greff

De brief is gedateerd 9 juli 1825 Dit betekent dat Rymenans toen een grijsaard was, met de respektabele leeftijd van 77 jaar Wie nu zou denken dat die man op die leeftijd reeds versleten was, vergist zich ten zeerste Vooral zyn geest bleef scherp en schrander Dit kunnen wij althans afleiden uit de verskens en rijmkens die hij toen nog met veel vuur en geestdrift maakte

En ook deze brief is er een overtuigend bewijs van

1825! Het is de Jubile van de patroonheilige van Mechelen Sint Rombout Onvermijdelijk werd Rymenans verzocht, naar aanleiding van deze grote gebeurtenis, een gelegenheidsgedicht te maken In voornoemde brief, vernemen

wij van Rymenans, in eigen persoon „Ik heb er my gelukkig afgemaekt met Sint Rombout zelve in persoon te consulteren” („Aen Sint Rombout”)

In de ommegang, die paste in het kader van het „Festum jubilar S Rumoldi”, was er voor Rymenans een grote teleurstelling zijn geliefde Mechelse pop, Signoorken, mocht niet meegaan

Op de hem eigen manier, in rymkens vol zin voor spot, humor en gevoel, heeft hij dan in 150 versregels neergeschreven wat hem zo nauw aan het hart lag („Het afgedankt Signoorken verhemelt”) ¹⁴

In de bewuste brief, lezen wij ook, hoe hij, bij die gelegenheid, zijn zgn voddemand is gaan doorsnuffelen En Rymenans aarzelt niet aan zijn vriend De Bay mede te delen, wat hij gevonden heeft in die voddemand

- 1° Verzen op zijn tweede huwelijk, gemaakt door de intussen overleden Dokter J A Leclercq, voorzitter van de Plaatselijke Geneeskundige Commissie
- 2° Deze verzen zouden gemaakt zijn door een vriend van de dokter („Weder-gift aen d'Heer J B Rymenans, over zyn Houwelyk met Jouffr Carolina Josepha Van Humbeeck, wettelijk aengegaen den 12 sept 1816”)
- 3° De inhoud van deze verzen is zeer belangrijk Wij vernemen hier inderdaad dat Rymenans, toen hij 68 jaar was, na het overlijden van zijn eerste vrouw, een tweede maal in de echt trad met een zeker Karlintje In de brief aan De Bay, vertelt Rymenans hierover hoe zottelijk het was zich geplaagt te hebben in het beminnen van een kind van 14 jaren, die uiteindelijk mijn vrouw is geworden
- 4° Dat de voorzitter en de secretaris van de P I G C (respectievelijk Dr Le-clercq en Apr Rymenans), meer dan eens bijeenkwamen, tussen pot en pint, in hun stamlokaal „den Hazenwind”

De brief eindigt met een warm pleidooi voor „Signoorken” die met de godin van de „Concordia” naar den Hemel is vertrokken

En onze Rymenans besluit zijn brief Ik houd mij zo neuter als ik kan, wij blijven beste vrienden, en lachen met de goden

Gelegenheids- en Hekeldichter

Een omslag „Een Mechels hekeldichter” (Stadsarchief M 576), bevat een over-druk van enkele gedichten van Rymenans

Uit de commentaar, die erin voorkomt, citeren wij

„De heer J B Rymenans die, hebben wij het wel, tydens zyn leven een Apotheker te Mechelen was, hield zich bezig met lezen en rymen in zyne ledige uren, zyne boekzaal behield een aental voortreffelyke werken in alle verschillende vakken, en de catalogus derzelve beslaet niet minder dan 500 blz Zy werden in 1842 te Gent in de maend Juny verkocht, eenigen tyd na het overlyden des eigenaers, die een oud man geworden was

(14) Stadsarchief M 2383 a) Dat „Opsignoorken” Mechels is, en niet van Antwerpse af-komst, heeft apr-griff J B Rymenans bewezen in dit gelegenheidsgedicht

Wat zyn rymen betreft, over deze willen wy gaarne een woordje in het midden brengen, niet omdat zy eene groote poetische waarde in onze oogen hebben, maer omdat zy in den vlaemschen geest opgesteld zyn, welke aen ons volk zoo algemeen bevalt
Het zyn klippelverskens, gelyk men zoo noemt, die in voorlede eeuw vooral gebruikt werden by het jubile van eenighen kapruin of anderen monnik, en die men met de naem van VESPERIVATIE bestempelde
Deze klippelverskens nu, zyn ons eigenhandig van de heer JB Rymenans in de handen gevallen Wy deelen een der stukjes, in dit HS vervat mede, dewyl wy denken, dat hetzelfde nooit is uitgegeven geweest Het is opgesteld ter gelegenheid van het groot jubile te Mechelen voor eenige jaeren, met zulk een buitengewoonen toestel en toeloop gevierd

AEN SINT ROMBOUT

Festum jubilaris S. Rumoldi
a°1825

door zynen ootmoedigen Dienaer
J B R

Sint Rombaut, vriend, men vraegt my
Om versen op uw feest te maken
Ik kan 't niet meer, gelooft my vry,
Ik moet die tydverkwisting staken
Het lyf verstyft, de geest vervliegt,
Wat kan men doen met stramme leden?
Daer is geen hoop die my bedriegt,
Den magren hengst is afgereden

Gy zit daer boven wel gedost,
daer honderd duyzend Eng'len zingen,
in groot vermaek van klynen kost
met allen soort van lekker dingen

Wy heyl'gen hebben wat ons voegt,
Wat hert en zinnen kan vermaken,
en wie den hemel welgevoegt
geeft wel den bras van aardsche zaken

Legt dan uw pen in rust, en zwygt,
maer zorgt in uw versleten dagen
dat g'hier by ons een plaetsken krygt,
daer zal men u geen versen vragen

Ei! Rombout, ziet eens na beneden,
hoe Mechelen, tot uw eer en lof,
den lesten stuyver gaet besteden
voor vijftig jaren! 't is wat grof!

Hoe men ook over deze rymkens denke, men kan niet ontkennen, dat ze vloeiend en aardig zyn Zy schynen ons veel van de Langendyksche luimen te hebben Zy zullen wellicht den lezer doen grimlachen, en dan is zeker zyne gestrengheid ontwapend"

Rymenans schreef dit gelegenheidsgedicht, in zijn levensavond hij was toen 77 jaar Een man met stramme leden en een geest die duidelijk de helderheid en de frisheid mist van de jeugd

Die jeugd, dat was het vuur, de scherpe blik van een Juvenalis' kind

En, al lachend en lerend, hanteerde hij de Juvenalis' zweep

Toen hij een oud man was geworden, schreef hij nog alleen verzen, in opdracht of op verzoek gelegenheidsgedichten

En toch moet die Rymenans, op die leeftijd van 77 jaar, nog menig moment gekend hebben, dat hij zich terug jong voelde Hoe anders verklaren dat machtig gelegenheidsgedicht, dat hij neerschreef in verband met de beroemde en beruchte Mechelse „Sotscop" of „Signoorken"

HET AFGEDANKT SIGNOORKEN VERHEMELT¹⁵

Sic itur ad astra !

'Heb laetst getoont aen wie mij las
Dat ik geen vuylen bruygom was (1)
Uyt meer als onbetwistbaer schriften
Een ander leet van bitt'ren aerd
Houd heden myn gemoed bezwaerd,
Die 't zoet myns levens komt vergiften
Ik, die door 't tuymelspel berugt,
Hol-over-bol vloog in de lugt
Op feest en openbare vreugden ,
En dat men nooit zag Jubilé,
Of wel SIGNOORKEN ging ook mee,
'T geen vriend en vremdeling verheugde,
Was op dit tuymel-werk gezet ,

.

(versregel 53 e v)

Was Mechelen zyn SIGNOORKEN kwyt,
Waer zou men een tweede vinden!
'T is waer den laetsten Jubile,
Ging hy gerust en vrolyk mee,
In rang en fraey geregeld orden
Eens dat hy deed een ligten sprong,
Terwyl men braef „hey-oppa" zong,

(15) Stadsarchief M 2383(a) (gedrukt en te bekomen by Van Velsen-Van der Elst te Mechelen - 1825) Dit gedicht geschreven in 1825, naar aanleiding van „de Jubile", telt ongeveer 150 versregels Wij beperken ons tot enkele extracten

(1) den 13 october 1817, ter inhaling van zyne Hoogwaardigheyd den Aertsbisshop van Mechelen

Is hij bykans gepakt geworden (2)
Dien stoutrik was zijn patriot (3)
'T schol weynig of hy was in 't kot
Tot beetr'ing van zyn wanbedryven :
dit feyt al vijftig jaer geschied
En schier vergeten, moest my niet
Op heden uyt den treyn doen blyven.

(versregel 79 e.v.)

Het zou ten minsten in myn pyn
Een plaester voor de wonde zyn :
Het zou mij doen myn leet vergeeten :
Ik wierd'er niet hooverdig door,
Maer bleef „diminutief" Signoor
Met Mech'lens voet en duym gemeeten. (4)

(versregel 108 e.v.)

De kunst is maer SIGNOORKEN gunstig.
Men ziet het ventjen in portret
Bij FECIT agter 't glas gezet ;
Geen drup aen drup kan zoo gelyken :
Niets is 'er dat aan 't beeld ontbreekt,
Het licht u toe, het leeft, het spreekt!
Die 't niet gelooft, dat hij 't gaet kyken.
.....
Een voordeel van zoo hoogen aerd
Is meer als tien „hey-oppa's" waerd,
Als al 't getuymel en uw springen :
'T is voor het werk des kunst, 't is voor
Al wat verheerlykt word'er door
Dat men moet echten lofzang zingen.

„Het afgedankt SIGNOORKEN verhemelt" . het is het verhaal van de beroemde en beruchte Mechelse pop, waarin verteld wordt :

1° hoe en waarom dit Mechels idool niet mocht meêgaan in de Jubilé („afgedankt").

2° hoe „OP-SIGNOOR" uiteindelijk een vast verblijf vond in de hemel van de kunstenaars (verhemelt)

Zoals blijkt uit de oorkonden die op het Mechels Stadsarchief berusten, werd „OP-SIGNOORKEN" door Valentyn van Lancroon in 1674 uit hout gesneden.

(2) Dit gebeurde den 2 July 1775 in de Antwerpsche straet door zeke-
ren Jakob De L..., woonende 't Antwerpen op de Bontwerkers-plaets
in den W . Z . , hy ontsnapte gelukkig door de huyzing van den sche-
pen Bernaerts

(3) *Nomine, non omine*

(4) Die meynen dat Signoorken van Antwerpen gekomen is, bedriegen
zich grootelyks zy kennen geene Mechelsche concepten.

Hij kreeg de naam „Sotscop“, meermalen veranderd in „Vuilen Bras“, „Vuilen Brudegom“, om vanaf 1775, zonder verandering „Op-Signorken“, genoemd te worden (Voor verdere bijzonderheden, zie folder over Het Op-Sinjorken, Dienst voor Toerisme, Stadhuis Mechelen)

Dat deze pop echt Mechels was, en niet van Antwerpse oorsprong, heeft niet alléén archivaris Hermans (Kan Van Caster „Namen der Straten van Mechelen“, p. 261), maar ook griffier Rymenans („Het afgedankt Signoorken verhemelt“, versregel 84, nota (3), bewezen

„SIGNOORKEN“ blijft voortleven, door de eeuwen heen, spijs dat hij „afgedankt“, maar ook „verhemelt“ werd, spijs de menige ontvoeringen, die telkens een goede afloop kenden

De twaalf maanden van de jaarkalender

Een zeer bescheiden boekje (formaat octavo), is een van de zeldzame drukwerkjes waarin wij Rymenans als hekeldichter en letterkundige, nader leren kennen en wellicht ook waarderen

Het betreft hier de „Nieuwen laggenden en leerenden Mechelschen Almanach“ (9) (niet te verwarren met den „Mechelschen Catechismus“) Dit werkje, deze almanak, lijkt mij zo interessant, dat het misschien wenselijk en verantwoord is hierover later iets meer te vertellen Noodgedwongen moeten wij ons nu beperken tot enkele beschouwingen

Over Rymenans werd meer dan eens geschreven dat hij een dichter was bij Gods genade, in deze zin, dat hij vanaf zijn prille jeugd tot aan zijn dood het dichten niet heeft kunnen laten

Wanneer wij spreken over dichten, dan moeten wij dat wel begrijpen Wij mogen ons hier niet verwachten aan een hoogstaand werk, dat later zou gerangschikt worden onder de klassieke literatuur Hekel- en gelegenheidsgedichten, in een beperkte vrije tijd neergeschreven, het betekende voor Rymenans meer een liefhebberij dan een streven naar taalzuiverheid of taalkennis

Hoe dan ook, zijn speelse rijmen zijn zozeer doordrenkt van volkse wijsheid, dat zij ons steeds blijven boeien, in deze zin dat wij steeds weer herinnerd worden aan die Juvenalis' zweep, en die grote vriend Horatius¹⁶

Als apoteker van beroep, heeft Rymenans ook niet nagelaten enkele rymkens een farmaceutisch cachet te geven (2), p. 112 en 104

Noteren wij alvast, dat wij in deze almanak een verklaring menen gevonden te hebben, waarom na de opdracht van Bernard de Bruyne aan zijn geestesvriend, er enkele verzen volgen in de franse taal Wij laten hier Rymenans zelf aan het woord

„O tempora! O mores! ick selver soo ick niet en wil dat de almanakken
by den Drukker door t stof op ge-eten worden sal moeten desen
keer de mode volgen Het is daarom dat ick de lesers bidde van niet
verwondert te syn, ist dat ick onder een deel Vlaemsche een deel

(16) Als de goden mij gunstig gestemd blijven, hoop ik, in afzienbare tijd, die wondere almanak van apoteker J.B. Rymenans nader te belichten, onder het motto van Horatius „Ridendo dicere verum, quisi vetat“?

Fransche Concepten koom te broeckelen , het een moet met 't ander passeeren, allons, allons" (9), B 2 tot B 5

Rymenans was weliswaar maar een doodgewone rijmelaar Niettemin schreef mijn vriend, wijlen Korneel Goossens¹⁷ hierover het volgende

„Het classicisme vierde (in de 19e eeuw) alom hoogtij, en eveneens in de enkele door Rymenans, Vermeylen en Aerts onderteekende gedichten

J.B. Rymenans was wel een der bedrijvigste letterkundigen. Alhoewel te Diest in 1748 geboren, verbleef hij een groot deel van zijn leven te Mechelen, waar hij op 25 oktober 1840 overleed. Apotheker van beroep, vestigde hij zich in onze stad, en gebruikte er zijn vrije tijd voor het schrijven van kronijken, zooals een aanvulling op die van Azevedo, van verzen, meestal van hekeldichten, waarin Verhoeven een zijner slachtoffers werd.

Talrijk zijn ook zijn vastenavondliederen, meestal gericht tegen kooplieden, die om woekerpraktijken of om zedefeiten vaak met scherpe en soms schunnige bewoordingen geschandvlekt worden, zoodat het stadsbestuur het zingen van sommige dezer schimpliederen moest verbieden. Immers de dichter werkte telkens naar een populaire wijs om zijn lied des te gemakkelijker ingang te doen vinden.

Er kan bij dit alles bezwaarlijk van kunstwerken gesproken worden, even weinig als bij 't gerijmel van de andere mechelsche dichters" (*Mechelen de Heerlijke*, 1947, p. 541)

Secretaris der „Plaetselyke geneeskundige Commissie"

Pas de laatste twintig jaar van zijn leven, heeft Rymenans zich in dienst kunnen stellen van de P.I.G.C.¹⁸

Het kon ook niet anders, want deze commissie werd eerst in 1820 opgericht.

„Instelling der Plaetselyke geneeskundige Commissie

26 january 1820

De Minister van Binnenlandsche zaken en waterstaat

Op het verzoek van de plaetselyke Regering te Mechelen, het advys van de Commissie van geneeskundig onderzoek en toezicht van den Gouverneur in de Provincie Antwerpen

Gezien art. 1 der wet van den 12 maart 1818 nr. 16 en art. 34 van het Koninklyk besluit van den 31 mei van hetzelfde jaar nr. 25

Verleent by deze aan de Regering der Stad Mechelen de autorisatie om aldaar een plaetselyke commissie van geneeskundig toezicht in te richten ten einde te handelen overeenkomstig het bepaalde by voorschreven wet en reglement

S'Gravenhage den 26 january 1820"

(17) Over de Mechelse kunstcriticus Korneel Goossens, verwijzen wij naar *Mechelen en de Farmacie*, p. 179

(18) P.I.G.C. = Plaetselyke Geneeskundige Commissie

Dit document bepaalt duidelijk de „autorisation” tot de oprichting van een geneeskundige commissie in de stad Mechelen

Een ander document heeft het over de „organisation” van deze commissie

„Les Bourguemaitre et Echevins de la Ville de Malines
28 fevrier 1820

Vu la loi du 12 mars 1818 n° 16 et l'Arrete de sa Majeste du 31 suivant n° 25 reglant tout ce qui est relatif a l'exercice des differentes branches de l'art de guerir

Vu notamment l'art 24 du dit Arrete et l'autorisation de S E le Ministre de l'Interieur en date du 26 janvier dernier accordee en execution du dit arrete pour etablir une commission medicale locale en cette ville

Arretons

Art 1° Sera etabli une commission locale en cette vñle

2° Cette commission tiendra ses seances a l'hotel de ville Il sera fourni aux frais de la ville, outre l'emplacement, les menus objets de bureau qui seront necessaires

3° La Commission se conformera dans l'exercice de ses fonctions aux lois et Reglements sur la matiere

4° Sont nommes President et membres de la dite commission

MM Le Clercq, medecin, President

Michel, chirurgien

Clerinx, docteur en medecine accoucheur

Stoffels, pharmacien

Rymenans, pharmacien

Hier volgt nu het „proces-verbaal” van de plechtige „installatie”

„L'An mil huit cent vingt, le vendredi dix Mars, a onze heures du matin, Nous premier Echevin de la ville de Malines, remplaçant M le Bourgemestre empêché, nous nous sommes rendus accompagne du Secretaire de la Regence, dans l'une des salles de l'hotel de Ville pour proceder a l'installation de la Commission medicale locale, etablie par arrête du College de Regence du 28 fevrier dernier, et ou Messieurs Le Clercq, Medecin, L Michel, Chirurg, Clerinx Med doct et accouch, L Stoffels et Rymenans, Pharmaciens, respectivement nommes president et membres de la dite commission, presents, il a ete donne lecture

1° de la resolution de S Exc le Ministre de l'interieur du 26 janvier dernier, portant autorisation pour etablir la dite commission

2° des articles 34, 35, 36, 37, 38, 39 et 40 de l'arrête de S M du 31 mai 1818,

et apres que M Le Clercq, President de la Commission eut prête entre les mains de nous Echevin, remplaçant M le Bourgemestre, le serment prescrit par le dit article 40 de l'arrête de S M preappele, nous avons declare la Commission installée dans ses fonctions et

avons fait rediger le present proces-verbal, qu'il a signe avec nous
à Malines, jour, mois et an que descharge

Estrix, echevin
signe Piscaer, secretaire "

„Le même jour 10 mars 1820

Le President de la commission, ayant prête le serment, prescrit par
l'article 40 de l'arrête du 31 mai 1818, il a pris celui des membres
La Commission a de suite nomme pour son secretaire M Rymenans
Ce fait, elle s'est rendu au local que l'administration lui a designe,
pour l'approprier a ses seances et y faire porter les effets necessaires
signe MJB Rymenans, secretaire

M Le Clercq president

(Archief van Mechelen F 151, f° 7 en 8)

Samenvattend kunnen wij besluiten

26 jan 1820 „autorisatie" verleend tot oprichting van een PI G C

28 febr 1820 „oprichting' en , organisatie ' van deze PI G C

10 maart 1820 „installatie" van de PI G C

Doel en nut van zulke instelling is niet te onderschatten

De oprichting ervan is een normaal uitvloeisel van de geest van de basiswet van
12 maart 1818 het dienen van de volksgezondheid In deze geest hadden de
Geneeskundige Commissies een enorme opdracht te vervullen, waarvoor wij nu
nog in bewondering staan

Om dit beter in te zien en te begrijpen, om dit te staven en te verantwoorden,
gaan wij even de „Rapporten" doorlezen, die apr JB Rymenans opgesteld
heeft in de loop van de jaren dat hij secretaris was van de Plaatselijke Genees-
kundige Commissie (Archief Stad Mechelen, ms F 149 en F 151)

Noodgedwongen hebben wij een keuze moeten doen uit deze zeer talrijke Rap-
porten Wij beperken ons dan ook tot degene die voor ons het meest belang-
rijk schenen, en die als tijdsdokument, voor ons een blijvende herinnering zijn,
in verband met het wel en wee van de Plaatselijke Geneeskundige Commissie
van de stad Mechelen

In deze „Rapporten" vinden wij dezelfde nauwkeurigheid terug, die wij in de
„Extracten der Stadsrekeningen" mochten vaststellen

Twee maanden na de installatie van de Plaatselijke Geneeskundige Commissie,
ging deze laatste reeds over tot een algemene apotheken-visitatie Het voorstel
en het besluit hiertoe werd genomen in de vergadering van 24 mai 1820

La Commission s'etant rassemblee, le President a propose a faire la visite
des officines de Pharmacie et a demande que le jour fut fixe pour ces
operations

Sur quoi la Commission est convenue qu'on commencerait a y proceder lundi
prochain le 29 du courant, vers trois heures de Revee

Leclercq, JB Rymenans (f° 8 en 9°)

En suite de la Resolution qui precede la Commission s'etant rendu au local
ordinaire elle a commence ses operations en se transportant chez le sieur
De Pues La visite y ayant ete faite nous avons successivement fait de même
chez les sieurs Von Horsich et Brandts , apres quoi nous en avons remis
la continuation au mercredi suivant 31 dito

Au dit jour à deux heures de relevée, la Commission, réunie au local susdit, s'est de là transportée chez la veuve Petit, rue de Beffer, et la visite y ayant été achevée, nous sommes allés chez le sieur Slavon, et la visite y faite, nous nous sommes rendus chez le sieur Taymans, qui, s'étant trouvé absent, nous avons différé la visite à un autre jour, fixant pour notre continuation lundi suivant 5 juin.

5 juin 1820. — La Commission réunie s'est transportée chez le sieur Pasterens, rue du Bruel, de là successivement chez le sieur La Poitry, rue de Louvain, à l'Hopital de Notre Dame, et puis chez le sieur Peeters, même rue, les visites faites, nous en avons remis la continuation au mercredi suivant.

Mercredi 7 juin, à la même heure, la Commission s'est transportée chez le sieur Rymenans, au grand Pont; de là successivement chez les sieurs Versé et Van Doorselaer, rue de Gand et Marché aux grains.

Les visites faites, et ne restant plus d'officines à visiter, que celle des sieurs Stoffels et Taymans, on a remis cette opération au lundi 12 juin. Finalement à deux heures de Relevée la Commission a visité les officines des sieurs Stoffels et Taymans.

De tout quoi il a été donné connaissance à la Commission Médicale Provinciale d'Anvers, comme suit :

La Commission médicale de la ville de Malines à Monsieur Le Président de la Commission Médicale de la Province d'Anvers.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous informer qu'en suite de l'article 39 de l'Arrêté du 31 mai 1818, nous avons fait la visite des officines des Pharmaciens de cette ville, et nous avons la satisfaction de pouvoir vous dire que pour la plupart, nous y avons trouvé tout en ordre, à l'exception de deux, où il manquait des drogues de la première qualité, et quelques préparations.

Nous leurs avons enjoint de se le procurer sans aucun délai, ce qu'ils nous ont assuré de faire.

Malines le 24 juin 1820

Leclercq, J.B. Rymenans.

Uit het voorgaande vernemen wij :

- 1° dat de Pl.G.C. bevoegd was de apotheken te visiteren.
- 2° hoeveel apothekers er toen in Mechelen gevestigd waren met naam en adres.
- 3° dat de Pl.G.C. ertoe gehouden was regelmatig verslag uit te brengen over haar aktiviteiten, aan de Provinciale Geneeskundige Commissie van Antwerpen, waarvan zij afhankelijk was.

Naast de visitatie der apotheken, waren er nog veel andere opdrachten. In dienst staan van de Volksgezondheid : dat is als een brede waaier met veelkleurige facetten. Wij vernoemen : onderzoek van het drinkwater, gepast optreden bij epidemies, het opsporen van de onwettige verkoop van geneesmiddelen.

Wat dit laatste betreft, zijn de twee volgende rapporten overduidelijk :

In de zitting van 31 juli 1820 bespreekt de Pl.G.C. twee brieven die ze heeft ontvangen van de Prov.G.C.

De éne verzoekt de Pl.G.C. aan het Jaarverslag een rapport toe te voegen over de toestand der apotheken.

De tweede trekt de aandacht van de Pl.G.C. op het feit dat er in destad onwettige verkoop van geneesmiddelen is door volgende personen :

„le Sr. Eloy, marchand parfumeur”

„le Sr. Carlier, directeur de la poste aux lettres”

„le Sr Peret, marchand des modes”
„la Dame Veuve De Coen”

qui se permettaient de vendre des pilules de sante

Het tweede rapport dateert van 3 januari 1826

De Commissie, bijeengekomen om te beraemen hoe men op de bekwaemste maniere zou kunnen beletten dat de rontloopers met gewaende medecynen, Hungaeren, Poolsche en andere vreemdelingen, hier de ingezetenen niet en meer zouden bedriegen, is geraadzaam gevonden die der Policie daer nogmaels sterk toe aen te zoeken

Dat de P I G C van de stad Mechelen, zich volwaardig kweet van haar taak, van in het begin van haar installatie, moge blijken uit volgende brief, vermeld in het rapport van apr JB Rymenans

19 oktober 1823 Ontfangen eenen brief van de Provinciale Geneeskundige Commissie, ons te kennen gevende dat Zijne Excellentie, de Minister van Binnenlandse Zaken en Waterstaat in zijn dépêche van 10 sept 1823, zijne goedkeuring heeft betuigd wegens de ijver waarmede deze plaatselijke Commissie in haere respectieve toevertrouwde plichten zich heeft gekwijt in het jaar 1822, ons aanmoedigende daerin het volgend jaer te volharderen

Enkele extracten uit de Rapporten van Rymenans zullen verder aantonen hoe nuttig die soms zijn in verband met het zoeken naar gegevens over de geschiedenis van de plaatselijke farmacie

- Seance du 26 octobre 1820
Le President a donne communication d'une lettre a la date du 14 dito par laquelle elle nous informe d'avoir reçu le sieur Lambert Bampsts de cette ville, comme garçon-apothicaire, desservant l'officine de la veuve Petit, sous la surveillance d'un de nos membres
La Commission de cette ville a nomme pour surveillant de la dite officine M Stoffels, qui s'en est charge
Une seconde lettre sur les plaintes parvenues a la Commission que Monsieur le Medecin Groenendaels se permettait de livrer lui-même des medicaments a ses malades, il a ete resolu de lui ecrire une lettre relative a cette contravention
- Seance du 8 novembre 1820
La Dame Veuve Van der Elst, imprimeur, a remis a la Commission une lettre lui ecrite de Paris le 25 oct dernier par M Marmont, chirurgien-dentiste brevete, auteur du Bol d'Armenie avec la copie d'une permission ministerielle, datee de la Haye le 11 mars presente annee, pour pouvoir debiter ce Bol Nous avons envoye ces deux pieces a la Commission Provinciale
- Le 14 janvier 1821 Monsieur Maes, medecin, nous a declare que son fils Rombaut Maes, âge de 21 ans, et ne en cette ville, a frequente l'exercice de la Pharmacie chez Monsieur Rymenans, depuis le 25 mai 1819
- Aux premiers jours de juillet 1821, le sieur François Van Aerde, eleve en pharmacie depuis le 15 octobre 1816 chez M De la Poitry, s'est presente pour être enregistre comme tel
- Le 29 aout 1821 le President a remis au Secretaire le Diplôme de maîtrise en Pharmacie, obtenu par le sieur Corneille Guillaume Smout Sa teneur a ete enregistre le 5 sept 1821, comme suit
DIPLOME — La Commission Medicale de la Province d'Anvers ayant exa-

miné Corneille Guillaume SMOUT, demeurant a Malines, comme candidat dans l'art de la Pharmacie,, il a donne des preuves suffisantes de son savoir et de son aptitude Par ces motifs nous avons juge ledit C G Smout digne d'être admis comme pharmacien

- Jacques Chretien Wittman, ne à Malines le 20 oct 1803, s'est fait enregistrer comme eleve en Pharmacie chez Smout, etant rentré chez lui comme tel le 1° janvier 1822
- Den 1° sept 1823 heeft d'Heer Verse ons ter hand gesteld hetvolgende Louis Odry, age de 17 ans, natif de Bruxelles, desire être inscrit comme eleve en Pharmacie chez M Verse a Malines
- Den 27 juli 1825 is vanwege d'Heer Pasterens overgebracht als leerling bij hem in de pharmacie, den persoon van Petrus Josephus Van Beneden, geboortig van deze stad

— f° 49 (F 151) heeft het over het in gebruik nemen van nieuwe gewichten

Den 16 juny 1827 heeft het Stedelyk Bestuur ons toegezonden 50 exemplar van de *Vergelykingstafel van het oude apothekersgewicht met het nieuwe medicinaal gewicht*

Ende is geresolveert aen alle wie het behoort een exemplaar toe te zenden, ende hun te verzoeken van te verschynen Donderdag naestkomende 21 dezer ten half dry naer middag in de kamer der vaccine op het stadhuys, om aldaer met malkanderen te beraemen op het in het werk stellen van de nieuwe gewichten

Den 21 dito het meerendeel der konst-oeffenaers gecompareert zynde, is besloten dat men met den eersten july naestkomende zal aanvang nemen met de nieuwe gewichten

- f° 58 Den 21 october 1828 heeft de Heer Verbeeck overgebragt Joannes Bapt Mertens, geboren te Mechelen 25 oct 1808, welcken hij verklaert de eersten dezer maend by hem in de Leerjaeren der Artsenymengkunde gekomen te zyn

get Maes, doct
JB Rymenans, secret

- f° 60 De Heer Stoffels, apotheker, verklaart dat JB Mertens, denwelke den 21 oct van voorleden jaer in de Leerjaeren was gegaen by den Heer Verbeeck, en dien winkel had verlaten, by hem Stoffels in de leer was gekomen den 15 dezer maand july
- f° 62 Den 6 sept 1829 afgelevert aan Josephus Van den Camp, Certificaat van zijne leerjaren in de Pharmacie bij d'Heer Rymenans, waer hij den 8 augustus 1826 gekomen was
- f° 62 Den 9 oct 1829 kwam als gast bij d'Heer Rymenans, François Jonghmans, geboortig van Mechelen, medebrengende een certificaat in de fransche tale, hem gegeven door den Heer De Pues, den 7 sept 1829, waerbij blijkt dat gezegden Jonghmans bij hem dry leerjaren heeft gedaan, begonst in de maand okt 1826, ende die dezen Heer De Pues als zynen leerling in dien tijd niet en had overgebracht, om in den register geplaatst te worden, hetwelk nu, op het verzoek van gemelden Jonghmans, verrigt is
- f° 63 Den 18 nov 1829 is ons toegezonden van wegens de Secretary het Diploma van Medicinae Doctor, verleend door de Akademia Gandavensis, in dato 14 dezer maand, van den Heer Petrus Josephus d'Avoine, geboortig van Antwerpen
- f° 93 Le 23 sept 1837 a exhibé à la Commission medicale de la ville de Malines M Guillaume Jean Josse Van Melckebeke, natif de cette ville, son diplome de pharmacien de ville obtenu de la Commission medicale de la province de Brabant le 30 aout 1836

— n° 92. J.B. Janssens a porté à l'enregistrement de notre Commission son diplôme, en date de juin 1834, le 16 juin 1837.

Na het overlijden van de eerste voorzitter van de Pl.G.C., Dr. Lecercq, op 16 febr. 1824, werd Dr. Slavon benoemd tot zijn opvolger. Deze Joannes Nicolaus Slavon overleed op 8 sept. 1828, 's avonds 7 uren. Op 7 okt. 1826 werd dan een nieuwe voorzitter verkozen en aangesteld :

De Commissie vergadert, heeft geresolveert dat er voortaan niets meer zal verrigt worden, ten zy by weet en kennisse van alle leden
Ten tweede, in gevalle van verschil in opinien over het een of ander voorwerp, de President zal overgaan tot het nemen der stemmen, en zal de Commissie zig houden aen de meerderheyd der zelve
d'Heer Dr Maes zal voortaan het voorzitterschap waarnemen

In een rapport van den 1 januari 1829 lezen wij het volgende :

Op het verzoek van het Stedelijk Bestuur, van den dag tevoren, hebben twee leden onzer Commissie, Stoffels ende Rymenans, hun in den morgent begeven naer het Stadhuys, waer in eene kamer, door de Policie gesteld waren de brooden, twee ofte wel één, van elken bakker dezer stad, te getalle van 63 bakkers, waer die gecommiteerde scheikundig hebben beproeft oft er in gezegde brooden geen sulfate de cuivre ,ofte enige andere vergiftige stoffen zou bevonden worden Zy hebben daer aen besteed dry dagen ende hebben alle de beproefte brooden bevonden zonder eenige stoffe, hinderlijk aen de gezondheid

get Dr Maes
J B Rymenans

„Mynen tyd is schier versleten”.

Gans zijn leven heeft Rymenans zich opgehouden met de Vlaamse dichtkunst Zijn geestige gedachten, zijn vloeiende stijl, hadden een bijzondere stempel, en zijn grondregels waren altijd afgedrukt met veel wijsbegeerte.

Op 22 december 1838, toen deze geestesvriend van Juvenalis en Horatius den ouderdom bereikt had van meer dan 90 jaar, schreef hij nog deze verzen :

Mynen tyd is schier versleten
Sedert ik hier oorsprong nam,
Sonder dat ik heb geweten
Om wat reden ik er kwam.
'K heb er koud en heet verdraegen,
'K heb geproeft dan zuur dan zoet,
En geworsteld met de vlaegen
Van geluk en tegenspoed.
'K zal de kop dan nederleggen,
Valt daer tegen niets te zeggen,
RYMENANSKE goede reys...

(Stadsarchief M 195 7)

Over die kop¹⁹, zo hard als het graniet van de beroemde Mechelse St. Romboutstoren, over die veelzijdige apoteker, over die zeer gewaardeerde bibliofoon en bibliograaf, over die nauwkeurige kronijkschrijver, over die Vlaamse dichter, die gestreden heeft voor het gebruik en het behoud van onze moedertaal, over deze fijnzinnige en vredelievende mens, mag Mechelen terecht fier zijn. Met gouden letters blijft zijn naam gegrift, niet alleen in de geschiedenis van *Mechelen de Heerlijke*, maar ook in de geschiedenis van *Mechelen en de Farmacie*.

Geraadpleegde Werken

- (1) Documenten in bezit van de Heer A. Pollet (Kortrijk)
- (2) R. Van den Heuvel, *Mechelen en de Farmacie* Mechelen, 1962
- (3) J.H. Jongenelen *Geschiedenis van Meerhout* - Uitgevers Kinderen LE BON, Meerhout - Boekdrukker Joseph Splichal, Turnhout - Imprimatur Mechliniae 18 juli 1900
- (4) L. Louveaux, *La pharmacie a Malines du XVI au XVIII^e siecle* J. Pharm. Belg., 1938-1939
- (5) H. Coninckx, *Le livre des apprentis de la Corporation des Peintres et des Sculpteurs a Malines* Malines, L. & A. Godenne, 1903 - (Stadsarchief M 426 b)
- (6) H. Coninckx, in *Biografie Nationale*, t. XX Bruxelles, (1908-1910), 691-692
- (7) Dr. A. Monballeu in *Jaarboek 1964 van de K. Kring voor Oudheidkunde, Letteren en Kunst van Mechelen*, p. 93-94
- (8) H. Coninckx, *Malines sous la Republique Française* Malines, Henry Cordemans, libraire-editeur, 1893
- (9) J.B. Rymenans, *Nieuwen laggenden en leerenden MECHELSCHEN ALMANACH, voor het jaer Ons Heere MDCC LXXI, door eenen minnaer van 't publiek* - Tot Mechelen, by Joannes F. Vander Elst (Stadsarchief MR 139 a)
- (10) Jan Balis, *Hortus Belgicus*, Brussel, 1962 84
- (11) De Azevedo, *Chronyke van Mechelen (1582-1699)* Stadsarchief, EE XVI, ms
- (12) Schellens, *Mechelsche Chronycke* Ms Stadsarchief Mechelen Chroniques XXII, nr 1 tot 7 (boekdeel 7)
- (13) V. Hermans, *Inventaire des archives de la ville de Malines* Boekdeel 8

Apr. R. VAN DEN HEUVEL
Kontich

(19) In verband met die harde kop, schrijft Rymenans over zichzelf „Ick heb wel my te verdedigen met Horatius ridendo dicere verum, quis vetat? K sal toonen dat mynen kop soo hardt is als S. Rombouts Toren, dat ick wel met sotten sot wil syn, maer niemant en wil pluymstreycken” (9)

M P VANLATHEN

MUMIA

In 1906 publiceerde de Duitse egyptoloog Alfred Wiedemann een artikel onder de titel „Mumie als Heilmittel”, waarbij hij het produkt „mumia” behandelt voor zover het in de geneeskunde een rol heeft gespeeld (1) Intussen is heel wat tijd verstreken en lijkt het ons interessant het materiaal van A Wiedemann aan te vullen met nieuwe gegevens, die in de loop der jaren aan het daglicht zijn gekomen

Onze bronnen voor de kennis van de mummificatie — een waarachtige kunst en een eerste stap in de richting van de chirurgie — zijn van drievoudige aard Ten eerste bezitten we de verhalen van de oude geschiedschrijvers, die Egypte bezochten toen de mummificatie er nog beoefend werd, ten tweede de beschrijvingen van reizigers die in Egypte jacht maakten op kostbaarheden, die op of in de mummies verborgen zaten, of op mummies die uiteindelijk in de farmacie terecht kwamen, ten derde de resultaten van het wetenschappelijk onderzoek dat niet alleen de methodes van de mummificatie, maar ook het scheikundig en het medisch aspect ervan belicht

Het produkt „Mumia”

„Mummie”, van het Arabisch *mum*, althans volgens een aantal auteurs, betekent „was” maar zou volgens een andere mening ook afgeleid kunnen zijn van *amomum*, een parfum (2) Sommigen geven aan het woord *mumia* de betekenis van „gebalsemd of geparfumeerd lichaam” Het Perzisch woord *mumiya* betekent „bitumen” of „mineraal pik” Heden ten dage wordt de term „mummie” meestal gebruikt in de betekenis van „gebalsemd lichaam”, de balsemingsprodukten heten dan „mumia” Om de natuur van de „mumia” te bepalen, dient vooraf een antwoord gegeven te worden op de vraag: welke produkten gebruikten de Egyptenaren bij de balseming nadat het lichaam met behulp van natron verdroogd was? In de eerste plaats asfalt In zijn natuurlijke vorm is asfalt een poreus kalk- of zandgesteente, vermengd met bitumen Naar gelang zijn poreusheid is er zachte of harde asfalt, waarbij het smeltpunt lager of hoger ligt Aan dit asfalt worden bij de lijkbalseming nog andere produkten toegevoegd, vooral welriekende stoffen en oliën

Het asfalt wordt in verwarmde of verhitte toestand in het lichaam gegoten Van de warmtegraad zal afhangen of de mummie er gewoon zwart of werkelijk verkoold uitziet Terloops dient gezegd te worden dat het inwikkelen van de mummie vlug na het ingieten van het asfalmengsel plaats had, daar uit het onderzoek blijkt, dat de binnenste windels steeds doordrenkt zijn van de mummificatieprodukten, terwijl de buitenste lagen zuiver blijven Dit asfalt vermengd met andere produkten en een deel van het lichaamsvocht,

ontving de naam „mumia” en is evenals zuivere asfalt aangewend geworden tegen allerlei kwalen. Om welke reden? Reeds in de oudheid schreef het volksgeloof aan asfalt een heilzame kracht toe en werd het als artsenij aanbevolen bij het behandelen van alle soorten ziekten (3). Het kwam voor in Babylon, aan de Dode Zee, in Griekenland (4) en in Perzië (5).

Toen de Arabieren in het Nijldal oude graven begonnen te openen, op zoek naar kostbaarheden, ontdekten zij uiteraard grote hoeveelheden gebalsemde lichamen. Zij stelden hierbij de aanwezigheid vast van asfalt, het middel tegen allerlei kwalen. Aangezien de lichamen de eeuwen hadden getrotseerd en ongedeerd aan de oppervlakte verschenen, namen de ontdekkers aan, dat een bijzonder goede kwaliteit van asfalt door hun voorouders was gebruikt.

Het is aan dit produkt dat we enkele beschouwingen willen wijden om na te gaan waaruit het is samengesteld, welke zijn eigenschappen zijn, waar het gevonden werd en welke rol het in de therapie heeft gespeeld.

De produkten, die volgens de klassieke auteurs Herodotus, Diodorus en Plinius bij de mummificatie werden gebruikt en ook scheikundig op mummies zijn vastgesteld, zijn aluin, bijenwas, bitumen (6), cassia, cederolie, cedervocht, cedrium, kaneel, gomharsen, balsems, henna, honig, jeneverbessen, kalk, natron, ajuin, zaagmeel, specerijen, zalven, houtteer en houtpijk. Aangezien ze, met asfalt vermengd, deel uitmaken van „mumia”, dienen enkele ervan hier bondig besproken te worden.

Over het voorkomen van bitumen bij mummificatie verschillen de auteurs van mening. Sommige onderzoekers beweren er geen gevonden te hebben (7). Wanneer we er van uitgaan dat ze zuiver bitumen bedoelen, dan is zulks volkomen verklaarbaar. Bitumen is namelijk ook een wezenlijk bestanddeel van asfalt en wordt daarom niet als bitumen, maar algemener als asfalt geïdentificeerd.

Cassia en kaneel, die een zekere gelijkenis vertonen, zijn de gedroogde schors van een bepaalde laurierboom die groeit in Indië, Ceylon en China. Deze produkten zouden, volgens J.H. Breasted in de papyrus Harris vermeld zijn (8). A. Lucas betwijfelt desondanks sterk het gebruik ervan bij de Egyptenaren (9). Indien, zo zegt hij, deze produkten toch in „mumia” vermengd zijn dan moet men aannemen dat ze dienden om te parfumeren. De positieve gegevens, aan het licht gebracht door William Osburn en Thomas Pettigrew, die een aantal mummies geanalyseerd hebben, bewijzen echter de aanwezigheid van cassia en kaneel bij de lijkbalseming (10).

Cederolie is de naam die door Herodotus en Diodorus werd gegeven aan olie die van een jeneverstruik afkomstig is en niet van de bekende ceder. Dat de jeneverbes in Egypte zeer bekend was, blijkt ten overvloede uit het feit, dat ze als zaad, bes of bestanddeel van „mumia” aangetroffen wordt (11).

Het percentage van henna in „mumia” moet zeer klein geweest zijn. Henna is een zeer verspreide plant in Egypte, waar ze gekweekt werd voor haar felriekende bloemen. Ze werd aangewend in de cosmetiek om handpalmen en voetzolen te kleuren en het afkooksel van haar bladeren heeft mogelijk gediend bij het verven van kledingstukken (12). In de mummificatie komt henna alleen voor als kleurstof voor handen en voeten (13).

Harsen zijn afscheidingsprodukten van bomen en planten, die op natuurlijke wijze of langs insnijdingen in stam of wortel de moederplant verlaten. De groep

omvat oliehasen, balsems, gomhasen Deze laatste zijn mengsels van gom en has Gommen worden op dezelfde manier bekomen als hasen Gomhasen zijn in sommige gevallen reukloos, meestal bezitten ze echter een uitgesproken onaangename of aangename geur, zoals mirre August Granville en vele andere onderzoekers vonden mirre onder de balsemingsprodukten (14)

Balsems, eveneens verwerkt in „mumia”, zijn hasen die een zuur bevatten en die een welriekende geur bezitten Ze worden gebruikt tegen schrale huid De schaarse vondsten van kalk bij de analyse van mummies (15) zijn niet afdoende om de aanwezigheid ervan in „mumia” te bewijzen Deze aanwezigheid zou o m kunnen uitgelegd worden door onzuivere deeltjes van calciumcarbonaat in de Egyptische natron Ook de nabijheid van kalkstenen voorwerpen of de ligging van het graf in een kalksteengroeve zou de minieme kwantiteiten kunnen verklaren

De natuur van de zalven, die volgens Diodorus voor het zalven van het lichaam na de mummificatie werden gebruikt, staat niet vast

Zaagmeel komt bij de mummies voor zowel in de lichaamsholte als buiten op de huid en tussen de windels Het werd aangewend om de laatste lichaams- of andere vochten op te slorpen en garandeerde een betere bewaring (16) In de samenstelling van „mumia” mogen we echter zaagmeel praktisch verwaarsen Toch sluit dit niet uit dat een bepaalde hoeveelheid ervan in „mumia” terechtgekomen is

Behoudens cassia en kaneel kwamen bij het onderzoek van mummies geen andere specerijen aan het licht, ondanks Herodotus en Diodorus die het tegendeel beweren Indien ze ooit gebruikt werden zal het alleen geweest zijn om een aangename geur te verkrijgen Was „mumia” geurig of niet? Open vraag In elk geval, bij de bereiding d w z bij het verwarmen, moet zich een sterke geur ontwikkeld hebben Elk verslag over het onderzoek van een mummie bewijst dit Niet alle bestanddelen werden inwendig verwerkt Sommige kwamen enkel bij het uitwendig proces van de mummificatie te pas Niettemin is het het geheel van inwendig en uitwendig gebruikte middelen, samen met de resterende spieren en huidweefsels, die aan de basis liggen van „mumia”

„Mumia” als medicijn

Het is ongelooflijk in hoeveel gevallen „mumia” als medicijn aanbevolen werd Het therapeutisch gebruik, beschreven bij A Wiedemann en andere auteurs is zeer uiteenlopend Waar voordien asfalt en pik gebruikt werden, worden ongeveer dezelfde kwalen van een gegeven ogenblik af bestreden met „mumia”. Het produkt bleek een heilzame werking te hebben in gevallen van breuken, stoten en verwondingen door een val, hoofdpijn als gevolg van een verkoudheid, epilepsie, hoesten, bloedingen van de longen, halsspijnen, hartkloppingen, bezwijming, verstikkingsaanvallen, verzweringen, vergiftiging, schorpioensteken, enz (17) „Mumia” dient ook nog om bloedzweren (18) en verstuikingen (19), om beroerte en slaapzucht (20), anemie (21), obstructie, amenorrhoe en astma (22) te genezen Het werd ook nog verkocht als levenselixir (23) Naar de beweringen van Constantinus Afer ($\pm$ in 1080), wiens kennis, opgedaan tijdens een reis naar het Oosten, invloed uitoefende op de medische school van Salerno en vandaaruit ook op het overige Europa, was „mumia”, vermengd met klei, een

geprezen drankje bij inwendige bloedingen (24)

Bij Ibn Rodhwan, een Egyptisch arts uit de 11e eeuw, staat het volgende te lezen „Men snijde de gebalsemde mummies, vermene ze met graan, wijn, balsem enz., beware ze in een vaatwerk en bereide daaruit een zout of een sap dat als geneesmiddel tegen alle ziekten dient” Daar bij de bereiding alle lichaamsdelen uitgezogen werden, konden ze ook alle lichaamsdelen helpen (25)

„Gemengd met mastix en in een infuus van Sanguinaria ingenomen, is zij nuttig voor hen die bloedspuwen, dysenterie wordt genezen door een mixtuur van mummie, Arabische gom, rozenwater en weegbreesap, dat ook als clysmata toegediend wordt, terwijl een pleister van mummie, azijn en eiwit, op de navel gelegd, dezelfde diensten bewijst Het stelt de bloedvloeingen der vrouwen, met wit van een ei en sap van Sanguinaria op een lapje in de neus gebracht, doet het neusbloeden ophouden, terwijl het als poeder op wonden wordt gestrooid’

Een mengsel van Jan Yperman kan, in een droge bus gesloten, meer dan 20 jaren goed blijven (26)

„Mumia” als handelswaar

Het wondermiddel, zeer in trek in het Oosten, werd allengs overal vermaard Wanneer men zowel binnen als buiten de grenzen van Egypte het heilzame effect van „mumia” had leren kennen, is daaruit een zeer winstgevende handel ontstaan in Oost en West, die de medicijn ver buiten Egypte zou brengen Geen enkele Venitiaanse vloot keerde van Indie terug zonder in Egypte een vracht mummies te hebben opgeladen (27) Naast de rijke produkten uit het Verre Oosten waren mummies tijdens de 16e eeuw in Venetie de meest gezochte koopwaar (28) Hun aanzien was zo groot dat aan de Venitiaanse consuls te Kairo een reis werd betaald om Sakkara te bezoeken (29) met het doel mummies te kopen, bestemd voor de farmacie De vraag was nog groter in Frankrijk (30) Koning Frans I, zo schrijft de bekende zooloog Pierre Belon, had de gewoonte op elke reis „mumia” vermengd met rabarber mede te nemen (31) In de 16e en een deel van de 17e eeuw was „mumia” een geneesmiddel dat in alle apotheken voorhanden was, en aanzienlijke sommen werden uitgegeven om mummies te verwerven Om deze reden werden graven geplunderd, mummies aan stukken gesneden en naar Europa verscheept Onder de naam „mumia” verschenen zij in alle farmacopees en kenden grote vermaardheid De mummies kwamen niet alleen in de apotheek terecht, ze werden ook verkocht aan tovenaars (32) Gedurende eeuwen werden de uitgedroogde resten van de oude Egyptenaren, van Amsterdam tot Bagdad, van Cordoba tot Warschau dagelijks verpulverd in duizenden mortiers (33)

De vraag was zeer groot en het aanbod te klein Hoe zeldzamer de mummies werden des te hoger stegen de prijzen Hoe kon daar een oplossing voor gevonden worden? Wanneer mummies zeldzaam werden, moest men er „uitvinden” schrijft J Boudet (34) en in Frankrijk waren de fabrikanten van mummies niet onbekend Zij gingen ’s nachts de lijken van misdadigers van de galg halen Deze ondergingen de nodige bewerkingen en werden voor „echte mumia” verkocht Nederland was al niet veel minder van dergelijke surrogaten

vergeven en niet iedereen hechte even grote waarde aan het wondermiddel Men slikt „mumia” zegt Petrus Baerdts, een 17e eeuwse schrijver, maar men weer nooit of het een „Arme ofte Been van een verrotten ofthe ghehangene Lazarus of een anderen pockigen Bordeel-Brock mach wesen” (35)

Valse mummies werden in Europa gefabriceerd (36) maar de meeste kwamen uit Egypte (37) Het waren vooral Joodse handelaars van Alexandrie die zich op dat gebied zeer bedrijvig toonden, zij vulden pas gestorven lichamen met geurende stoffen en lieten ze uitdrogen in een oven of in de zon (38) Lichamen van veroordeelde misdadigers werden opgevuld met de goedkoopste asfalt, stevig ingebonden en eveneens gedroogd in de zon (39) Uitgedroogde lijken van verdwaalde reizigers in de woestijn ondergingen hetzelfde lot (40) Eerlijk was deze handel niet bepaald en uiteindelijk werd hij verboden Uit het volgende anekdootje blijkt dat dit verbod voor sommigen onaangename gevolgen had Een Jood uit Damiette die een geheime manufactuur van mummies bezat, had een Christen slaaf die hij wenste te bekeren Doch de knaap was niet te overhalen en werd daarom mishandeld Daarop wendde hij zich tot de Pacha en verklapte het geheim van zijn meester De Jood werd gevangen en slechts vrijgelaten na betaling van 300 goudstukken (41) De goeverneurs van Alexandrie, Rosetta en andere steden van Egypte maakten nu jacht op alle Joodse handelaars (42) en het geld stroomde binnen De juiste datum van deze geschiedenis wordt in onze bron niet vermeld Nadien, zo schrijft A Wiedemann, kwam de tussenhandel vooral in de handen der kooplieden van Venetie, Genua, Ragusa en Marseille (43)

Guy de la Fontaine, geneesheer van de koning van Navarre, zag, toen hij in 1564 de Delta bezocht, een veertigtal mummies in de maak Volgens de eigenaar van deze zaak waren er niet voldoende mummies om geëxporteerd te worden Daarom oordeelde hij, aldus J Boudet, dat er moesten bijgemaakt worden Met dit doel koos hij nieuwe lijken zonder zich af te vragen of deze oud of jong, mannelijk of vrouwelijk waren, of zij aan pest, pokken of andere vreeswekkende ziekten gestorven waren (44)

Voor de bedrijfsvervalsers volstond het op de begraafplaatsen de lijken weg te nemen, met bitumen en andere stoffen te vullen en ze dan zorgvuldig in oude mummiewindels te wikkelen Gedurende enkele weken werden ze in de hete Egyptische zon te drogen gelegd Deze mummies zagen er zeer voortreffelijk uit en werden als echt verkocht Eens verpulverd, kon geen apotheker de valse van de ware „mumia” onderscheiden Voegt men bij de aankoop prijs de onkosten voor het lange vervoer en de winst van de tussenpersonen, meestal Joden, dan kan men zich voorstellen welke fabelachtige prijzen de Westerse apothekers voor dit precieus medicament dienden te betalen

Terloops weze hier gezegd, dat mummies, niet „mumia”, soms als onheilspellend aangezien werden Een mummie onder de scheepslading beschouwden sommige kapiteins als een veeg teken Mummies werden verantwoordelijk geacht voor storm en andere gevaren op zee Daarom wilden de meeste zeelieden voor niets ter wereld een mummie opladen Zo staat bij verschillende oude reizigers te lezen (45) Andere aanvaarden ze wel, doch wierpen ze tijdens de vaart gewoon over boord (46) Een mummie aan boord nemen is meestal onmogelijk, beweert J J Halls, wegens de bezwaren die de kapiteins aanvoerden Sommige mummies hebben vier jaar in Alexandrie gewacht vooraleer vervoerd te wor-

den (47) Over het uiteindelijk lot van een schip van de lijn Alexandrie-Marseille, dat een kleine mummie uit het bezit van de 17e eeuwse Franse letterkundige Gabriel de Brémond (48) aan boord had vernemen we niets. Merkwaardig is het evenwel dat het schip door zeerovers overvallen werd (49). Over de mummies die in de handen van zeerovers vielen verhaalt G. Lumbroso dat ze daarna onder Europese reizigers verloot werden. Anderzijds kwamen ze af en toe in Europa op een tentoonstelling terecht of in het bezit van waarzeggers en charlatans (50).

Niet alleen het schip kwam in gevaar, maar ook reizigers werden gekweld. Een Poolse priester, Simon Albimontanus (51), was aan boord samen met de Poolse prins Nicolas Chr. Radzivil. Deze laatste voerde twee mummies, deze van een man en een vrouw in zijn bagage mede. Een eigenaardige bijzonderheid is dat deze priester tijdens de reis door twee spoken, een man en een vrouw, gekweld werd (52). Toen Johannes Heyman, hoogleraar te Leiden, tussen de jaren 1700 en 1709 een reis naar het Oosten ondernam, wenste hij in Egypte een waardevolle mummie te kopen. Maar, hoe verbazend het ook moge schijnen, hij vond er geen. Hij troostte zich met de bedenking: „Immers de overvoering valt gansch niet gemakkelijk, want daar zijn vele Kapiteins, voornamelijk onder de Franschen, die dezelve niet aan boord willen nemen, vermits zij zo wel als de Matrozen vastelyk geloven, dat op die wyze hun schip in gevaar zoude gebragt worden van te vergaan, en zij schryven de stormen, die hen op Zee overkomen, doorgaans dan ook aan deze doode lichamen toe, ja verscheide van die Lieden hebben my verzekert, dat, wanneer zij er zo een aan boord namen altoos slecht weer gehadt hadden, en hetwelk terstondt ophieldt, zodra men hetzelfde in Zee wierp” (53). Zulk massaal verlies zal allicht op de markt een prijsstijging voor gevolg hebben gehad.

Te noteren valt, dat de mumia van „jonkvrouwen” hoog aangeschreven stond en daarom peperduur verkocht werd. Toen de Romeinse edelman Pietro della Valle (1615-26) in Sakkara verbleef, werd hem een mummie getoond die hem „schoon en aangenaam” scheen. Deze mummie kostte hem drie piasters, waarna hij „enige knaging” voelde omdat hij een voorwerp van zo uitnemend belang spotgoedkoop gekocht had. Het verlangen naar een tweede mummie bracht hem ertoe opnieuw een „volmaaktelyk schone mummie, een jonge juffrou” aan te schaffen. Deze mummie werd gebroken „zo om de samenmenging der gebeenten met de gom t'oordelen, als om deze stoffen te hebben, die men in geneesmiddelen gebruikt, en gelijk ge weet in hoge achting is te meer omdat ze daar achten dat de mummies van Jonkvrouwen, die noch maachden zijn, de beste is” (54), en ook om te zien of men niet daar in, of in de windselen iets van deze kleine beelden of afgoden, of diergelijke dingen zou vinden. Hij vond er „geheellyk niets in” (55).

Wat deze „beste soort” aangaat mag hier nog vermeld worden dat tijdens de oorlogen tegen de Turken, in de 17e eeuw, de gesneuvelde Muzelmannen tot mummie gemaakt werden en in de farmacie terecht kwamen. Een chirurg van het leger vertelt dat men hun de huid afstroopte, de vetweefsels verbrandde, hun de sexuele organen afsneed, en deze liet uitdrogen om er de bijzonder fijne „mumia” van te maken (56).

Uiteindelijk na gedurende bijna negen eeuwen zeer in trek te zijn geweest, heeft „mumia” gaandeweg de gunst van het geneesherenkorps verloren. Op het einde

van de 18e eeuw geraakte het produkt, althans volgens W Proot, volkomen in onbruik (57)

Toch wordt nog vermeld dat „mumia” in de Oostenrijkse farmacopee voorkwam tot in 1834 In Duitsland kende het onder de naam „Mummi und Puppi” nog enige aanhangers en werd in 1906 als Egyptische Mumia in de groothandel tegen 20 Mark per Kg verkocht (58)

BIBLIOGRAFIE

- (1) A Wiedemann, *Mumie als Heilmittel*, in *Zeitschrift des Vereins für Rheinische und Westfälische Volkskunde* 1 (1906), p 1-38
- (2) Th Pettigrew, *A history of Egyptian Mummies* (1834), p 1 RA Martin in zijn boek „Mummies” neemt ook de Arabische oorsprong aan Het is volgens hem het lichaam bewaard bij middel van was of bitumen Andere auteurs EAW Budge, *The Mummy* (1925), p 201, D O Dapper, *Description de l'Afrique* (1686), p 72, nemen de Perzische oorsprong aan
- (3) Zie nota 17, p 6
- (4) A Wiedemann, l.c, p 2
- (5) A Wiedemann, l.c, p 3,4
- (6) P C Rouyer, *Notice sur les embaumemens*, in *Description de l'Egypte* 5, p 467-68
- (7) A Lucas, *Ancient Egyptian Materials* (1962), p 304, 306
- (8) A Lucas, o.c p 308
- (9) A Lucas, o.c, p 308
- (10) W Osburn - J Blayds, *An Account of an Egyptian Mummy* (1828), p 6, A Lucas, o.c, p 308-9
- (11) P Janssens, manuscript
- (12) A Lucas, o.c, p 309-10
- (13) P Janssens, manuscript
- (14) A Granville, *An Essay on Egyptian Mummies*, in *Philosophical Transactions of the Royal Society* 1 (1825), p 294
- (15) A Lucas, o.c, p 274
- (16) P Janssens, manuscript
- (17) A Wiedemann, l.c, p 5
- (18) S Sauneron, *Voyage en Egypte de Christophe Harant de Polzic et Bezdrucie 1598* (1972), p 193
- (19) A Morison, *Relation historique d'un voyage nouvellement fait au Mont Sinai et a Jerusalem* 1 (1704), p 168
- (20) Erna Suadicani, *Ausstellung von Apotheken- und Laboratoriumsgeräten in Vorraum des St Annen Museums*, in *Lubeckische Blätter* 74 (1932), p 281
- (21) A Cabanes, *Remèdes d'autrefois* I (1905-13), p 56
- (22) A Cabanes, *Remèdes d'autrefois* I (1905-13), p 59
- (23) JF Michaud-B Poujolat, *Correspondance d'Orient* 5 (1835-36), p 315, H Bordeaux, *Voyageurs d'Orient* 2 (1926), p 184, JM Carre, *Voyageurs et écrivains français en Egypte* 1 (1932), p 9
- (24) M A Van Andel, *Klassieke wondermiddelen* (1928), p 148-49
- (25) A Wiedemann, l.c, p 6
- (26) M A Van Andel, o.c, p 149
- (27) JF Michaud-B Poujolat, o.c, p 315
- (28) JF Michaud-B Poujolat, o.c, p 315
- (29) JF Michaud-B Poujolat, o.c, p 315, G Lumbruso, *Descrittori dell' Egitto et di Alessandria*, in *Atti della Reale Accademia dei Lincei*, Giugno (1878-79), p 3-4, S Sauneron, *Les voyages de Jean Coppin* (1971), p 191
- (30) Th Pettigrew, *A History of Egyptian Mummies* (1834), p 9
- (31) P Belon du Mans, *Les observations de plusieurs singularitez* (1555), p 208-9, Th Pettigrew, o.c, p 9, JF Michaud-B Poujolat, o.c, p 316, S P Sucquet, *De l'embaumement chez les anciens et les modernes* (1872), p 11 Sucquet vermeldt enkel „un morceau de momie” — geen rabarber, A Wiedemann, l.c, p 9, A Cabanes, *Remèdes*

- d'autrefois 1 (1905-13), p 57, H Bordeaux, *Voyageurs d'Orient* 2 (1926), p 184, MA Van Andel, *Klassieke wondermiddelen* (1928), p 151, J-M Carre, o.c., p 9, Carré vermeldt ook mummie, geen rabarber, S Sauneron, *Voyage en Egypte de Christophe Harant* (1972), p 193
- (32) J-M Carre, o.c., p 41
- (33) W Proot, *Mumia*, in *Journal de pharmacie de Belgique* 9 (1954), p 48
- (34) J Boudet, *Médecins et embaumeurs*, in *Histoire de la Médecine* 1 (1951), p 38
- (35) MA Van Andel, *Klassieke wondermiddelen* (1905-13), p 152-53
- (36) W Proot, l.c., p 49
- (37) W Proot, l.c., p 49
- (38) J Boudet, o.c., p 38
- (39) Th Pettigrew, o.c., p 8
- (40) Th Pettigrew, o.c., p 12
- (41) Th Pettigrew, o.c., p 11, MA Matthey, *Les tombes d'Egypte* (1872), p 226-27, A Wiedemann, l.c., p 12, EAW Budge, *The Mummy* (1925), p 202-3
- (42) Th Pettigrew, o.c., p 11, A Wiedemann, l.c., p 12
- (43) A Wiedemann, l.c., p 12
- (44) Pomet, *Histoire Générale des drogues simples et composees* (1735), p 97, Th Pettigrew, o.c., p 11, A Wiedemann, l.c., p 12, A Cabanes, *Remedes d'autrefois* 1 (1905-13), p 58-59, 63, Legrand d'Aussy, *Les falsifications des momies* in Cabanes, o.c., p 63-64, MA Van Andel, *Klassieke wondermiddelen* (1928), p 151
- (45) Chr Jager, *Sieben-jährige und gefährliche Neu-verbesserte Europae-Asiat-und Africanische Welt-Beschauung* (1673), p 187, G Fermanet, *Le voyage d'Italie et du Levant* (1687), p 433, La contemporaine en Egypte 3 (1831), p 262, JJ Halls, *The Life of Henry Salt* 1 (1834), p 473-74, M-J de Geramb, *Pèlerinage à Jérusalem et au Mont Sinai* 2 (1836), p 411, A Wiedemann, l.c., p 13, B van de Walle, *Ad Harenas, gedenkboek van de jubelviering St Lodewijkscollege* (1960), p 281, S Sauneron, *Voyages en Egypte pendant les années 1587-1588* (1972), p 209-10
- (46) J Heyman, *Reizen door een gedeelte van Europa, Klein Asien, verschillende eilanden van de Archipel, Syrien, Palestina of het H Land, Aegypten* (1557), p 208, M-J de Geramb, o.c., p 411, A Wiedemann, l.c., p 14
- (47) JJ Halls, o.c., p 473-74
- (48) J Gay, *Bibliographie des ouvrages relatifs a l'Afrique et a l'Arabie* (1875), p 5
- Gabriel de Bremond bracht zijn leven door in Nederland en werd om politieke redenen gedurende verschillende jaren in Den Haag gevangen gezet, zie Anon, artikel G de Bremond, in *La grande Encyclopedie*, Paris vol 7, p 1065 en hetzelfde artikel in *Nouvelle Biographie Générale*, Paris t 7 (1858), p 315-317 Dit laatste werk geeft ook een artikel over „Gabrielle” de Bremond, waarvan de gegevens geheel deze van „Gabriel” de Bremond dekken
- (49) G de Bremond, *Viaggi fatte nell'Egitto* (1679), p 77
- (50) G Lumbroso, *L'Egitto dei Greci e dei Romani* (1895), p 206
- (51) Chr Jager, o.c., p 186
- (52) A Wiedemann, l.c., p 13
- (53) J Heyman, o.c., p 208
- (54) Chr Jager, o.c., p 187, A Cabanes, *Remedes d'autrefois* 1 (1905-13), p 57
- (55) P della Valle, *De volkome beschrijving der voortreffelijke reizen van de deurluchtige reiziger P della Valle, edelman van Rome* (1666), p 116
- (56) MA Van Andel, *Klassieke wondermiddelen* (1928), p 155, Anon, *Revue Ciba* 19 (1941), p 640
- (57) W Proot, l.c., p 53
- (58) MA Van Andel, o.c., p 158

Marie-Paule VANLATHÉM
Prins Leopoldlei 26
2510 Mortsel

Christian DE BACKER

DE FARMACIE ALS VERGELIJKINGSELEMENT IN DE CONTRAREFORMATORISCHE LITERATUUR *

Zowel de figuur van de apoteker als deze van de medicus en de barbier kunnen wij ook terugvinden in de bloeiende katholieke barokliteratuur uit de periode van 1650 tot 1750, een resultaat van de opstuwende en bezielende contra-reformatorische tendenzen sedert het concilie van Trente

Deze literatuur is doorgaans thans weinig gekend en nagenoeg volledig vergeten

In West-Europa ontstonden naast zuiver theologische traktaten waarin dogma, scripturistica en kerkelijk recht een hoofdplaats bekleedden, ook een massa concionatoria of prekenbundels, devotieboeken, ascetische werken en gelegenheidsschriften met religieuze inslag, waarin we in tegenstelling met de eerste reeks (op enkele uitzonderingen na) de apoteker en de medicus kunnen ontmoeten

Deze werken werden zowel in het latijn als de volkstaal geschreven en kenden in hun tijd een groot succes

Hun auteurs gaven naast hun vroomheid en stevige orthodoxie daarbij nog blijk van een grote zin voor humor en stijlvaardigheid die alle kenmerken van een stijl bezitten die wij thans als 'barok' betitelen

Op het einde van de achttiende eeuw hebben verlichte theologen, vooral in Duitsland, met een voor ons thans onbegrijpelijke woede, deze geschriften aangevallen en getracht te vernietigen¹. Ook de totale ommekeer van gedachte tijdens de Franse Revolutie heeft er niet minder toe bijgedragen dat deze barokliteratuur in de vergetelhoek werd geduwd

Tweevoudig is de zin van het gebruik van de apotheker of zijn omgeving (zijn officina met mortier en kruiden) in deze literatuur

In de moraliserende teksten gaat het om de apoteker zelf. Zijn plichten worden onder de loep genomen. Heeft hij wel goed zijn plichten vervuld? Hier komt veelal een deontologie naar voor. Deze teksten zijn echter niet zo voorkomend. In andere teksten wordt de apoteker zowel als zijn attributen als vergelijkings-element genomen voor Goddelijke personen of christelijke deugden. Meestal zijn deze vergelijkingen sterk uitgewerkt tot metaforen of allegorieën. Het gehele arsenaal van barokke stijlfiguren wordt hierbij aangewend. Herhalingen, oratorische vragen, chiasmen, antithesen, exclamaties, woordspelingen in het latijn, paradoxen en overdaad hebben als functie de spanning te verhogen.

Hieruit blijkt dat de apoteker alsook zijn officina als positieve elementen in een religieus-moraliserende context als waardevol werden geacht. Wij citeren slechts twee voorbeelden waar de apoteker eerder als een op zuiver winst uit-

* Mededeling gedaan op de bijeenkomst van de Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux, gehouden te Leper op 12 en 13 oktober 1974

zijn individu wordt aangezien en zijn „droghen” als totaal waardeloos. De apotheker wordt echter meer door de volkspredikant gebruikt dan door de latijnse concionatores. Gummarus Cranius, een vlaamse predikant uit het midden van de 17de eeuw zegt immers in zijn *Oeconomia Moralis Clericorum* de predikant past zijn preek aan aan zijn gehoor.² Voor de volksmens, gekonfronteerd met zaken uit het dagelijkse leven was de apothekersfiguur een duidelijk begrip. Dat de ene predikanten de apotheker in hun preek gebruikten en anderen nooit, was hun zaak. De Parijse Capucijnerpredikant Joly schrijft immers: „*La Parole de Dieu est une source de lumiere ou les prédicateurs vont puiser ils ont tous le même fond de doctrine, la difference ne tombe que sur la maniere*”³

Volgens Gandulf Korte hebben vergelijkingen, metaforen en allegorieën in een barokpreek een welbepaalde functie: „*Phantasie Nahrung bieten und vor allem des Symbolfreudigkeit dienen*”⁴

Ook de Christusfiguur werd veel als apotheker voorgesteld.⁵ Vooral in de iconografie van de barok is dit geen zeldzaamheid.

Dit positief invoeren van de apotheker of zijn attributen steunt altijd op de volgende vergelijking: genezing van lichamelijke kwalen - genezing van zielekwalen. De geneesmiddelen en vooral de simplicia zijn als het ware deugden. Ook de mortier en de stamper krijgen een symbolische waarde.

Deze laatste categorie van teksten komt relatief veel voor in de geestelijke barokliteratuur.

Aan de hand van een paar voorbeelden, meestal genomen uit sermoenen, conciones morales of zedepreken, devotieboeken, ascetische werken van moraliserende aard waarin ook soms poëzie voorkomt, zullen wij de figuur van de apotheker en de farmacie even illustreren.

De Keulse jezuïet Christophorus Braun heeft het in een adventspreek, uitgegeven te Keulen in 1677 over de plichten van de dokter en de apotheker, hier pharmacopola genaamd. Het thema van de preek is een vers uit Joannes: „*Tu quis es? Quis dicis de te ipso?* (Wie zijt gij, Wat zegt gij van uzelf?)

Braun bekijkt zowel positie als taak nauwkeurig. Hij stelt vast wat de plichten zijn. Wat er lovenswaardig is en vervolgens ook wat er dient vermeden en gelaakt te worden.

Zijn er onder zijn apothekers en dokters toehoorders of lezers te vinden die na onderlinge afspraak nutteloze voorschriften voorschrijven en uitvoeren en dan „*ex musca faciunt elephantem*”, van een vlieg een olifant maken en zo de ziekte overdrijven zodat een hele reeks geneesmiddelen, *pulveres, sirupos, pillulas, electuaria, tabellas, morsellas en emplastra* onnodig worden voorgeschreven omwille van het geld en het goud.⁶

Als vergelijkingen citeren wij de volgende:

De apotheker en zijn apotheek wordt hier als beeld gebruikt om de schat der H. Kerk uit te beelden. Ook soms door een personifikatie met Christus die dan alle ziekten en wel voornamelijk deze van de ziel vermag te genezen.

De beroemde Rumoldus Backx (1648-1703) kanunnik en plebaan van de kathedraal te Antwerpen auteur van in de 18de eeuw veel gelezen sermoenen, noemt Christus in zijn Kerstmissermoen van 1698 de „*grooten Medicyn-meester*” die nooit ongewone geneesmiddelen gebruikte om ziekten te genezen (men versta hier van zonden te verlossen). Deze geneesmiddelen ging hij niet in de apo-

teek en in de velden zoeken, maar hij maakte ze uit zichzelf ⁷

Franciscus vande Werve, een vlaamse minderbroeder, bespreekt in „Den Predickenden Jonas van desen tydt“, uitgegeven te Hasselt anno 1696 enkele beroepen getoetst in het licht van de katholieke moraal. Hij komt zo ook in een apoteek waar de apotekersknecht „een liedeken speelt met den stamper op synen mortier“ terwijl de apoteker bezig is met enkele kruiden te zuiveren.

Dit bezoek wordt uitgewerkt in drie vermaningen die gebaseerd zijn op drie vergelijkingen.

„Meynde ghy dat het ghenoech is om eenen goeden apotheker te zyn, dat hy synen winckel vol potten, gelaesen, ende doosen heeft, daer misschien luttel, oft niet en in is ende dat hy een liedeken kan spelen op synen mortier? Och neen, maer hy moet kennis hebben van alle kruyden, van alle blommen, van alle de saeden, van alle wortelen, hy moet weten oft dat sy heet ofte coud zijn, waer toe dat sy dienen, die moet hy weten te plucken, te droogen, ende te distilleren op synen tydt, ende daer naer te weten te bereyden, ende te menghen naer de konste, synen winckel moet voorzien zijn van alles, niet alleen van soete ende leckere dinghen, ende die aengenaem zyn aen den smaeck maer oock van bittere, die al is't dat se iemandt tegen gaen, ende walgen, nochtans noodsaeckelijck zyn voor de gesondtheydt“

Dit betekent dat de apoteker zijn kunst moet verstaan zoals ook de geestelijke apotekers dit zijn de biechtvaders, rechters en oversten, en dat deze niet mogen terugschrikken voor straffen. Want zegt vande Werve: „ick sien al veel potten, doosen ende gelaesen, maer het is al olie van soete amandels, t'is al suycker, het zyn al syropen ende liefelijkcke drancken datter is, ick en sien geen bittere Pillen, ende nochtans zyn se noodsaeckelijck tot de medicamenten“. De tweede vergelijking luidt: de apoteker moet de ordonnantie van de dokter onderhouden, zo ook wij die van God.

„Eenen Apotheker die en magh in het minsten d'Ordonnantie van den Doctoor veranderen, maer moet deselve volghen van punt tot punt, noch min noch meer, tot een Graentjen toe, hy magh een Dragma niet geven voor een Once, noch een Dragma voor een Scrupel, ofte een scrupel voor een graen“

De derde vergelijking wordt hierna ingevoerd. De apoteker moet op tijd zijn nieuwe kruiden plukken en zijn drogen vernieuwen, aldus moet de gelovige mens door nieuwe intenties zijn leven vernieuwen.

„Het is een Medicyne om een peerdt in te geven soo sterck, ende nochtans en heeft sy niet ghewerkt. Weet gy wel waer by dat het somtydts comt? somtydts omdat de Drôgen die den Apotheker inde Medicyne gebruyckt, verstorven ende verlegen zijn, ofte te oudt, sy en hebben geen kracht meer, ende daer om moet eenen Apotheker somtydts synen winckel over-sien ende de oude Drôgen vernieuwen“. Dit om uit zijn „quaeden, vervalsten ofte verouderden Olipodrigo ⁸ geen ontydige doodt“ te drinken ⁹

Henricus Marcellius, een Bambergers jezuïet wiens *Theologia Scripturae Divinae Sententiarum Libri Quatuor* te Brussel bij Franciscus Vivien in 1659 werd gedrukt, en in feite een perikopenverzameling is ten behoeve van weinig geïnspireerde predikanten, laat zich te buiten aan een metaforische uitbouw betreffende de concionatores die evenals de apotekers als taak hebben het goede te leren, het kwade af te leren, de ziekten van de ziel te bepalen en een medicijn voor te schrijven uit de hemelse apotheek (*ex caelestī illā apothecariā*) om

met alle soorten van geneesmiddelen de ziekten uit te drijven en de gezondheid weer op gang te helpen¹⁰

In ascetische traktaten treden ook enigszins vergezochte maar toch soms poëtische vergelijkingen naar voor bij de beroemde jezuïet Hieremias Drexelius is de gedachte van de dood in diens werk „*Prodromus Aeternitatis*” een pharmacum of geneesmiddel voor de zonde die deze verandert in Absinthium tot honing, een waar antidotum voor de droefheid

Ergens anders zien we dat de heliotroop of zonnebloem ook een pharmacum is voor de dood Al deze figuren zijn door Drexelius sterk allegorisch verwerkt en hij brengt ze als het ware in een geestelijke farmakopee onder¹¹

In een Meditatiebundel, hier veel te lande gebruikt als inspiratiebron door predikanten, nml *Mater doloris* van Anthonius Ginther, pastoor te Biberach en verschillende keren te Augsburg in druk gebracht, komt een emblema voor van een *furnus chymicus* uit wiens *syphunculis* 6 tranen te voorschijn komen door warmte van het binnen brandende vuur Het emblema draagt de titel „*Ex intimo cordis ardore - Calor elicit imbres*” (Uit de diepe liefde van het hart - De warmte perst de stortregens neer) en hoort hij de godsdienstige consideratio „Maria weent bij het kruis”¹²¹

Bij andere ascetische auteurs wordt de apoteker zowel als de geneesheer en de medikamenten als volstrekt nutteloos aangezien

Daar waar we bij de meeste 17de en 18de eeuwse auteurs eerder een uitgesproken positieve en lovende benadering vinden, wijst de Ongeschoorde Augustijn en Keizerlijke hofpredikant Abraham a Sancta Clara (1642 - 1709) op de onbekwaamheid van de dokter en de apoteker God alleen vermag alles De geneesmiddelen, door hem in feite als kwakzalverijen beschouwd, kunnen niet op tegen de Dood Ze kunnen het leven niet verlengen, ze verkorten het eerder

In de nederduitse vertaling van de „*Algemeynen Doodenspiegel*” dicht Abraham a S Clara immers

„Den siecken mensch die hoopt, dat hy door Medecynen
De Kwalen die hy heeft, kan van hem doen verdwynen
Maer als de Dood besluyt hem t'leven af-te-rukken,
Soo helpt geen kruyd nog loof dat men voor hem wild pluckt
Schoon dat myn Heer Doctoer, Barbier en Apotheker
Komt naer den siecken toe

Dezelfde auteur valt ook uit tegen de kwakzalvers die hij „bonte honden” en „medicastro” noemt en hij heeft het bijzonder tegen de „*Theriack-pillen*” en verhaalt van een dokter die zijn patient aan huis komt bezoeken maar deze echter overleden vindt na het innemen van „*Cordiael, sweet-poeder, sterk-pillen, ofte na de ontfangene clisterie, purgatie ofte sweet-drank*” Hij hekelt vervolgens de dokter die bij het zien van deze catastrofe zijn verantwoordelijkheid afwentelt door te zeggen „*dat de patient zich niet genoeg gehouden heeft volgens de medecyne, den Apotheker die heeft hem verabuseert, ofte wel ik hebbe mij verschreven, en in de plaetse van twee graen tattaro emetico (dit is braakwijnsteen), twee dragma ofte nog wel twee oncen geset, en in plaets van een V een X gemaekt*”

Abraham a S Clara besluit met een rijm dat hij in de mond legt van de Dood, die ook bovenaan het eerste gedicht in een houtsnede uitgebeeld staat, terwijl hij een beker met een geneesmiddel erin op de grond uitgiet

*Recepten zijn om niet
Wanneer ik maer gebied*

Dit als antwoord op de „*Pilulae, Wind-ballen en stink-potten*”¹³

Enigszins voor ons thans vergezochte barokke metaforen doch in het teken van de bijbelse traditionele vergelijkingen en van de middeleeuwse schrijvers niet zo ongewoon, zijn de *Quinarii vegetabilium* of reeksen van telkens vijf geneeskundige planten in het werk van de Milanese Ongeschoeide Karmeliet Ioachim a S Maria Ocd (1625-1697) *Mystica Anatomia Sacratissimi Nominis Deiparae Virginis Mariae*, uitgegeven in 1690 te Venetië bij Brignonius¹⁴

Deze „*pulcherrimae descriptiones*” bestaan hierin dat de eigenschappen van medicinale planten met de deugden van Maria worden vergeleken. Ook komt een nog meer vreemd aandoende vergelijking voor, daar waar de auteur de heiliging van Maria door de H Geest en de Menswording vergelijkt met twee decocten!

De bronnen voor de eigenschappen vernoemd bij elke plant zijn klassiek Dioscorides Pedacius, Isidorus Characenus, Plinius, de Dominikaan Albertus Magnus, de Circa Instans van Platearius, en uit recenter tijden Pierre Berchorius († 1362), auteur van een Repertorium Morale, Laevinus Lemnius (16de eeuw) en Robert Constantijn († 1605) ook een arts, de eerste afkomstig uit Zierikzee, de laatste uit Caen

Ook de Mandragora komt hier voor. Als bron wordt voornamelijk Albertus Magnus geciteerd. Vervolgens ook nog de Amandelboom, de braam, jeneverbom, myrrhe, amomum, het St Janskruid, munt, wijnruit, dille, het viooltje myrtus, amaranthus en incensaria

De Mandragora wordt in de H Schrift, althans in de vulgaat als vertaling van het hebreeuwse woord Dudaim, twee keer met haar naam genoemd in Genesis 30,14 en 15 en in het Hooglied 7, 13

In alle scriptuurische commentaren komt dus de bespreking van deze plant voor. Zelfs Augustinus schreef er over

De jezuiet Martinus Delrio heeft het in zijn beroemd werk *Disquisitionum Magicarum Libri sex* vooral tegen de bijgelovige aspecten van de plant¹⁵

Bij een geschoeid Karmeliet, Gabriel a S Ioanne Baptista O Carm¹⁶, die een zestal boekjes schreef tussen 1685 en 1691, vinden we een geestelijk recept weer, opgesteld in de trant van een bereidingswijze uit een farmakopee

In „*Den Gheestelycken Juwelier*”, te Gent uitgegeven bij de erfgenamen van Maximiliaen Graet in 1686, een zuiver moralistisch werkje, vinden we op blz 106 een gedicht dat spreekt van de zieken die na de winter en welbepaald in de lente

*„Wanneer dat Aeolus den Koninck van de winden,
Den stueren Boreas roept in, en vast doet binden .”*

zich verheugen

Want, zo schrijft P. Gabriel, dan gaat de ene naar Spa, de ander naar Aken,

ofwel gaan zij op consultatie bij een goede dokter In de lente, gaat hij verder

*„Alsdan wast menigh kruyt dat soeckt den Apotheker,
Die kennende hun kracht, en daer van zynde seker
Neemt eenige by een, van die een drancksken maeckt
Voor 't lichaem seer gesont, schoon dat het bitter smaect "*

Na dit eerste deel, de protasis, komt een apodosis waarbij naar het zedelijk aspect wordt gewezen Voor het lichaam zijn de mensen zo bezorgd, voor de ziel helaas, „Voor die geen medicyn, voor die is geen drack"

Om dit euvel tegen te gaan laat deze Karmeliet „in 't schrift een Recept" Hij zal eerst hun ingredienten met hun kwaliteiten opsommen, daarna de compositie geven Wat nodig blijkt te zijn is een smaragd, een wetsteen van het „alderfynste stael" en een „incarnate" of rode roos

Hier volgt dan het recept de smaragd hoeft eerst verpulverd te worden,

*„Neemt semi-scrupulum, wilt van den Roosen plucken
soo veel als van den steen, soo veel oock van het stal
Dat is van ieder een thien aesen in 't getal
Ghy moet van dese dry een menghelinge maecken,
Ist dat ghy, zynde kranck, weer wilt gesont geraecken
stamp die in de mortier, als sy nu pulver syn,
Dat pulver binnen drinckt met rooy gestorten wyn "*

Hierop wordt de uitleg gegeven de mortier is het hart van de mens, de stamper het kruis van Christus, de wijn de tranen die nodig zijn om de ziel te genezen De Smaragd verbeeldt een zuiver hart, het staal van de wetsteen de wet Gods, de roos tenslotte doet het geld versmaden

In dezelfde zin, nml dat de mensen meer belang hechten aan hun gezondheid dan wel aan hun zieleheil, verwoordt ook de Vlaamse Augustijn Mathias Agolla in een sermoen uitgegeven te Maastricht in 1726 waarin hij opmerkt dat men reeds voor kleinigheden naar „d'Apotheek" loopt en geen kosten daarbij ontzien worden¹⁷

Tenslotte komt de apoteker in emblemata-bundels voor, zowel zuiver moraliserend van aard als lovend-moraliserend wat bv bij feestgeschriften het geval is of bij het laatste gedicht dat we zullen citeren

Het emblema, een illustratie die een zinbeeld weergeeft in samenhang met een essentiële zinsnede, samenvatting van een begeleidend gedicht wordt door L. Strengtholt¹⁸ getypeerd „Het dualistische wereldbeeld dat men met de barok in verband kan brengen, vindt in de tweeheid van prent en tekst, van afbeelding en diepere zin, zijn uitdrukkingsvorm Is de diepere betekenis, zo vraagt hij, die men aan de concrete gegevens uit de werkelijkheid toekent, een metafysische rechtvaardiging van de belangstelling voor het aardse? Of beseft men dat het goddelijke voor de mens alleen langs de omweg van het zintuigelijke te benaderen is? In ieder geval is het emblema een tijdsverschijnsel"

In 1669 verscheen bij Martinus Van Bossuyt te Brussel het „Theatrum Stultorum loco-Serium sive Mundus Fatuus emblematicè expressus per R(everendum) P(atrem) Ioannem de Leenheer Brux(ellensem), of in het nederduits „Toneel der

Sotten Af-beeldende door kluchtige, maer ghestichtighe Sinne-spreucken, de Sotheydt van de Weirelt Door P Ioannes de Leenheer, Augustyn van Brussel
In de groep Emblemata 23 - 28 stelt Jan de Leenheer de slachtoffers en slaven voor van hun liefhebberijen de vogelaars, de alchimisten, de bloemenhandelaars, de liefhebbers van klokken en ook de apotekers

Jan de Leenheer beschouwt het beroep van de apoteker niet als een onbesproken beroep Hij ziet de apotekers evenwel als een soort hebzuchtige sjacheraars die uit alles zelfs uit excrementen, geld en winst trachten te slaan

Voor al het Album Graecum dat zij verkopen neemt Jan de Leenheer op de korrel Of het album Graecum, vermeld in de Brusselse stadsfarmakopee van 1641 als „*Praeparatio stercoris canini, nml stercoris canis ossibus per aliquot dies nutriti*”¹⁹ of excrementen van een hond enkele dagen met beenderen gevoed en geplet en gemengd met het sap van het Herderstasje en voorgeschoteld in de vorm van ronde artsensijkoekjes, een heilzame uitwerking had, zoals we terugkunnen vinden bij Lemery, laten wij in het midden Waarderend is in elk geval het adjectief dat in de titel voorkomt van een werk van Chr Franz Paullini, bisschoppelijk lijfarts van Munster († 1712) *Heilsame Dreckapothke*, Frankfurt, 1696

Schelenz²⁰ citeert ook een heruitgave van ditzelfde werk nog in 1874 te Leipzig, maar dan samen uitgegeven met een werk van JH Meibom „*Von dem Nutzen des Geissels*”

Over de auteur Jan de Leenheer heeft Dr Armand Vermeulen een belangwekkende studie geschreven²¹ Jan de Leenheer leefde te Brussel van 1642 tot 1691 Het „*Toneel der Sotten*” is een vrij zeldzaam werk Slechts zes exemplaren zijn ervan bekend Doordat de andere werken van Jan de Leenheer al even zeldzaam zijn, is het niet te verwonderen dat hij nu nog altijd een onbekende figuur is

Het gedicht dat wij uit het Toneel der Sotten citeren draagt als titel „*De sotheydt van de Aptekers, die Album Graecum, &c verkoopen*” Het Sinnebeeld is „*den Keyser Vespasianus, die van den Tol binnen Roomen op den pis ghestelt, vele ryckdommen by-een heeft vergadert*”

Eigenaardig genoeg is er slechts in geheel het werk een emblemarent te vinden, nml een kok bij de aanvang De drukker verontschuldigt zich in een voorwoord voor deze uitgave zonder

„ *fyne plaeten*
Die wy moeten achterlaeten
Want den slechten, quaeden tydt
heeft het snijden ons benijdt”

Inderdaad leefde in die dagen de boekhandel en de drukkerswereld in een crisisperiode We hoeven maar de correspondentie van de gebroeders drukkers Verdussen uit Antwerpen te lezen uitgegeven door M Sabbe De economische ontreddeering was een gevolg van de devolutieoorlogen

Keizer Vespasianus die voor dit gedicht als voorbeeld wordt genomen († 79) vond bij zijn keizerskeuze de schatkist leeg Vooral Suetonius, Aurelius Victor en Tacitus schreven over hem

Hoe-je 't hebt oft maeckt, oft doet,
Reuck van winst is altydt goet.
Die de oude Roomsche boecken,
Wilt door-loopen, en door-soecken,
Sal bevinden eenen Heldt,
Altydt dorstigh naer het gheldt.
Die door Tollen en Accysen,
Te versmaden, te misprysen,
Grooten ryckdom uyt de stadt,
Binnen Roomen heeft ghehad.
Onder ander' swaere lasten,
Die het volck niet wel en pasten,
Heeft ghestelt den sotten-bol,
Op den pis oock eenen Tol.
Apothekers die ghelt maecken,
Vyt den dreck en ander' saecken
Die ick stracx sal raecken-aen,
Moeten wy hier door verstaen.
Wat zyn all' hun bitter drancken,
Die sy maecken voor de krancken
Hun recepten, voor den mondt?
Pis, en vuylen honden strondt.
Wat zyn all' hun Drooghereyen?
Anders niet als schelmereyen ;
Wortels, gras, venynigh kruyt,
Daer sy groot ghelt persen uyt.
Van de Padden, Adders, Pieren,
En noch ander' quade dieren,
Uyt de steenen, uyt het hout
Distilleren sy het gout.
All' hunn' flessen in de kraemen,
Hebben treffelycke naemen ;
't Schynt dat wonder dinghen is,
En 't en is maer Katte-pis.
Ghy en doet niet naer behooren,
Apothekers, wilt my hooren ;
Ghy verkoopt uw' waren slecht,
Teghen reden, teghen recht.
All' uw' stancken, all' uw drancken,
All' uw' pillen voor de krancken,
Die en zyn soo veel niet weert,
Als ghy van het volck begheert.
Maer wat wil ick oft met traenen,
Oft met woorden U vermaenen?
't Is al te vergheefs ghedaen,
'k Wasch den swerten Moriaen.
G'acht Vespasianus daeden,
Al te goedt, en wel beraeden ;

G'hebt zyn woorden in 't ghemoet
Reuck van winst is altydt goet

Het tweede gedicht dat wij hier willen aanhalen is wellicht beter gekend dan dit van Jan de Leenheer

Het honderdjarig bestaan van de Jezuïeten-Orde was voor de Flandro-Belgische Ordesprovincie, gesticht in 1612 en die Vlaanderen, Frans-Vlaanderen en de Noordelijke Nederlanden omvatte²², een bijzondere gelegenheid om het officiële bestaan van de Orde, spruitende uit de bul *Regimini militantis Ecclesiae* van 27 september 1540 te vieren²³

In 1640 verscheen aldus bij Plantijn te Antwerpen, en dit op initiatief van de bekende hagiograaf Joannes Bollandus²⁴, een prachtuitgave die dit lustrum op een pronkvolle manier vierde

„Imago primo saeculi Societatis Iesu a Provincia Flandro-Belgica eiusdem societatis repraesentata Antwerpiae, Ex Officina Plantiniana Balthasaris Moreti Anno societatis saeculari MDC XL”

Deze uitgave verontrustte enigszins de generaal van de Orde die echter na lezing toch zijn volledige goedkeuring gaf

Tergelijkertijd verscheen een Vlaamse uitgave van het werk, echter kleiner dan de in folio uitgave. Hiervan luidde de titel

„Afbeeldinghe van d'Eerste eeuw der Societeyt Iesu voor ooghen gheset door de Duyts-Nederlantsche Provincie der selver societeyt T'Antwerpen inde Plantijnsche Druckerij MDC XL”

Andriessen²⁵ noemt deze nederlandse bewerking — de tekst is heel anders — iets frisser van klank maar even zelfingenomen van toon. Deze uitgave werd verzorgd door de Jezuïeten Uwens voor het historische prozagedeelte en door P. Adrianus Poirters (1605-1674) een der topfiguren uit onze zuidnederlandse 17de eeuwse literatuur

De Latijnse uitgave is het werk van P. Bollandius en van de latijnse Jezuïetenpoeten Sidronius Hosschius en Wallius Hosschius, een van de meest bekende Jezuïetendichters uit de barok is o.a. ook de auteur van een lofdicht ter ere van Franciscus Van de Vivere, auteur van de eerste Gentse stadsfarmakopee, het *Antidotarium* van 1651, en daarin ook opgenomen²⁶. Het gedicht komt ook voor in Hosschius' verzamelde werken te Lyon in 1688 uitgegeven

De latijnse uitgave van de *Afbeeldinghe* was wijd bekend. De litauise Jezuïet Joannes Drews schrijft er zelfs over in zijn *Fasti Societatis Iesu* (Brunsberg 1723, blz. 127) maar geeft verkeerdelijk als auteur De Tollenaere op onder wiens provinciaalaat de boeken verschenen

Beide uitgaven vertonen dezelfde etsen en emblema's. Titelplaat en formaat verschilt. In de latijnse uitgave staat Philip Frutiers als tekenaar vermeld, als etser Cornelius Galle. Bij de nederlandse versie Abraham van Diepenbeke en Natalis

Boven de emblema-ets die het gedicht voorafgaat staat in de latijnse versie *„Societatis functiones”* in de nederlandse versie *„Oeffeninghen der Societeyt”*. Deze oefeningen horen thuis in het 3de *„Boeck der Werckende Societeyt”*, of *„Societas agens”*

De ets zelf stelt een barokke kartouche voor met gelijke tenants in spiegelbeeld. Het geheel stelt een apotheek voor uit de 17de eeuw. De apotheker heeft

een schort aan, zijn mouwen zijn opgestroopt en hij stampet in een grote bronzen mortier die op een blok hout staat. De wanden zijn rijkelijk voorzien van regalen waarop o.a. dozen staan waarop *Folia Liliorum*, *folia Violarum* en *Rosarum* geschreven staat. Daaronder een reeks van conserven en in het midden een grote pot theriac. Eronder *aqua Boraginis*, *aqua Rosarum*. Dan ook nog een reeks unguenta en vervolgens nog conserven. Naast het raam staat een toog met aan de achterzijde schuiven. Op de toog zelf een inktpot met een ganzenveer en een papier dat een *Recipe*²⁷ moet uitbeelden.

Het latijnse gedicht spreekt niet over de apotheker. De tekst is helemaal anders als de nederduitse tekst van Poirters. Het gedicht eindigt wel op de zin „*Illa Domus caussas mille salutis habet*”, tevens de titel maar dan zonder „*Illa Domus*”.

Het gedicht van Poirters heeft ook deze latijnse titel die door „Raedt voor quaedt” vertaald wordt.



Den apotheker spreekt :

*Mijnen winckel staet hier open,
Offer iemandt iet wou kopen,
Offer een Doctoren brief
Hier quam soecken sijn gherief.
Want al wat dees Heeren schrijven,*

Moet ick hier gheduerigh vrijven,
En ick stamp heel uren lanck
Dickwils maer om eenen dranck
Quaelijck heefter iemant quaelen,
Of hy komt mijn droghen haelen
Wie mijn apoteeck bekijckt,
Vindt terstondt dat hem ghelijckt
Want ghy siet, ick hebb' met hopen
Kruyden, salven en siropen,
Wortels, poeyers, specery,
Twintigh doosen op een ry
En dan heb ick mijn conserveren,
Quaelijck doense diese derven ,
Hier haelt een benauwde borst
Goey tisanen voor den dorst
Besuar-steen, soo sy hem heeten,
Die doet het fenijn uytsweten,
En triakel, mithridaet,
Somma, troost voor alle quaet
Kortsen, teeringh, water-suchten,
Moeten door haer krachten vluchten ,
lae ick drijf de siekten af,
Schoon ghy hadt een voet in 't graf
Doch al kan ick 'tlichaem heelen,
Dickwils sou het hert noch queelen,
Datmen gheenen winckel vindt
Daermen sielen maeckt ghesondt
Dan, Godt lof, daer zijn Doctoren,
Die eerst onsen pols gaen sporen,
En nae dat de quaelen zijn
Schicken sy hun medecijn
Heeft Loiola niet ghenesen
Die een ander had verwesen?
Soo dan hebby pijn oft wee,
Brengh hier uwen Recipe

De Jezuïeten waren met de apoteker goed vertrouwd. Het was in hun goed-georganiseerde orde ook de gewoonte dat een groot huis of domus tevens meestal een apoteek en een apoteker bezat. Deze laatste was dan meestal een broeder tijdelijke coadjuteur. Verschillende van hun namen zijn ons bewaard gebleven. Als apotekers stonden bekend o.a. naast Joannes Bisschop, Aegidius Michielsens, Joannes Peeters, Willem Cornelius²⁸ en Engelbertus Capueel. Eigenaardig genoeg staat ook in de „Regelen der Societeyt Jesu” een passus over Bezoar-steen. De tijdelijke coadjuteurs mochten niets geven, lenen, verzenden of iets doen zonder toelating van hun overste als zij door hun officie daartoe in staat zouden geweest zijn. In het bijzonder worden hier „Bezuar-steen” genoemd²⁹.

In deze geestelijke barokliteratuur zou een ver doorgedreven opsporingswerk nog talrijke metaforen en allegorieën met betrekking op de farmacie openbaren. Deze vergelijkingen zijn voor onze hedendaagse begrippen soms vergezocht, doen naïef aan en zijn uiterst tijdsgebonden, ook daarbij soms nog heel plat. Veel nieuws op farmaciehistorisch gebied brengen deze teksten niet, tenzij dan de bronnen zelf als dusdanig.

De farmacie of de apotheker en zijn attributen blijven immers van secundair belang. Deze zijn slechts een aanleiding om een moraliserende tekst aanschouwelijk en op een eigentijdse manier „barok” voor te stellen. De techniek van het gebruik van deze farmaceutische elementen gaat terug op de zogenaamde concetti-preken (concept- of begrip-preken), genoemd naar het formeel element dat als konstruktief uitgangpunt dient van een preek en door een gekozen onderwerp dat uiterlijk vreemd lijkt aan het thema van de preek, door vergelijking of contrast op dat thema zal overspringen. De bedoeling is hier dus niet het streng dogmatisch preken maar de concetto-preek laat een zekere vrijheid toe in fantasie en symboliek.

Velen hebben deze literatuur geminacht en ze te vlug als onleesbaar en waardeloos bestempeld. Gandulf Korte schrijft dit toe aan de „bislang bedauerlich vernachlässigte Erforschung der Barockpredigt und der oft recht einseitig gefallten Beurteilung barocken Schrifttums überhaupt”³⁰

Wij besluiten met nog eens te wijzen op het zeer strikt tijdsgebonden karakter van de door ons gebruikte teksten.

In de didaktisch-moraliserende letterkunde van de 17de en 18de eeuw werd aldus de figuur van de apotheker en zijn omgeving dankbaar als vergelijkingselement aangewend.

De betekenis van deze vormgeving die vroeger als heel normaal voorkwam kunnen wij thans op een heel andere manier waarderen. Waar zij vroeger een welbepaalde moraliserende functie had, is deze thans een vertegenwoordiger van een historische letterkundige stroming geworden (niet geheel wars van een zeker poetisch gevoel) zoniet een curiositeit op zichzelf.

(1) Georg Lohmeier, Geistliches Donnerwetter Bayerische Barockpredigten München (1968), 166-169

(2) Leuven, Vidua Coppens, 1652, 249

(3) Joseph Romain Joly, Conférences, Paris, Herissant, 1768, I v

(4) Gandulf Korte OFM, P. Chr. Brez ofm, Ein Beitrag z. Erforschung des Barock-schrifttums, 1938, 56

(5) Dr. Apr. L.J. Vandewiele, Apotheker Jezus Belladonna, 2 (1972) 1

(6) Chr. Braun SJ, Vitis Mystica Col. Agr., H. Demein, 1677, 67

(7) R. Backx, Sermoenen, Antwerpen, 1713, III, 175-176

(8) Jichtolie

(9) F. vande Werve, Den Predickenden Jonas van desen tydt ofte II Deel van de Spiegel der Sondaeren, Hasselt, Monsieure, 1686, 270-287

(10) o.c. Vvv 2 v°

(11) Drexelius SJ, Opera Lugdini 1675 I, 33 en 83

(12) A. Ginther, Mater Amoris et Doloris, Ed. 2a, Augustae Vindob., 1726, 340

(13) Abraham a S. Clara, De Algemeynen Doodenspiegel, 3de druk, Leuven, 1792, 211-216

- (14) Mededeling van W Audenaert ocd
- (15) M Delrio, o c Col Agr, P Henningius, 1636, 929 2 A
- (16) C de Villiers, Bibliotheca Carmelitana, Orleans, 1752, I, 531 I Rosier, Biografisch en Bibliographisch overzicht van de vromheid in de Nederlandse Carmel, Tielt, 1950, CCIXL, 135-136, nr 613
- (17) M Agolla, Zedelycke sermoenen op de feestdagen, Maestricht, L Bertus, 1726, II, 338
- (18) L Strengholt, De geschiedenis van een emblema, in De Nieuwe Taalgids LI (1958), 289
- (19) Pharmacopoeia Bruxellensis, Brux, J Mommaert, 1641, 182
- (20) H Schelenz, Geschichte der Pharmazie, Olms, 1962, 499
- (21) Dr A Vermeulen, Jan de Leenheer OESA Moralisator en humanist Heverlee/Venlo, 1964
- (22) A Hamy SJ, Documents pour servir a l'histoire des Domiciles de la Compagnie de Jesus dans le monde entier de 1540 a 1773 Paris, s d, 20
- (23) H Rahner SJ, Ignace de Loyola, Desclee, 1955
- (24) A Poncelet SJ, Histoire de la Compagnie de Jesus dans les anciens Pays-Bas, Bruxelles, 1927, II, 546-548
- (25) Dr J Andriessen SJ, De Jezuïeten en het samenhangheidsbestel der Nederlanden 1585-1648, Antwerpen, 1957, 31
- (26) WF Daems en LJ Vandewiele, Noord- en Zuidnederlandse stedelijke Pharmacopoen, 1955, 96
- (27) Dr Apr LJ Vandewiele, Recipe en Ana, Belladonna 2 (1972) 9
- (28) An - Tweede deel, dat is Levens, Deughden en Wonderheden van een goet ghetal Broeders Tydelycke Coadjuteurs, Antwerpen, M Cnobbaert, 1668
- (29) Regelen der Societeyt Jesu, Loven, J Jacobs, 1750 79
- (30) Korte, o c, viii Zie ook Neumayer, Ofm Cap, Die Schrifturpredigt im Barock auf Grund der Theorie der katholische Barockhomelik Inaugural-Dissertation Paderborn, 1937, 34

Christian DE BACKER
Penitentenstraat 14
Gent

L J VANDEWIELE

ENKELE NIEUWE GEGEVENS OVER APOTEKER JAN BISSCHOP, JEZUIET *.

Over Jan Bisschop (Brugge 1590 - Gent 27 februari 1664) hebben eerder reeds geschreven L De Nobele, P Boeynaems, L Vandewiele, en R Caloen. Nu enkele nieuwe gegevens erbij gekomen zijn, is het wel nuttig een samenvatting te geven van wat er vroeger over Jan Bisschop werd gepubliceerd, vooraleer het nieuwe te bespreken.

A. Vroegere gegevens.

1) L De Nobele (1)

Over Jan Bisschop hebben we voor het eerst gehoord door een studie van de Gentse apotheker Louis De Nobele. Hij schreef in *Revue Pharmaceutique* van de Union Pharmaceutique de la Flandre Orientale, in 1891-92 een reeks artikelen over *La doyenne des pharmacopees flamandes*, waarin hij het had over Het Licht der Apothekers, gedrukt te Leper in 1554 'Gheprent Typre by my Joos Destree Cum Privilegio, subsigne De Zoete' en waarvan heden ten dage geen enkel exemplaar meer te vinden is. Op blz. 252 schrijft De Nobele: „D'autre part nous possédons de Jean Bisschop, apothicaire gantois renommé, une œuvre posthume, remarquable de tout point, *Het Nieu verbeterd en vermeerderd Licht der apothekers en distilleerkonst* ainsi appelée dans l'intention évidente de voir son petit volume bénéficier d'un titre favorablement connu dans le monde médical”.

In nota voegt hij eraan toe: „Soit dit en passant, un superbe mortier de comptoir, en bronze, de ce même Bisschop, portant son nom coulé dans le métal, fait aujourd'hui l'ornement de la belle salle à manger en style renaissance de l'ancien Président du Tribunal de commerce de Gand, Monsieur Ern. Peeters” (Opzoekingen naar deze vijzel bleven tot op heden zonder gevolg).

2) P Boeynaems (2)

Jan Bisschop gaf zijn *Pharmacia Galenica & Chymica Dat is Apotheke ende Alchymiste ofte Distilleer-konste* anoniem uit, onder de initialen IBSI, wat zoveel beduidt als Jan Bisschop Societatis Jesu.

De Nobele wijst reeds op de verwantschap van Bisschop's boek en de *Medicina Pharmaceutica* of groote algemeene Schatkamer der Drôghbereidende Ghe-neeskonst van Robert de Farvacques (3) en het was dezelfde bron, die Dr. P. Boeynaems ertoe aanzette zijn studie te schrijven over *Broeder Jan Bisschop en zijn Pharmacia Galenica et Chymica*. Uit hetgeen hij daarin vond en ook uit de *Nécrologie des Jésuites de la Province Flandro-Belge* van Pater Poncelet S.J. kon Boeynaems het leven van Jan Bisschop in grote trekken schetsen. Hij werd geboren te Brugge op het eind van de 16e eeuw. Hij verbleef te Antwer-

* Lezing gehouden op de bijeenkomst van de Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux te Leper op 12 en 13 oktober 1974.

pen, te Mechelen, te Doornik, te Gent, te Brugge, te Parijs en te Wenen, waar hij apoteker was aan het Keizerlijk Hof van Ferdinand II. Hij was in de societeit Jesu 'coadjutor temporalis' d.i. lekebroeder, er waren in dezelfde societeit nog twee broers van hem: Valentijn Bisschop, priester, gestorven te Kortrijk in 1637 en Jacobus Bisschop, lekebroeder, overleden te Antwerpen in 1667. Jan Bisschop stierf te Gent in 1664.

3) *L. Vandewiele* (4)

R. de Farvacques beweert dat de *Pharmacia Galenica et Chymica* van Bisschop minstens zesmaal is gedrukt in tien jaar tijd. Boeynaems vermoedt dat de eerste uitgaaf te Gent werd gedrukt in 1653, hiervoor steunt hij zich op het feit dat twee approbaties van Gentse geneesheren in het begin van het boek gedateerd zijn 1653. Boeynaems kende echter enkel 4 uitgaven: Amsterdam 1657, Rotterdam 1661, Amsterdam 1662, Antwerpen 1667.

In een studie over 'Het „Licht der Apotekers“' hebben wij gepoogd de volledige bibliografie samen te stellen. Het gelukte ons evenmin als Boeynaems deze eerste uitgave van 1653 terug te vinden. Nu we weten uit de studie van Calcoen, dat deze in druk nooit zou bestaan hebben, is het niet te verwonderen!

4) *R. Calcoen* (5)

Bij zijn werk aan de inventaris der wetenschappelijke handschriften van de Koninklijke Bibliotheek Albert I te Brussel vond R. Calcoen gegevens die een nieuw licht op het probleem werpen. Hij vond er nl. „onder inventarisnummer 11 093-95 een codex van ongeveer 26 op 20 cm, bestaande uit 336 papieren bladen en geschreven in een kalligrafisch schrift uit het midden der 17e eeuw. Zoals onmiddellijk blijkt uit het titelblad bevat deze codex de tekst van de *Pharmacia Galenica et Chymica*”.

Door ontleding van de opdracht, toegevoegde notities en approbaties komt Calcoen tot volgend besluit: Jan Bisschop heeft zijn *Pharmacia Galenica et Chymica* in 1651 voltooid, in 1654 bestaat zijn werk nog steeds enkel in handschrift, het boek werd door de 'liberaelheijt' van kanunnik Maximiliaan Della Faille, buiten weten van zijn oversten uitgegeven, zodat de uitgave Amsterdam 1657 hoogstwaarschijnlijk de eerste is.

B. Nieuwe gegevens.

1) *Levensbeschrijving van Jan Bisschop in een vroom boek*

De heer Christiaan De Backere (Gent) vestigde mijn aandacht op een boek uit zijn rijke bibliotheek: *Levens, deughden en wonderheden van een groet ghetal broeders tydelycke coadjuteurs Die inde Societeit JESV tot eenen hooghen trap der volmaecktheyt naer den eysch van hunnen roep gheklommen zijn Vergaedert ende vertaelt door eenen Priester der selfde Societeit T'Antwerpen by Michiel Cnobbaert 1668*.

In het Tweede Deel, blz. 132 tot 135 komt een korte levensbeschrijving voor van Jan Bisschop.

Broeder JOANNES BISSCHOP
Nederlander

Hy was Apothecker te Brugge in vlaenderen, in welke stadt hy was gheboren in 't jaer 1590, als hy de Societeyt heeft verkoren 23 jaeren oudt sijnde, inde welke hyder veele heeft sijn konst voorts-geleert, die door de Collegien der Provinci verstroeyt wierden tot gherief vande siecken. Inde beginselen van sijn Religieus leven om sijne onghemeyne ervarentheyt inde medicijnen te handelen, en drooghen te kennen is hy naer weenen in Oostenrijck gesonden, alwaer hy niet alleen ons Collegi, maer oock het hof van Ferdinandus den II. Keyser ende de Oostenrijcksche Princen ettelijcken tijdt voor Apothecker soo wel heeft ghedient, dat hy niet alleen bemint, maer oock by kleyn en groot gheert gheworden. Van daer naer onse Provinci gekeert, is te Ghendt door het ghebiedt der Overste neergheslaeghen¹, daer hy nu Portier, nu Koster, nu Sieckmeester, nu Inkooper is gheweest sonder de sorghe vande Apotheckerij te verlaten. Den tijdt die hy leegh vont besteedden hy om duytsche ghedichten in rijm te stellen van eenighe godtvruchtighe materien die inden Catechismus vande kinderen souden konnen tot stichtinghe op-gheseydt worden, en hebben in veel plaetsen groot profijt ghedaen. In dit tijdt verdrijf hiel hy hem soo besigh, dat hy daerom niet en sier en verletten (sic) in sijnen eyghen voortganck inden gheest te beherten. Sijnen roep beminden hj soo, dat hy heeft begheert, datmen terstond soude lesen naer sijn doot *Te Deum* om Godt te bedancken dat hy tot de doot toe inde Societeyt hadde volherdt. Het officie van Inkooper hoe oudt hy nu was, ende uyt reden dat hy sijnen aesem quaelijc konde herhaelen, waerom hy dickwils op de straet moeste stilstaen, heeft hy niet te min kloeckelijck uytghevoert; ghelijck oock de sorge vande Musieck, soo langh als hy eenichsins met die kortborsticheyt tot het Oxael vande Musicanten konde opklimmen. De broederlijcke liefde heeft hy sijn heel leven lanck bewaert, ghelijck den appel van sijn ooghe. Die heefthy doen blijcken als hem gheen occasien en ontbroocken, Apothecker, ende by beurten Sieckmeester zijnde, en uyt kracht van dien de Siecken die somwijlen ghemelijck² waeren, moeste naer ieders eysch voldoen. Aen sijns ghelijcke weeck hy gheerne, en aende Overste oock met eerbiedinghe, niet alleen als hy iedt bevolen dat hem wel beviel, maer oock t'ghene dat met sijn ghevoelen niet wel over een en quam. Al wast datter eenighe onbedachte beweghinghe van de bedorven en hastighe nature oprees, de deucht die verwonse. Tot de ghemeyne oeffeninghen, ende die hem particulier waeren der Godtvruchticheyt, als hem nu de korticheyt vanden aesem de vlijticheyt inden ganck inbondt, heeft hy al hyghende, en somwijlen overwegh rustende komen aenghekropen, t'sy om Misse te hooren, t'sy om te dienen. Tot dat eyndelijck niet meer voorts konnende, de Overste hem hebben belast, dat hy alleen op sijn selven en op sijne ghesontheyt goede acht soude nemen. De lanckdurighe sieckte heeft hem stof ghegheven om de lijdtzaamheyt, en aende huysghenoten, om hunne liefde te oeffenen. Nu te bedde liggende en hoorde hy niet gheerne de ghene die hem hope gaven van langher leven: maer tusschen godt-

(1) metterwoon neergezet

(2) knorrig

vruchtighe hertspraecken haeckten hy om sijn opperste goet te moghen ghenieten Soo is hy ten lesten alle de gherechten der H Kercke ontfanghen hebbende, ghestorven den 27 Februarij 1664 Naer dat hy de helft vande Missen en Roosenhoeykens, diemen naer de ghewoonte der Societeyt, naer sijn doodt voor sijn Siel moeste lesen, aende sielen in 't Vaghevier hadde overgheset

Deze gemoedelijke levensbeschrijving van een tijdgenoot was in de eerste plaats bedoeld als stichtende lektuur voor de medebroeders, wij vinden er evenwel enkele elementen in die nieuw zijn, andere bevestigen de vroegere bevindingen

We weten nu met zekerheid dat Jan Bisschop te Brugge werd geboren in 1590 Hiermede wordt bevestigd wat Boeynaems door deductie deed besluiten 'Bisschop zegt in 1635 (eerste uitgave van zijn boek) dat hij een vijfenveertigjarige ervaring heeft, wat dus zijn geboortedatum op het eind der zestiende eeuw doet plaatsen'

Hij is apoteker geweest in Brugge In zijn „*Origine des Apothicaires de Bruges*” geeft I De Meyer (6) een 'Liste des epiciers-droguistes et apothicaires, membres de la corporation dite Kruydhalle', beginnend 1488 en eindigend 1795, ongelukkig genoeg ontbreekt ieder gegeven van 1597 tot 1632, zodat we hier niet kunnen kontroleren wanneer Bisschop apoteker geworden is, lange tijd zal hij te Brugge zijn beroep niet uitgeoefend hebben, daar hij op 23-jarige leeftijd tot de jezuïetenorde toetrad (1613) In het gedicht „Den Drucker tot den Boeck ende den Boeck tot den leerenden Apotheker” dat voorkomt in zijn *Pharmacia Galenica & Chymica* (1657) lezen we

Ick geeft u al voor niet / 't welck ick in veertig jaren
En achte noch daer by / by een hebb' konnen garen

Dit schrijft hij in 1657 Als hij 48 jaar praktijk had was hij apoteker geworden in 1609 Zeker studeerde hij in 1610 nog te Parijs, zoals hij zelf mededeelt in *Pharmacia Galenica & Chymica*, Tweede Boek „Kort begryp der Lessen die Doctor N Letens te Parijs in het jaar 1610 ofte daer omtrent, ick alsdoen daer woonende, voorlas aen de jonge leerende Apothekers” Hij zal dus hoogstens gepraktiseerd hebben van 1610 tot 1613, datum waarop hij tot de Jezuïetenorde toetrad ”

Wij vernemen hier ook dat hij apotekers opleidde, die dan naar de verschillende kloosters gestuurd werden 'tot gherief vande siecken' Met deze opdracht voor ogen heeft hij zijn voornaamste geschrift de *Pharmacia Galenica & Chymica* opgesteld 'tot onderwysinge der Apotekers' Dat hij hierbij uitsluitend jezuïeten-apotekers voor ogen had kunnen we afleiden uit het feit dat hij alle medikamenten voor vrouwenziekten verwaarloost Zo schrijft hij bij Ressus (p 101) 'Door dien deze remedie selden ghebruyckt wordt ende een Vrouwe remedie is, laten wy de selve hier te beschrijven' Elders bij Syrupus de artemisia Matthaei de gradibus (p 168) Dit Syroop dient alleene teghen de gebreken der Vrouwen / hebbe nochtans het selve willen beschrijven / door dien het dickmaels de Jonghe Apothekers voor een Meester Proeve wordt voorghouden', waaruit tevens blijkt dat de apotekers-jezuïeten, door Bisschop opgeleid, wel degelijk hun examen voor apoteker aflegden

Dat hij naar Wenen gestuurd werd, waar hij niet alleen apotheker van het jezuïetenklooster, maar ook hofapotheker van Ferdinand II was, citeerde Boeynaems reeds uit de *Litterae mortuariae defunctorum Societatis Jesu*. Als vaste woonplaats werd hem daarna Gent aangewezen, mogelijk in 1637, na de dood van Ferdinand II? Hier werd hij, naar kloostergebruik, met allerlei functies belast, nu eens was hij portier, dan koster, ziekenbroeder of inkoper, maar steeds behield hij het toezicht over de 'apotheeckerij'.

Verder vernemen we nog dat hij dichter was en een soort catechismus in verzen heeft geschreven. Dit geschrift konden we niet terug vinden, doch over zijn dichtersgaven treffen we een paar bewijzen aan in zijn *Pharmacia Galenica & Chymica*, waar hij (op p. 284, uitgave 1657) de formule van de triakel in Alexandrijnse verzen beschrijft: 'Triakel van Andromachus de Oude, in Grieksche verssen beschreven ende in Nederduytsche na-ghevolght' en verder (blz. 301) 'Verscheyden krachten der jonge en oude Triakel, soo oock de hindernissen, die de selve veroorsaect, als sy sonder bescheydenheydt wordt ingenomen, in Nederduytsche verssen tot verlichtinghe ghestelt'.

Der Apotheken Prins en Koningh de Triakel
Der gantscher medicijn groot wonder en mirakel

Want s'is het tegengift, den vyant der fenijnen
Der Apotheken vrou, Princes der Medicijnen

Maer Moeders wacht u wel uw Kinders die te geven
Want soo ghy 't selve doet, verkort uw Kinders leven

Behalve zijn *Pharmacia Galenica & Chymica* heeft Bisschop nog een dissertatie, een 'Dispute' over de triakel geschreven in het Latijn, deze wordt ook in zijn boek medegepubliceerd: 'Quae quantitatis mellis in Theriaca sumenda sit dissertatio', waaruit blijkt dat hij het Latijn goed machtig was en waaruit nogmaals zijn grote belezenheid te merken valt.

Dat hij ook muzikaal aangelegd was kunnen we eveneens uit de levensbeschrijving uitmaken, daer hij „oock kloeckelijck heeft uytghevoert de sorghe vande Musieck, soo langh als hy eenichsins met die kortborsticheyt tot het Oxael vande Musicanten konde opklimmen”.

Zeer opvallend is het feit dat in de levensbeschrijving met geen woord gerept wordt over Bisschops grootste prestatie nl. zijn *Pharmacia Galenica & Chymica*. Vergeten we echter niet dat deze levensbeschrijving tot doel had voorbeelden op te roepen, tot stichting van de lekebroeders. De opstandige daad van Bisschop, die buiten weten van zijn oversten, zijn boek in het licht gaf, kon moeilijk als een na te volgen daad voorgesteld worden. Dit zal ook de reden geweest zijn waarom Bisschop het anonymaat bewaard heeft, niet, zoals Boeynaems veronderstelt uit kloosterlijke nederigheid, maar omdat hij de toelating van zijn oversten niet verkreeg, zoals wij bij Calcoen lezen: „maer aenghesien het Mynen Oversten, om bysonderen redenen, het drucken niet en hebben goet gevonden, maer dat ick die aen allen onsen Collegien alleene soude mededeelen ende naer-laeten”. Alleen stelt zich de vraag welke „bysonderen redenen” de oversten konden hebben om Bisschop te verbieden zijn werk te

laten drukken. Waarschijnlijk hoeft men niet verder te zoeken dan het feit dat Jan Bisschop slechts een lekebroeder was. Het was nu eenmaal zo dat de priesters der Societeit de heren waren en de broeders de knechten en om die toestand te bestendigen was het aangewezen dat een lekebroeder, behalve dan voor wat deugd en nederigheid en dienstbaarheid betrof, niet te veel in de kijker liep. De Constitutiones laten hieromtrent weinig twijfel over: de lekebroeder moest in de Societeit tevreden zijn met de staat van Martha¹ (een zin die regelmatig terugkomt), in alle nederigheid doen wat hem opgelegd werd², hij werd daarenboven het liefst dom gehouden³.

2) Het Herbarium van Jan Bisschop

J. Carolus (7) heeft reeds in 1857 gewezen op het bestaan van een Herbarium dat toebehoord heeft aan het jezuïetenklooster te Gent. Dit Herbarium wordt nu bewaard in de Koninklijke Bibliotheek Albert I te Brussel, op de fiche luidt de beschrijving: *Herbarius vivus* B.R. 5869, Neerlandais/Latin, Sciences Botanique / Age XVIIe s. / *Herbarius vivus* / Herbier / Codicologie Papier, Filigrames, Herbier Foliotation Encre / Ecriture latine courante moderne, chiffres arabes / Provenance Gand, Jesuites / Reliure Parchemin, Fermoirs en cuivre (restes).

Deze *Herbarius vivus*, ook wel *herbarius hyemalis* genoemd (levend of winterherbarium), is een groot -in folio van 284 bladen en bevat 510 planten, met de Latijnse en Nederlandse benamingen. Er staat op vermeld: *Ad usum Apotecariae Societatis Jesu gandavi*.

Het ligt niet in mijn bedoeling hier een gedetailleerde beschrijving te geven van het Herbarium, dat is een studie op zichzelf waard. Ik wil er toch nog op wijzen, dat de bloemen en planten die erin bewaard worden, zeer goed gekonserveerd zijn, van sommige is na drie eeuwen de kleur nog goed waarneembaar.

Het lijkt geen twijfel dat de samenstelling van dit Herbarium het werk van Jan Bisschop is geweest. Er werden wel aantekeningen op gemaakt door een andere hand, doch de tekst bij de 510 planten is zonder twijfel van de hand van Jan Bisschop, nu vooral Calcoen het manuscript van Bisschop's *Pharmacia Galenica & Chymica* heeft teruggevonden, is vergelijking mogelijk van beide kalligrafische schriften uit het midden van de 17e eeuw. Het is ook goed aanneembaar, dat Jan Bisschop niet alleen voor eigen belering, maar vooral met het oog op de vorming van de jezuïeten-apotekers, veel baat aan een Herbarium zal gehad hebben.

De nieuwe gegevens over het leven en de werken van Jan Bisschop mogen een aanvulling zijn om deze rijkbegaafde Vlaamse apotheker beter te doen kennen.

(1) qui sorte Marthae in Societate contenti (Institutum Societatis Jesu Pragae, 1757 Vol. I, p. 360 Examen et Constitutiones s.j. Pars I, cap. II, 2)

(2) Ideo prompti esse cum omni humilitate & charitate quoad fieri poterit, debent ad officia, quae eis credita fuerint, exacte obsequenda (Id. Vol. I, p. 354 Primum et Generale Examen Caput VI, 3)

(3) Nemo eorum qui ad domestica ministeria admittuntur, aut legere discat aut scribere, aut si aliquid scit, plus litterarum addiscat nec quisquam eum doceat, sine Praepositi Generalis facultate sed satis ei erit, sancta cum simplicitate Christo Domino nostro servire (Id. Vol. II, p. 76 Regulae communes 14)

LITERATUUR

- (1) L De Nobele, La doyenue des pharmacopees flamandes, *Revue pharmaceutique*, 7 (1891-1892), 62 seq
- (2) P Boeynaems, Broeder Jan Bisschop en zijn Pharmacia Galenica et Chymica, *Pharm Tijdschr Belg*, XXXIII (1956), 197-201
- (3) R de Farvacques, *Medicina Pharmaceutica of groote algemeene Schatkamer der Drôghbereidende Gheneeskunst Leiden*, 1741
- (4) L J Vandewiele, Het „Licht der Apothekers”, *Pharm Tijdschr Belg*, XXXVIII (1961), 1-10
- (5) R Caloen, Een handschrift van Jan Bisschop's „Pharmacia Galenica et Chymica”, *Scientiarum Historia*, 15 (1973), 137-143
- (6) I De Meyer, *Origine des Apothicaires de Bruges* Bruges, MDCCCXLI
- (7) J Carolus, *Recherches sur les Herbiers des Anciens Botanistes et Amateurs Belges* Malines, 1857, 9

L J VANDEWIELE
Goudenhandwegel 26
9120 Destelbergen

D A WITTOP KONING

DE HERKOMST VAN DE OUDSTE IEPERSE KEUREN

De oudste pharmaceutische verordening van de Nederlanden is de keur van leper, uitgevaardigd tussen de jaren 1292 en 1310. Het origineel hiervan bevond zich in het keurboek, dat de titel droeg „Ch'est li livres de toutes les Keures de la ville d'Ypre", en de keuren bevatte van voor 1281. Het merendeel van de dokumenten die hier gekopieerd zijn betreft echter verordeningen uitgevaardigd tussen 1292 en 1310. Ongelukkigerwijze is de eerste wereldoorlog, die de stad leper volkomen verwoestte, ook de oorzaak van de vernietiging van dit keurboek. Gelukkig bestond er een afschrift dat de Smet (1) benutte voor zijn publikatie van 1930 en van Schoor voor die van hem van 1932 (2). Van Schoor vergelijkt, bij gebrek aan beter, met de keur van Venetie van 1258, maar de overeenkomst is niet groot.

In mijn artikel over de herkomst van onze farmaceutische ordonnantieën (4) heb ik aangenomen dat deze keur wel uit Frankrijk zou stammen en gezien het feit dat Johan Yperman in Parijs studeerde lag het voor de hand te proberen of er overeenkomst bestond met de verordening van Parijs.

Van de Parijse verordeningen die Prevot publiceerde, en die teruggaan tot 1268 (3), komt die van 1322 het meest in aanmerking.

Voor deze vergelijking moeten we allereerst stellen dat de keur van leper in drie delen uiteenvalt, getiteld:

Chest des fisissiens met twee artikelen,

Keure des Apothecaires, Keure (des) syurgyens, Keure der fisicyens, des apothecaires et des syurgyens en

C'est li nueve ordenanche des fisiciens.

Het op de apothekers betrekking hebbende gedeelte van deze nieuwe ordonnantie is volkomen vergelijkbaar met Parijs, wanneer we de volgorde der artikelen wijzigen:

Chest des fisissiens

1°) Item, il est ordeneit ke tout li fisiscyen ki veulent ouvrir en le vile d'Ypre,

doivent jureir ke il n'ouveront de nule estoffe, se elle ne est boine et utile.

2°) Et que il ne souffrent ke li apothecaire sourvengent leur denrees.

(1) Jos de Smet, Les Keures inedites du plus ancien livre des Keures d'Ypres, Bulletin de la commission royale d'histoire XCIV 1930 389-481.

(2) O. van Schoor, La plus ancienne legislation medico-pharmaceutique de Belgique. Die vortrage der Hauptversammlung der Gesellschaft fur Geschichte der Pharmazie in Basel Mittenwald 1934 p. 22-28.

(3) Fr. Prevot, Les statuts et reglements des Apothecaires Tome I Paris 1950, p. 21-22.

(4) D. A. Wittop Koning, De herkomst van onze nederlandse pharmaceutische ordonnantieën Pharm. Tijdschr. Belg. 29, 1952, p. 79.

Keure des apothecaires

Et ensi juront li apothecaire et ke il ne sourvenderont leur denrees, et ke il ne venderont nules se boine non et loiales

Keure (des) syrurgyens

Et li syrurgyen doivent jureir ke il ne tailleront ne rongeront nului sans necessiteit, et se aucuns se plaint de trop grant solaire ke on a pris de lui, on l'amendera par paiseurs

Keure des fisicyens, des apothecaires et des syrurgyens

- 1 Et se doivent fisicyen, apothecaire et syrurgyen jureir anchois ke il se mellent de leur mestier
- 2 Et se aucuns fust convencus ke il fesist contre sen serment, nus ne le porroit mettre en oevre, sour 10 liv

C'est li nueve ordenanche des fisisiens, des (a)pothecaires et des syrurgyens.

Ordinationes facultatis medicinae Paris de apothecariis Circa an 1322, Paris

1 Premiers, si est ordeneit ke nesun d'eaus puet ouvrir de sen mestier en le vile d'Ypre, se il ne soit anchois esprouveit des maistres jureis de le vile, ki souffisans sera pour ouvrir ou non, et qui souffisans seront trouvet pour ouvrir, convenra k'il fachent leur sairement loiaument à faire leur oevre

(1) Premièrement que tout li apothicaire et espicier de Paris soient appele cascun an pardevant nous une fois et jurechent qu'ils feront loialement a leur pover le mestier de l'apothèque et de l'epicerie

2 Item, chascuns espiciers convient avoir sen livre c'on apiele anthiodotaire Nicholaus tout un et vrai

et ke il aront l'Antidotaire Nicolas corrigiet et samblant autel l'un comme l'autre

3 Item, chascun specyers convient avoir le pois d'une onche dusques à un noir tournoir vrai et tout un, ensi com on a en autres boines viles

(2) Item que ils aront leurs pois vrais et justes tous samblans selon le pois des foires et des chités renommées et avront leur pois de cuivre de livre jusques au scrupule et aprouves aussi comme li orfevre ont le leur et aura kascuns le sien

4 Item, nus specyers ne puet mettre medicine falie, c'est à dire verdorven, en se confexie

(3) Item, qu'ils ne mettront en leur rechètes nulle medecine corrompue de quoi la vertus soit exalée outrement et k'il n'osteront pas les chieres medechines pour mettre les vils et en che est entendu que ils ne doivent pas mettre plus petit pois de chieres medechines que des vils et n'amenuise-

5 Item, il ne pueent nient amenrir le pois des chières medicines simples, ne hors laisser

6 Item, il ne puent nient donner l medicine pour l autre, se ne soit ensi ki livres dist en leur receptes

7 Item nus specyers puet ouvrir se il seit lire ou il ne sait varlet ki sache lire

8 Item, il ne pueent nule confexie faire de nouviel se ele ne soit premeraine awaerde de maistre fisicyen juriet

9 Item, il leur convient deseure escrire le tans et le jour k'ele fu faite, pour oster quant ele est falie

10 Item, nus specyers ne doinge, ne ne venge nulle medicine nului ki fait aleir à le cambre ou la u il i a peril, ou dames puet trop haster, se che ne soit par tel maistre ki le puet faire par se consie(n)che

11 Item, il ne pueent nule medicine vendre ke uns maistre a fait faire un autre, se il ne soit par le conseil de chelui ki le fist faire

12 Item, il ne leur convient nient souffrir ke nes un maistre fache plus chier vendre se medicine ke droit, pour chou qu'il partiroit en le waegnage

ront pas les rechetes des opiates ne des medecines Nicolas, qui sont faittes a miel, et s il ne poent trouver aucunes des simples medecines pour mettre en aucune confection, il ne mettront pas Quid pro quo se n'est selon le livre qui leur est bailliez

(7) Item, que nus ne tiengne mestier de l'apotheke se il ne scet lire ses rechetes ou se il n'a entour li personne qui le sache faire

(5) Item, quant li dit apothecaire dispenseront aucunes receptes de Nicolas de medecines laxatives de opiates, ils ne les confiront pas jusqu a tant qu'ils les avront monstre audit doien et audit apothecaire, et quant ils les aront confictes, il escriront dessus le mois ke eles furent faittes, si que quant elles seront tresalees l en les jettera

(6) Item, ils ne vendereont ne ne baillereont nules medecines laxatives ne venimeuses ne perilleuses ne qui puissent faire abortir, simples ne composees, a nules personnes sans conseil de tel phisicien qui soit aprouve en l etude de Paris ou en autre estude sollennel

(9) Item se il ont fait aucunes medechine pour aucunes personnes et par l'ordenanche de phisicien, une autre fois ils ne bailleront une ite s medecines se n'est par commendement et ordenanche de phisicien

(4) Item, ke li doiens de medecine et uns apothecaires qui soit esleuz par la faculté de medechine, toutes les fois que il cuideront ke bien soit, ap-

pelés avec aus, tes k'il verront que bon soit, visiteront les apothèques et savent leur état et si il trouvent aucunes médecines simples corrompues ou mauvaises ou aucunes confexions fausses ou corrompues ou mauvaises ou de mauvaises choses confictes, qu'ils aient poir de prendre les et degaster si ke elles ne soient vendues pour les peris qui en pourroient istre.

(8) Item, que chi en avant nus ne puist lever mestier de l'apothèque duskes a tant qu'il soit sceu dudit doien et dudit apothecaire qu'il soit suffisans de faire siros et confectures et che qu'il appartient au mestier et ke il ait demouré a Paris en maison d'apothecaire juré par deux ans ou plus.

Hoe is dit nu met elkaar te rijmen, keuren van leper van 1292-1310 met als bron een verordening van Parijs van 1325. Wel! Allereerst is de keur van Parijs niet nauwkeurig gedateerd. Wel ligt zij tussen 1321 en 1336 Ten tweede moet de keur van leper gesplitst worden in een nieuwe en één of twee oudere. De Smet heeft dit gezien en spreekt op p. 458 van „Keures des médecins, pharmaciens et chirurgiens Ces Keures se trouvaient au ff° 111-112^v dans l'ordre et sous les titres qui suivent. Elles datent de la fin du XIIIe et du début du XIVe siècle." Op p. 389 schrijft hij „Le Keurboek date de 1292-1310 C'est vers cette dernière année que fut rédigé le livre des Keures" Maar ook op p. 390 „Quelques mains postérieures ont introduit des additions dont deux sont datées de 1362 et de 1364".

Wanneer we nu aannemen, en daar is alle reden voor, dat de oudere keur(en) van leper dateren van 1292-1310, de nieuwe keur tussen 1310 en 1364 en die van Parijs van omstreeks 1325 dan zou de nieuwe keur tussen ±1325 en 1361 uitgevaardigd zijn en dus wat jonger zijn dan tot nu toe aangenomen werd. Johan Yperman (1260-1310) kan hem niet meer mee genomen hebben, maar het kontakt met de universiteit van Parijs zal wel niet tot dit ene geval beperkt gebleven zijn.

De inhoud van de keuren komt op het volgende neer :

De oudste keuren beperken zich tot de eed en dat zij deugdelijke waren zullen verkopen en niet te duur De nieuwe keur :

- Art. 1. Verlangt een examen en een eed,
- Art. 2. Het voorschriftenboek is het Antidotarium Nicolai en moet overal gelijk zijn,
- Art. 3. Zij moeten goede gewichten hebben van een ons tot een tourse groot,
- Art. 4. Zij mogen geen bedorven medicijnen verkopen
- Art. 5. Zij mogen het gewicht van dure geneesmiddelen niet verminderen noch geheel weglaten

- Art. 6. Geen Quid pro quo behoudens wanneer het Antidotarium dit toelaat,
- Art. 7. Hij moet kunnen lezen en schrijven of zijn knecht moet dit kunnen.
- Art. 8. De bestanddelen voor de grote preparaten moeten eerst beoordeeld worden door de gezworen stadsmedicus,
- Art. 9. Op de vaten moet de tijd en datum der bereiding vermeld worden, om ze weg te kunnen gooien als ze oud zijn,
- Art. 10. Zij mogen geen abortiva verkopen zonder recept,
- Art. 11. Zij mogen medicijnen niet bereiden voor anderen dan op het recept vermeld staan,
- Art. 12. Geen medicus mag geneesmiddelen duurder door verkopen.

Dr. D.A. WITTOP KONING
Raphaelstraat 22
Amsterdam

BOEKBESPREKING

BORCHARDT A, *Die Entwicklung der Pflanzenanalyse zur Zeit Hermbstaedts* Veröffentlichungen aus dem Pharmaziegeschichtlichen Seminar der Technischen Universität Braunschweig Band 13 Braunschweig 1974, IX + 105 blz, 17 afb, 11 tab Deutscher Apotheker-Verlag, 7000 Stuttgart, Postfach 40 Prijs DM 12

Sigismund Friedrich Hermbstadt werd te Erfurt geboren in 1760 en overleed te Berlijn in 1833, in leven was hij om Hof-apoteker en professor in de chemie en de technologie aan de Berlijnse universiteit en aan de Krijgsschool Zijn naam vindt men in de meeste encyclopedieën en leerboeken over de geschiedenis van de chemie niet terug, ten onrechte daar Hermbstadt zeer veel gepubliceerd heeft over zeer uiteenlopende onderwerpen, zowel over fytochemie en landbouwchemie als over chemische toepassingen voor ververij, zeepfabrikatie, bierbrouwerij, suikerwinning en tal van andere meer Hij beleefde daarenboven actief de grote doorbraak van de chemie, Klaproth was zijn medeprofessor aan de universiteit te Berlijn, de werken van Lavoisier en Scheele vertaalde hij in het Duits, zodat deze door zijn toedoen over heel Duitsland werden verbreid

De auteur neemt Hermbstadt als centrale figuur voor zijn tijd en ontleedt voornamelijk de plantenanalyse zoals die toentertijd (1810-1838) werd uitgevoerd In annex beschrijft hij in enkele monografieën de ontwikkeling van de ontleding van enkele drogen, die in de farmakopees uit de 19e eeuw en zelfs hedendaags voorkomen

Dit werk, dat onder de kundige leiding van de farmaciehistoricus en chemicus Prof Dr W Schneider tot stand kwam, heeft de grote verdienste niet alleen de geschiedenis doch ook de evolutie van het behandelde onderwerp tot op de huidige dag te schetsen

Een boekje dat, voor al wie zich aan de farmakognosie gelegen laat, interessant, boeiend en nuttig kan zijn.

L J VANDEWIELE

SAID H M en S K HAMARNEH, *Al-Biruni's Book on Pharmacy and Materia Medica*, edited with English translation Hamard, The Organ of the Institute of Health and Tibbi research Vol XVI, July-Dec 1973 Special Issue Hamard National Foundation, Pakistan Deel I 376 + 222 blz Deel II 152 blz Prijs 30 U S \$

Het eerste deel bevat de Engelse vertaling van al-Biruni's boek *Kitab-al-Saydanah fi al-Tibb*, naar handschriften die berusten te Kairo, Bagdad en Istanbul De medicijnen worden erin beschreven in alfabetische orde (volgens het Arabisch alfabet, wat voor leken wel enige moeilijkheid oplevert), na ieder kapittel volgt een overvloedige reeks noten, die zowel op taalkundig- als op strikt wetenschappelijk gebied een schat aan gegevens bevatten Na bladzijde 376 volgt dan de facsimile uitgave van het handschrift in het Arabisch

Het tweede deel van de hand van Sami K Hamarneh bevat een gedetailleerd commentaar op de vertaling, met bibliografische notities Hij maakt erin een studie over al-Biruni (Xe-XIe eeuw) en het Arabisme, al-Biruni als de „Vader van de farmacie” in de Islam en als de grote farmakoloog der Arabieren, hij aanziet hem zelfs als zijnde meer origineel dan zijn tijdgenoot Avicenna (Merkwaardig dat Schelenz, ofschoon hij bitter weinig over al-Biruni schijnt te weten, ook reeds diens invloed op Avicenna, althans voor wat de Indische artsensijbereidingkunde betreft, aanvoelde Zie *Geschiede der Pharmazie*, p 281²⁾) Hamarneh aanziet al-Biruni ook als de eerste farmaciehistoricus, die de ontwikkeling van de farmacie beschrijft in Griekenland, Indie, Perzië en Syrië In appendix krijgen we dan nog een goed beredeneerd en gefundeerd glossarium met commentaar op de toxische en sterkwerkende geneesmiddelen, op de *Materia Medica* en een korte biografie van de personen wier naam in de *al-Saydanah* worden geciteerd

Deze uitgave zal er veel toe bijdragen om al-Biruni en zijn boek beter te leren kennen Al werd over beide reeds heel wat

gepubliceerd (o a door Max Meyerhof, Quellen und Studien zur Geschichte der Naturwissenschaften und der Medizin Berlin, 1932), toch bleef de inhoud van het interessante boek grotendeels onbekend. Nu het op betrouwbare wijze gepubliceerd wordt, van een uitstekend commentaar voorzien, beschikken we over een nieuwe bron, die de rijkdom op farmaceutisch gebied van de nog steeds duistere Arabische periode in relief zet. Het is een uitzonderlijk verdienstelijk werk om identificatie van sommige moeilijk te definiëren planten mogelijk te maken, zo o a de hysop uit de bijbel.

In zijn „Foreword” deelt Said trouwens mede dat, om het millenium van al-Biruni's boek te herdenken, door de Hamard National Foundation, samen met de Unesco en

het goevernement van Pakistan, besloten werd het boek heruit te geven samen met de Engelse vertaling, niet alleen als historische benadering, maar tevens om de identifikatie van menig kruid en drogerij uit de oudheid te vergemakkelijken, want al-Biruni geeft de synoniemen ervan in het Grieks, Syrisch, Perzisch, Hindisch en nog in tal van dialecten.

Het komt ten slotte hier wel tot zijn recht te herhalen wat we schreven bij de beoordeling van de *Pharmacographia Indica* (zie Farm Tijdschr Belg, 50 (1973), 504), hoe groot onze bewondering en onze eerbied is voor landen als Pakistan, die niettegenstaande zij met heel wat hedendaagse problemen geconfronteerd worden, toch nog oog hebben voor de groten uit hun verleden.

L J Vandewiele

BIJENKOMST VAN DE KRING VOOR DE GESCHIEDENIS VAN DE PHARMACIE IN BENELUX TE IEPER OP 12 EN 13 OKTOBER 1974

Bij de aanvang van deze merkwaardige bijeenkomst werden de talrijk opgekomen leden vergast met de opening van een private tentoonstelling bestaande uit oude boeken en gewichten.

Collega M Delbeke bezorgde de gevraagde kommentaar voor de vele kostbare en zeldzame kruidenboeken, farmacopees en andere merkwaardigheden, terwijl collega T Geldof de nodige uitleg verschafte over de rijke collectie oude gewichten.

Collega T Geldof was het ook die de lezingen inzette met een weliswaar te beknopte maar overzichtelijke en gedegen uiteenzetting over de gewichten, vooral in de farmacie gebruikt vóór het decimaal stelsel.

Dr A Guislain sprak ons over „A propos de l'admission d'un apothicaire à Ypres, en l'an 1765” met de hem eigen nauwgezette kommentaar.

Tenslotte gaf Dr D A Wittop-Koning een lezing over „De herkomst van de oudste leperse Keuren”.

Voor onze streken is de oudste farmaceutische verordening die van leper, door Van Schoor gedateerd tussen 1292 en 1310. Deze keure, in het picardisch opgesteld, vertoont volgens Dr Wittop-Koning veel gelijkenis met deze van de toenmalige Parijse universiteit, waardoor de spreker de mening is toegedaan dat de leperse Keure door de Parijse zou geïnspireerd geweest zijn.

Dr Vandewiele vraagt dan na de lezing of het niet omgekeerd zou kunnen uitgelegd worden, aangezien het 13e eeuwse leper dan toch 'n wereldstad met 200 000 inwoners was, evengroot als Parijs.

Wie zich voor deze oudste Ieperse Keure interesseert kan nuttige inlichtingen vinden in de lezing van O. Van Schoor „La plus ancienne législation medico-pharmaceutique de Belgique” (I. G. G. P. Hauptversammlung Basel 1934) en in Dr. Wittop-Koning's 2 mededelingen resp. „De herkomst van onze Nederlandse pharmaceutische ordonnantien” (Pharm. Tijdschr. Belg. 29 (1952), p. 77 en „De apotheek in de Middeleeuwen” (mededelingen van de Kon. VI. Academie voor Wetenschappen & Letteren, jaargang 22 - 1960) en in L. J. Vandewiele „De oudste gegevens over apothekers in België” Pharm. Tijdschr. Belg., 30 (1953), p. 134.

De zondagmorgen begon Dr. L. J. Vandewiele de reeks lezingen met „Nieuwe gegevens over apotheker Jan Bisschop, jezuïet” (Brugge 1590 - Gent 1664), waarna de heer Chris De Backer een interessante uiteenzetting gaf over „De Farmacie als vergelijkingselement in de contrareformatische literatuur”.

Mr. Pierre Julien uit Parijs had het over „Le Culte et Iconographie des Saints Côme et Damien au Grand-Duché de Luxembourg”, waarna de Parijse collega Lanchy nog twee reeksen diapositieven met farmaco-historische inslag ten beste gaf.

Met een geleid bezoek aan het Mergelynck Museum te Ieper eindigde deze merkwaardige bijeenkomst, op een voortreffelijke en perfecte manier georganiseerd door collega en mevrouw Delbeke uit Ieper.

Vermelden wij tenslotte dat collega Delbeke ter gelegenheid van deze bijeenkomst een interessante Katalogus over de tentoongestelde boeken uitgaf met als titel „Westhoek en de Farmacie”.

De volgende bijeenkomst vindt plaats in mei 1975 te Gent, waar op waardige wijze het 25-jarig jubileum van de Kring zal gevierd worden.

B. MATTELAER,
sekretaris

KUMULATIEVE INDEX

INDEX CUMULATIF

Bulletin nr. 1 (1951) - nr. 50 (1975)

Daar de bijdragen soms ongenummerd zijn of bijgebonden werden, wordt alleen verwezen naar het Bulletinnummer

Comme les articles sont parfois non pagines ou ont été ajoutés, nous référons au numéro du Bulletin

A - Auteurs

B - Bijeenkomsten, verslagen, mededelingen
Reunions, rapports, communications

C - Boekbesprekingen
Bibliographie

D - Illustraties
Illustrations

E - Personalia

F - Trefwoorden
Sujets traités

A. - AUTEURS

Aernouts R - 29, 32, 34, 39
Ansingh E W - 48
Arkel C G van - 33, 48
Backer Chr De - 50
Beetstra W T - 6
Berg M J van den - 20
Boeynaems P - 15, 49
Bouvet M - 3
Brans P H - 2, 2, 3, 4, 5, 5, 9, 9, 10,
10, 12, 14, 14, 28, 29, 31
Brasseur M - 32, 34, 37
Caes P - 42
Copin J - 27, 30, 36, 40, 44
Cornips J H A E - 7
Couvreur A - 6, 8, 9, 17

Daems W - 15
Elaut L - 11, 27
Etienne I - 4, 29, 32, 33, 40
Frison Ed - 8, 29
Ganzinger K - 41
Gelder J B van - 37
Ghyssaert J - 32
Gillis J - 34
Gloden A - 12, 12
Grendel E - 18, 19, 22, 30, 31, 33, 36, 36,
37, 37, 43, 43, 43, 45, 45, 45, 48
Guislain A - 15, 16, 16, 18, 19, 19, 23,
27, 27, 29, 29, 31, 32, 32, 33, 34, 38,
38, 39, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 46, 47,
49, 50, 50
Harrod D C - 41
Heuvel R Van den - 50
Hollman E C M J - 36

Janssens P - 45
Jaspers PA - 36, 36, 41
Julien P - 47
Keuning JC de - 2
Knijff C - 43
Kruytzer EM - 21
Lindeboom GA - 48
Mattelaer B - 44, 49
Moons J - 12
Nauroy J - 47
Nimax A - 11
Opsomer JE - 44
Os FHL van - 41
Postma C - 2, 21
Proot W - 9
Rehm GJ - 20, 21, 22, 25, 26
Romijn HM - 48
Segers E - 15, 16, 16, 16, 29
Smet M De - 19
Smit A de - 30
Theodorides J - 47
Vandewiele LJ - 1, 3, 3, 6, 8, 14, 14, 15,
19, 19, 23, 23, 27, 34, 34, 35, 39, 42,
44, 44, 44, 46, 46, 47, 49, 49, 50
Vanlathem MP - 50
Vasco J - 19
Vyvere P Vande - 11, 17, 39
Wittop Koning DA - 1, 2, 3, 4, 4, 5, 5,
6, 6, 7, 9, 10, 10, 12, 13, 14, 15, 16,
17, 18, 18, 18, 24, 26, 27, 28, 30, 30,
31, 33, 37, 38, 40, 40, 40, 43, 45, 45,
45, 48, 48, 50
Wolf J De - 17
Wolf K De - 17

**B - BIJEENKOMSTEN,
VERSLAGEN,
MEDEDELINGEN
REUNIONS,
RAPPORTS,
COMMUNICATIONS**

Benelux Congres voor de Geschiedenis
der Wetenschappen Leiden 1954 (PH
Brans), 9, Brussel 1957 (PH Brans),
16, Leuven 1964 (E Grendel), 33
Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie
Rapports des reunions Gand 1951 (B),
1, Gouda 1951, 2, Bruxelles 1952
(DAWK), 3, Amsterdam 1952 (DAWK),
5, Rotterdam 1953 (Wittop Koning),
6, Bruges 1953 (DA Wittop Koning),
8, Luxembourg 1954 (DA Wittop Koning),
10, Hasselt et Maaseyk 1955
(DA Wittop Koning), 11, Breda 1955
(DA Wittop Koning), 12, Anvers 1956
(DA Wittop Koning) 14, (PH Brans),

14, Utrecht 1956 (PH Brans), 15,
Bruxelles et Louvain 1957 (PH Brans),
16, Mons 1958 (PH Brans), 18, 19,
Gouda 1958 (PH Brans), 18, Maastricht
1959 (CHJ Brans-de Groot), 29, Mid-
delbourg 1960 (E Grendel), 27, Dor-
drecht 1961 (E Grendel), 29, Tournai
1961 (E Grendel), 30, Malines 1962 (E
Grendel), 30, Bois-le-Duc 1963, 33,
Haarlem 1964, 33, Venlo et Maaseyk
1965 (E Grendel), 36, Courtrai 1965 (E
Grendel), 36, La Haye 1966 (E Grendel)
37, Charleroi 1966 (PA Jaspers), 37,
Audenaerde 1968 (PA Jaspers), 40,
Delft 1968 (PA Jaspers), 40, Luxem-
bourg 1969 (DA Wittop Koning), 41,
St-Nicolas 1970 (B Mattelaer), 42,
Orval 1971 (B Mattelaer), 44, Amers-
foort 1972 (B Mattelaer), 46, 48, St-
Amand-les-Eaux et Valenciennes 1972
(B Mattelaer), 46, 48, Anvers 1973 (B
Mattelaer), 49, Ypres 1974 (B Matte-
laer), 50
Congres Benelux d'Histoire des Sciences
Leiden 1954 (PH Brans), 9, Bruxelles
1957 (PH Brans) 16 Louvain 1964
(E Grendel), 33
Congres International d'Histoire de la
Pharmacie Rome 6-11 septembre 1954
(PH Brans), 11
Congres international d'Histoire de la
Pharmacie Paris, 1973, 49
Congres International d'histoire de la
Pharmacie a Prague 1971, 44
Congressus internationalis Historiae Phar-
maciae Paris 1973 (B Mattelaer), 49
Congressus internationalis Historiae Phar-
maciae te Praag in 1971 (B Mattelaer),
44
Congres van de Internationale Gesellschaft
fur Geschichte der Pharmazie in Athene,
1967 Verslagen, 43
Een avond gewijd aan de geschiedenis
van de pharmacie te Parijs (PH Br), 8
FIP-congres te Brussel De geschiedenis
van de Farmacie in het -, (DA Wittop
Koning), 18
Histoire de la Pharmacie a l'assemblee
generale de la FIP Londres, septembre
1955 (PH Brans), 12
Historische Congressen te Florence-Milaan
en te Luzern-Bazel (PH Brans), 16
Internationaal Congres voor de Geschie-
denis van de Pharmacie te Rome 1954
(PH Brans), 11
Internationaal Congres voor de Geschie-
denis van de Farmacie te Innsbruck, 21
sept - 25 sept 1961 (M), 32
Internationale Gesellschaft fur Geschichte
der Pharmazie (PH Brans), 2

Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux Verslagen van de bijeenkomsten Gent 1951 (B), 1, Gouda 1951, 2, Brussel 1952 (D A W K), 3, Amsterdam 1952 (D A W K), 5, Rotterdam 1953 (Wittop Koning), 6, Brugge 1953 (D A Wittop Koning), 8, Luxemburg 1954 (D A Wittop Koning), 10, Hasselt en Maaseik 1955 (D A Wittop Koning), 11, Breda 1955 (D A Wittop Koning), 12, Antwerpen 1956 (D A Wittop Koning), 14 (P H Brans), 14, Utrecht 1956 (P H Brans), 15, Brussel en Leuven 1957 (P H Brans), 16, Bergen 1958 (P H Brans), 18, 19, Gouda 1958 (P H Brans), 18, Maastricht 1959 (C H J Brans-de Groot), 29, Middelburg 1960 (E Grendel), 27, Dordrecht 1961 (E Grendel), 29, Doornik 1961 (E Grendel), 30, Mechelen 1962 (E Grendel), 30, 's-Hertogenbosch 1963, 33, Haarlem 1964, 33, Venlo en Maaseik 1965 (E Grendel), 36, Kortrijk 1965 (E Grendel), 36, 's-Gravenhage 1966 (E Grendel), 37, Charleroi 1966 (P A Jaspers), 37, Oude-naarde 1968 (P A Jaspers), 40, Delft 1968 (P A Jaspers), 40, Luxemburg 1969 (D A Wittop Koning), 41, St-Niklaas 1970 (B Mattelaer), 42, Orval 1971 (B Mattelaer), 44, Amersfoort 1972 (B Mattelaer), 46, 48, St-Amand-les-Eaux en Valenciennes 1972 (B Mattelaer), 46, 48, Antwerpen 1973 (B Mattelaer), 49, Ieper 1974 (B Mattelaer), 50
 Une journée de l'Histoire de la Pharmacie a Paris (17 sept 1953) (P H Brans), 9
 Vergadering van de FIP te Londen De Geschiedenis van de Pharmacie tijdens de - (P H Brans), 12

C - BOEKBESPREKINGEN, BIBLIOGRAPHIE

Acta Congressus Internationalis Historiae Pharmaciae Pragae MCMLXXI (D A Wittop Koning), 48
 Agenda 1956 van N V Philips-Roxane (P H Brans), 12
 ANDREAS Ch H, Hortus Muntingiorum Geschiedenis van de Groningse Hortus in de zeventiende eeuw (D A Wittop Koning), 9
 Annales de la Societe Belge d'Histoire des hôpitaux tome III, 1965 (A G), 37
 Apothekerskalender 1971 (L V), 42
 ASSMUS R, Notenheft für das Deutsche Apothekerhaus (P H Brans), 6
 BAKELANTS L, Preface d'Andre Vesale à ses livres sur l'anatomie, suivie d'une

lettre a Jean Oporinus, son imprimeur (D A Wittop Koning), 32
 BEHLING L, Die Pflanze in der mittelalterlichen Tafelmalerei (E Grendel), 18
 BOLSINGER Olf, Dreihundert Jahre Apotheke in Kunzelsau, 1649-1949 (P V), 1
 BORCHARDT A, Die Entwicklung der Pflanzenanalyse zur Zeit Hermbstaedts (L J Vandewiele), 50
 BOUSSEL P, Histoire illustree de la Pharmacie (P V), 1
 BRAEKMANN W, Middelnederlandse geneeskundige recepten Een bijdrage tot de geschiedenis van de vakliteratuur in de Nederlanden (L V), 42
 CAZALA R, Les mortiers d'Apothicares (D A Wittop Koning), 5
 CORNIPS J H A E, Een provinciale school voor Apothekers te Maastricht (D A Wittop Koning), 6
 COURRY CH, La medecine de l'Amerique precolombienne (A G), 42
 COUVREUR A, La Pharmacie et la Therapeutique au XVIIIe siecle (P V), 8
 DAEMS W F en L J VANDEWIELE, Noorden Zuidnederlandse Stedelijke Pharmacopeen (P V), 12
 DANN G E, Das Kolner Dispensarium von 1565 (L V), 42
 DECHEND H von, Justus von Liebig (P V), 9
 DEINES H von, H GRAPOW, W WESTENDORF, Grundriss der Medizin der alten Aegypter (B M), 29
 DEQUEKER R, Bij het tweehonderdste verjaaren van het afsterven van Professor A D Sassenus (L Vdw), 14
 DIEPGEN P, Geschichte der Medizin (V), 8
 DIEPGEN P, Das Analzapfchen in der Geschichte der Therapie (P V), 8
 DIZERBO A, Apothicares et Pharmaciens de basse Bretagne (D A Wittop Koning), 5
 DOORMAN G, De middeleeuwse Brouwerij en de gruit (P V), 14
 DUCOMMUN F E, Alambics, Chevrettes, Balances (A G), 49
 DULIEU L, La Pharmacie à Montpellier, de ses origines a nos jours (A G), 49
 DYMOCK W, Pharmacographia Indica, a history of the principal drugs of vegetable origin (L J Vandewiele), 49
 EIS G en W SCHMITT, Das Asanger Aderlasz- und Rezeptbuchlein (D A Wittop Koning), 40
 EIS G en H J VERMEER, Gabriel von Lebensteins Buchlein „Von den gebrannten Wassern" (D A Wittop Koning), 36
 ELAUT L, Het medisch Beroepsgeheim en zijn historische ontwikkeling (P V), 19

- ELAUT L., De Medicina van Johan Yperman, (LJ Vandewiele), 46
- ELAUT L., Het Medisch Denken in de oudheid, de middeleeuwen en de renaissance (V), 8
- ENDTZ L.J., De Hage-professoren, geschiedenis van een chirurgische school (D A Wittop Koning), 48
- Figures Pharmaceutiques Françaises (P V), 9
- FOLCH JOU G y A GOBELAS SWARTZ, Estudio comparativo de distintos representaciones de Jesucristo como farmacéutico' (Vdw), 12
- FORBES R.J., Studies in Ancient Technology (P V), 15
- FORBES R.J., Vom Steinbeil zum Ueberschall (P V), 15
- FORLIARD N., L'Enseignement de la Pharmacie a Liege 1808-1968 (P V), 39, (A G), 41
- FOUGÈRE P., Grands Pharmaciens (P V), 15
- Founding of the United States Pharmacopoeia 1820 (P H Brans), 16
- FRISON Ed., L'Evolution de la partie optique du microscope au cours du XIXe siècle (P V), 9
- GANZENMULLER W., Beitrage zur Geschichte der Technologie und der Alchemie (V), 16
- GANZINGER K., Apotheken Altertumer in Oesterreich (D A Wittop Koning), 2
- GOERKE H., Carl von Linne, Arzt, Naturforscher, Systematiker, 1707-1778 (D A Wittop Koning), 37
- GRAAF B de, Facsimile of the first Amsterdam Pharmacopoeia 1636 (E Grendel), 30
- GRENDL E., De ontwikkeling van de Artsenijbereidkunde in Gouda tot 1865 (P V), 16
- GUITARD E H., Index des Travaux d'Histoire de la Pharmacie (1913-1963) (D A Wittop Koning), 41, (A G), 41
- HAHN L., Emdens Apotheken und Apotheker in funf Jahrhunderten (D A Wittop Koning), 10
- HAMARNEH S., Bibliography on Medicine and Pharmacy in Medieval Islam (D A Wittop Koning), 36
- HAMPTON HOCH J., History of Pharmacy (P H Brans), 2
- HEIN W H., Apotheker und Apotheken im Werk Carl Spitzwegs (D A Wittop Koning), 18
- HEIN W H., Die Deutsche Apotheke, Bilder aus ihre Geschichte (D A Wittop Koning), 25
- HEIN W H., Die deutsche Apotheke Bilder aus ihre Geschichte Zweite Auflage (P V), 39
- HEIN W H., Illustrierter Apotheker-Kalender 1954 (P H Brans), 8, 1955 (P V), 11, 1956 (P V), 11, 1958 (P V), 16, 1959 (P V), 19, 1960 (P V), 27, 1962 (D A Wittop Koning), 30, 1965 (D A Wittop Koning), 33, 1966 (D A Wittop Koning), 36, 1967 (D A Wittop Koning), 37, 1968 (D A Wittop Koning), 40, 1969 (D A Wittop Koning), 41, 1970 (D A Wittop Koning), 43, 1971 (L V), 42, 1972 (D A Wittop Koning), 45, 1973 (D A Wittop Koning), 48, (LJ Vandewiele), 49
- HMW-Jahrbuch 1956 (P H Brans), 12
- HOLMYARD E J., Alchemy (P V), 16
- HUARD P., Sciences, medecine, pharmacie de la Revolution a l'Empire (1789-1815), (A G), 45
- HUMMEL K., Herkunft und Geschichte der pflanzlichen Drogen (P V), 15
- JASPERS P A T M., De ontwikkeling van de pharmacie in Limburg gedurende de Franse Tijd (1794-1814), (A G), 37
- KARSTEN M C., The old company's garden of the Cape and its super intendants (D A W K), 3
- Katalogus van het Artistiek Farmaceutisch Testimonium „Int soete lant van Waes" (L V), 42
- Kostbarkeiten aus der Apotheke (D A Wittop Koning), 6
- KREMERS and URDANG, History of Pharmacy (A G), 34
- LAUTENSCHLAGER C L., 50 Jahre Arzneimittelforschung (P V), 14
- LECA A P., La Medecine égyptienne au temps des Pharaons (A G), 46
- LEMPEREUR J., Les aspects juridiques de la bienfaisance a Dinant jusqu'au XIVe siècle (A G), 45
- LEUFTINK A E., De Geneeskunde bij 's Lands Oorlogsvloot in de 17e eeuw (P H Brans), 6
- LEVY M., Substitute drugs in early arabic medicine (D A Wittop Koning), 48
- LIPPMANN E O von, Beitrage zur Geschichte der Naturwissenschaften und der Technik (V), 9
- LIPPMANN E O von, Entstehung und Ausbreitung der Alchemie (P V), 9
- Livre d'or des apothicaireries de France (A G), 32
- LOW C., Heinrich Emanuel Merck (P H Brans), 8
- MAYER K., 4500 Jahre Pflanzenschutz (P V), 32
- MERCK A., Gregorio Bacas y el Jardin Botanico de Cartagena (P H Brans), 1

- MITTASCH A, Dobereiner, Goethe und die Katalyse (P V), 8
- MOLDENKE H N, Plants of the Bible (P V), 8
- MULLER-HESTER H, Wegbereiter der Deutschen Pharmazie (P V), 8
- MUNCK A, Das Medizinalwesen der freien Reichsstadt Überlingen am Bodensee (P H Brans), 2
- Museo Retrospectivo de Farmacia y Medicina de los Laboratorios del Norte de Espana (L V), 12
- O'MALLEY C D, Michael Servetus (D A Wittop Koning), 14
- OOSTERBAAN D P, Zeven eeuwen geschiedenis van het Oude en Nieuwe Gasthuis te Delft (D A Wittop Koning), 11
- PENKALA M, European Pottery 5000 Marks on Majolica Faience and Stoneware (Vdw), 3
- PREVET F, Les statuts et Reglements des Apothicaires (D A Wittop Koning), 2
- RACKHAM B, Catalogue of Italian Majolica (Vdw), 3
- RATH U, Zur Geschichte der Pharmazeutischen Mineralogie (L J Vandewiele), 49
- REAL H, Die chemische Arzneimittelpurification in deutschen Pharmakopoen bis 1872 (D A Wittop Koning), 45
- ROENNEFAHRT G, Geliebte Sonderlinge (P V), 8
- ROOSEBOOM M, Microscopium (P V), 19
- SAID H M en S K HAMARNEH, Al-Biruni's Book on Pharmacy and Materia Medica (L J Vandewiele), 50
- SCHIERBEEK A, Bloemlezing uit het Cruydt-Boeck van Rembert Dodoens (D A Wittop Koning), 11
- SCHNEIDER W, Geschichte der pharmazeutischen Chemie (D A Wittop Koning), 48, (L J Vandewiele), 49
- SCHNEIDER W, Lexikon zur Arzneimittelgeschichte (D A Wittop Koning), 41
- SCHRODER G, Die pharmazeutisch-chemischen Produkte deutscher Apotheken im Zeitalter der Chimiatrie, (D A Wittop Koning), 18
- SCHUMANN-INGOLSTADT O, Morpium Lebensroman des Entdeckers Friedrich Wilhelm Serturmer (P V) 15
- STAFSKI H, Aus alten Apotheken (P V), 15
- STAROBINSKI J, Geschiedenis van de geneeskunst (D A Wittop Koning), 36
- SVERRE N A, Et Studium Av Farmasiens Historie (P H Brans), 8
- TERCINET L, Mandragore qui es-tu ? (P V), 15
- The Squibb Ancient Pharmacy (Vdw), 3
- TORRES-DIAZ L, A concise History of Pharmacy in Puerto Rico (D A W K), 3
- TREASE G E, Pharmacy in History (D A Wittop Koning), 33
- Twee eeuwen Gemeenteapothek 's-Gravenhage (P V), 1
- URDANG G en H DIECKMANN, Einführung in die Geschichte der deutschen Pharmazie (D A Wittop Koning), 10 - (P V), 12
- VANDEWIELE L J, De Grabadine van Pseudo-Mesues en zijn invloed op de ontwikkeling van de farmacie in de Zuidelijke Nederlanden (D A Wittop Koning), 30
- VANDEWIELE L J, Geschiedenis van het Farmaceutisch Onderwijs aan de Rijksuniversiteit te Gent (1849-1969) (medegedeeld), 42
- VANDEWIELE L J, Een Middelnederlandse versie van de Circa instans van Platearius (M H), 42
- VANDEWIELE L J & R VEKEMAN, Gedenkboek van het Oostvlaams Apothekersgild 1854-1954 (P V), 19
- VELDE J Van de, Grepen uit de Geschiedenis der Anatomie (V), 23
- Veröffentlichungen aus dem Pharmaziegeschichtlichen Seminar der technischen Hochschule Braunschweig (D A Wittop Koning), 41
- VOLCKRINGER J, Evolution et unification des formulaires et des pharmacopees (D A Wittop Koning), 9
- WILDEMAN E de, Notes pour l'Histoire de la Botanique et de l'Horticulture en Belgique, 1
- WILLSTAETTER R, Aus meinen Leben (P V), 9
- WITTOP KONING D A, Delfste Apothekerpotten (L V), 11
- WITTOP KONING D A, De Nederlandse Maatschappij ter bevordering der Pharmacie 1842-1942 (P V), 1
- WITTOP KONING D A, N V Koninklijke Pharmaceutische Fabrieken v/h Brocades-Stheeman & Pharmacie 1800-1950 (P V), 1
- WITTOP KONING D A, Nederlandse Vijzels (P H Brans), 8
- WITTOP KONING D A, De oude apotheek (E Grendel), 37
- WITTOP KONING D A, De Pharmacie en de Kunst (E Grendel), 33
- WITTOP KONING D A, Pharmazeutische Munzen und Medaillen (E Grendel), 48
- ZEKERT O, Beruhmte Apotheker (P V) 12
- ZEKERT O, Beruhmte Apotheker I en II (D A Wittop Koning), 30

ZEVENBOOM K M C en D A WITTOP
KONING, Nederlandse Gewichten, Stel-
sels, IJkezen, Vormen, Makers en Mer-
ken (P H Brans), 8

D - ILLUSTRATIES ILLUSTRATIONS

Aanstellingscertificaat van Hendrik Prinse
tot veldapotheker, 36

Advertenties, 43

Algemeene Apothekers Vereeniging De
stichters der A A V te Brugge op 6-8-
1922, 49

Apotheek van A d'Ailly te Amsterdam
(1818) Schilderij van J Jelgershuis, 17
Apotheek Open - uit het Livre du Gouver-
nement des Princes, 24

Apoteek uit de Hortus Sanitatis 1946, 24

Apotheker en oorevaar, Gouda 1480, 24

Apothekerspotten - Pots de pharmacie

— Verschillende types van —, 1

— Het gewoon motief —, 1

— Pots flamands du XVIe s 16

— Ancienne pharmacie de l'hôpital d'As-
sche, 16

— Pot anversoise, vers 1600 et debris
de carreau de l'Abbaye des Dunes, 16

— Chevette et date „1620" figurant au
dos de celle-ci, sous la poignée bri-
see, 16

— Canon, vers 1600, 16

— Base de pot avec marque D/II, du
faïencier Dextra de Delft, 16

— Fragment de tableau se trouvant a
l'hôpital de Gheel, 16

— Faenza, versierd met oosterse mo-
tieven, 24

— Valencia, omstreeks 1500, 24

— Faïence anversoise polychrome du
XVIe siecle, 29

— Faïence anversoise datant de 1600
environ, 29

— Delfste apothekerspot uit de verzame-
ling E Grendel, 45

— Vase de pharmacie portugais, 47

— Pots d'Anvers (XVIIe s), 47

— Faïence d'Anvers 1550, 47

— Faïences de Lille et de Delft, 47

— Faïences de Montpellier, Rouen, Ne-
vers et Rouen, 47

— cfr Chevettes

Apothekerspotten uit het Medisch-Pharma-
ceutisch Museum te Amsterdam, 6

Atoommodellen van Kekule, 34

Attest waarbij J B Rymenans benoemd
wordt tot greffier, 50

Base de pot avec marque D/11 du faïencier
Dextra de Delft, 15

Berg J van den —, 38

Beschrijving der Stad Dordrecht Uittrek-
sel uit —, 5,5

Bestelbriefje, 17

Bewijs van goed gedrag van Minckelers, 36

Bursa Brugensis door A Sanderus, 24

Catalogus der nieuwste Chemische en
Pharmaceutische Gereedschap Amster-
dam 1853, 30

Chevettes avec anneau au bec et canons
a pied (Clinique Sainte-Elisabeth a Bru-
xelles), 15

Chevettes en Nevers, canons en Nevers
et Delft (id), 15

— cfr Apothekerspotten

Chez l'apothicaire Extrait de l'Almanach
Pittoresque, publie a Tournai, 30

Le Chirurgien par David III Ryckaert (1638),
47

Couvreur Dr Pharm A M Couvreur, 14

de Hemptinne La famille - (F J Navez), 40

Den apotheker spreekt Mijnen winckel staat
hier open (P Poiters), 50

De Wolf Karel, 46

Diploma van apotheker afgeleverd aan Lau-
rentius Zijnen door het Collegium Phar-
maceuticum van Den Haag 1803, 40

Diploma van Laurentius Zijnen door het
Collegium Pharmaceuticum van Den Haag
1792, 40

Diploma afgeleverd door het Collegium
Pharmaceuticum Dordracenum aan Hen-
ricus Prinssen (1749), 36, 40

Diploma van A H Colins afgeleverd door
de Commission de Sante du Departement
des Deux-Nethes, an IX, 40

Diploma op 28 mei 1820 door de provin-
ciale geneeskundige commissie uitge-
reikt aan de Maastrichtse apotheker Guil-
laume Grossier, 7

Diplôme de pharmacien delivre au citoyen
J B A J Goblez, natif de Tournay, par la
Commission medicale de la Prefecture
du Departement de Jemappes, 29

Diplôme delivre a C J Dupret par la com-
mission d'examen etablie a Charleroi, 38

Doopakte van Petrus Van Baveghem, uit de
Doopregisters van de Sint-Jacobskerk te
Gent, 6

Drieluikje uit het archief te Antwerpen met
de tekst van de keur van 1517, 15

Enseigne du musee du Cinquantenaire
(XVe s), 15

Enseigne du moutardier, au musee de
Beauvais (XVe s), 15

Enseigne 'Inden Salamander 1606' a Woud-
richem, 15

Enseigne La Licorne (Allemagne vers 1750),
15

Ensemble de la pharmacie de la clinique
Sainte-Elisabeth de Bruxelles, 15

- Eremedaille KNMP, 38
 Erepennig De nieuwe - van de KNMP, 4
 Esperanto gedichten van apr O Van Schoor, 49
 Esperanto vertaling van „Mijn Vlaanderen heb ik hartelijk lief”, 49
 Etiket van C J Decordes Pharmacies de SAR le Prince d'Orange a Bruxelles, 40
 Ex Libris
 — Laboratorium voor Artsenijbereidkunde Universiteit van Amsterdam, 48
 — van Oscar Van Schoor, 49
 Exposition „Pharmacie et Medecine d'antan” vitrines, 47
 Extrait du Registre de Bourgeoisie de la Ville de Charleroi, 38
 Farmaceutisch Curiosum, 46
 Farmaceutische Filatelie, 46
 Flacons a eau coloree pour devanture XIXe siecle, 38
 Fresque representant une boutique d'apothicaire du XVe siecle (Issogne, val d'Aoste), 45
 Gaper (coll Segers), 15
 Gedenkplaat ter ere van Carolus Clusius te Gussing, 49
 Getuigeschrift van J Delfosse uit Straelen aan Christiaan Pirovano 1748, 41
 Getuigeschrift van Le Heu (Eindhoven) aan Christiaan Pirovano (Venlo), 1759, 41
 Getuigeschrift van leerling-apotheker door Coesvelt (Den Haag) afgeleverd aan Franciscus Pirovano 1718, 41
 Grun Karl, pharmacies Vervietois 1843-1890, 32
 Handtekeningen der leden van de „Commission de Sante” te Gent, 6
 Helsingor Det gamlet Apothek 1577, 33
 Hemptinne, Auguste-Donat de —, 50
 Houten busjes met wapens en opschriften ca 1500, 24
 Huis „de Rooden Haen” te Breda ca 1860, 26
 Hupperetz J C, 38
 Imagerie montoise (debut du XIXe s), 40
 Ingenhousz (1693-1764) Portret van A —, 25
 Ingenhousz (1729-1788) Portret van L —, 25
 Insigne van de 14e Assemblee Generale de la Federation Internationale Pharmaceutique (Rome, 1951) „Il Pestapepe”, 43
 Iris Florentinae, 44
 — Foetidissima, 44
 — Pseudoacorus, 44
 — Versicolor, 44
 — Racines d'—, 44
 — L'— en heraldique, 44
 Kamerlingh Hendrik 1645-1713 Schilderij ca 1675, 22
 Kekule en een groep leerlingen te Gent in 1864, 34
 Kerckhoff Petrus-Johannes-Jacobus van, 12
 Laboratorium voor Artsenijbereidkunde van de Universiteit van Amsterdam Crayontekening door W G Hofker, 48
 Leerling aan het werk, 43
 Lettres patentes, 1778, prorogant l'octroi sur les boissons au profit de l'hôpital de la charite de Lille, 47
 Lobelius zie Obel
 Martens H A A J, 38
 Medaille commemorative a l'occasion du trois centieme anniversaire de la mort de J R Glauber, 43
 Le Medecin, peinture d'ecole flamande (XIIe s), 47
 Mededeling van de Commandant generaal van het Oost-Indisch leger over het Elixer voor de Cholera, 43
 Medische bronzen instrumenten en stenen tablet gevonden te Grobbendonk, 45
 Minckelers Projet de la statue de —, 21
 Miniatuur uit de Antidotarius Magnus, 24 (afb 1, 2, 3)
 Miniatuur uit het Breviarium Grimanum Aderlaatscene, 42
 Miniatuur uit het Breviarium Grimanum September, 42
 Miniatuur met Spaanse apotekerspot, ca 1500, uit het gebedenboek van Filips de Schone uit de Bodleian Library te Oxford, 24
 Miniatuur, voorstellende een apoteek, uit de 'Canone Maggiore' van Avicenna, een Hebreeuwse vertaling van het Arabische hs, uit de Universiteitsbibliotheek van Bologna, 24
 Miniatuur, voorstellende het interieur van een 13de eeuwse apoteek, ut Tacuinum Sanitatis, Verona ca 1500, 24
 De apoteek „Het Moriaenshoofd” te Oudenaarde, 19e eeuw, 19
 Huidige toestand van het vroegere „Moriaenshoofd” te Oudenaarde, 19
 Musee de la Maison tournaissienne La pharmacie du —, 29
 Musees royaux d'Art et d'Histoire a Bruxelles La Pharmacie des —, 31
 Nieuwenhuis I J A M, 38
 Obel Portret van Mathias de l' — op 76-jarige leeftijd —, 1
 Oficejo de l'internacia Farmacia Federacio, 49
 Oogartsstempel gevonden te Elewijt, 45
 Ordonnancie politique nopende het verkoopen van medicijnen 16 october 1456 (Stadsarchief Gent) Fragment van de —, 3

- Ordonnantie op de Apotheken Te Deventer 1773, 37
- Ordonnantie Op de Oeffeninge der Genees-kunde in de STAD VIANEN, 31
- Oud Chinees farmaceutisch scherm uit de XVIIe eeuw, met beeld van Kuvera, god van de rijkdom en de gezondheid, 23
- Id Details, 23
- Vanden ouvaer ende den apteeker, uit Dyalogus creaturarum, 18
- Parmentier Antoine-Augustin (1737-1813), 40
- Pharmaceutisch Wapen, 48
- Pharmacie ancienne Suggestion de —, 29
- Le Pharmaciens, souvenir de mariage Lucien Jonas (1880-1947), 47
- Pharmaciens de premiere et de deuxieme classe aux armees (1798-1799), 45
- Pharmacopoe de Lille (1694), copie manuscrite (1742), 47
- Pinxteren Prof Dr J A C van, 38
- Plan de Bruxelles, 31
- Potinari altaar Hugo van der Goes (1435-1482), 24
- Pots de pharmacie cfr Apotekerspotten
- Proot Kol Apoth W — (1893-1954), 11
- Prospectus van de Haarlemmerolie, 45
- Rymenans JB Anoniem schilderij, 50
- Salvia uit de Herbarius in dyetsche 1484, 44
- Sceau du College de medecine de Bruxelles, 1764, 31
- Sceau de la Corporation des merciers Bruxelles 1782, 31
- cfr Zegel
- Schoepp Dr Robertus-Leonardus, 36
- „Si vous toussiez prenez des Pastilles Geardel”, 49
- Simon Portret van J M H — (1755-1808), 26
- Sounou = le medecin, 46
- Spanen dozen, 45
- Staat- en Zedekundige De Ojevaar en Apotheek, 18
- Stadt-Huys op Delfter Haven Rotterdam, 43
- Stoffels Louis, 40
- „Stoockhuys” van de apotheek van A d’Ailly te Amsterdam (1818) Schilderij van J Jelgershuis, 17
- Swert niescruijt uit de Herbarius in dyetsche 1484, 44
- Tegel met voorstelling van een stampende apothekersleerling, 43
- Tekst van de keur van Antwerpen uit 1499, 15
- Testimonium voor volbrachte leertijd uitgereikt door het Collegium Pharmaceuticum Dordracenum (1745) aan Hendrik Prinssen, 36
- Tilburg A Th van —, 38
- Tinnen stroopkan uit de apoteek Van Venckenray, 45
- Titelpagina
- Codex Medicamentarius Montensis 1755, 19
- Nederlandsche Apotheek ’s-Gravenhage 1826, 40
- Pharmacopoea Almeriana Editio secunda Almeriae 1726, 49
- Pharmacopoea Amstelredamensis, Editio terita 23
- Dispensatorium Pharmaceuticum Austriaco-Viennense 1774, 11
- Brusselsche Apotheek 1742, 11
- Pharmacopoea Bruxellensis 1759, 11
- Pharmacopoea Gandavensis 1756, 11
- Pharmacopoea Gandavensis 1786, 11
- Pharmacopoea Leodiensis, 11
- Pharmacopoea Insulensis 1772, 11
- Pharmacopoea Belgica Hagae-Comitis, 1823, 40
- Pharmacopoea Leodiensis, 27
- El Ricettario della citta di Firenze 1550, 44
- Tavatio Medicamentorum Tornaci 1786 29, 43
- Series seu Tabula alphabetica Medicamentorum Dunkercae 1752, 19
- Commentaar van Van Baveghem op de Pharmacopoea Gandavensis, 6
- Pharmacia Galenica & Chymica, Amsterdamse uitgave 1657, 15
- Pharmacia Galenica & Chymica, Rotterdamse uitgave 1661, 15
- Pharmacia Galenica & Chymica, Amsterdamse uitgave 1662, 15
- Pharmacia Galenica & Chymica, Antwerpse uitgave 1667, 15
- Placcaeten Ordonnantien Landt-chartres Tot Brussel 1664, 16
- Electrum Vitae, Het welck is een schat der gesontheyt Lucas Stas Breda 1604, 21
- Philippi Ambrosii Marherr, Praelectiones in Hermannii Boerhaave Institutiones Medicas Lovanii 1779, 36
- Traite des Plantes par Mr Roucel Paris, 1792, 36
- Formules de Medicaments usites dans les differens hopitaux de Paris Paris 1780, 36
- Traite de Matiere Medicale par M Cullen Paris, 1790, 36
- Josephi Jacobi Plenck Toxicologia seu Doctrina de venenis et antidotis Vienne, 1785, 36
- Abrege des Transactions philosophiques de la Societe de Londres Paris, 1789, 36

- Choix des meilleurs Medicamens pour les Maladies les plus desesperées M Buchoz Paris, 1791, 36
- De Cholera Wenken voor allen Dr P Bleeker 's-Gravenhage 1866, 37
- Bijdrage tot de kennis der genees- en artsnijmengkunde onder de Chinezen P Bleeker Batavia, 1844, 37
- Code pharmaceutique a l'usage des hospices civils, des secours a domicile et des infirmeries des maisons d'arrêt par A A Parmentier Paris 1807, 40
- Journal de Chimie et de Physique Par J B Van Mons Bruxelles an X, 40
- Extrait de la Pharmacie Veterinaire par M Le Bas Paris 1811, 40
- Pharmacopoeie universelle ou Conspectus des Pharmacopoees Par A J L Jourdan Paris 1828, 40
- Manuel du Pharmacien par F X Schlim Bruxelles 1810, 40
- Ordonnantie der Heeren Wethouderen op het Taxaet der Drogen ende Medicamenten Brussel, 1734, 43
- Algemeene en Bijzondere Recepteer-kunst ten dienste van Artsen en Apothekers door R J Opwijrda Amsterdam, 1871, 43
- Antidotarium (van Clusius) Antwerpen 1561, 44
- Breves animadversiones in Pharmacopaeam Bruxellensem Lovanii 1704, 44
- Idem (latere uitgaaf), 44
- Pharmacotherapeutisch Vademecum door H Pinkhof en P Van der Wielen Amsterdam 1911, 45
- Reglement op de bediening van Stads Patienten en Instructien voor Stads Med Doctoren en Apothecars Amersfoort 1801, 45
- Medulla Chymiae Authore Johanne Francisco Viganì a Davide Stam Lugduni Bat 1693, 48
- Brokken uit de geschiedenis der Pharmacie door Apotheker Oscar Van Schoor Antwerpen, 49
- Titelprent
- Codex Medicamentarius Montensis, 11
- Pharmacia Galeno-Chymica Antverpiensis, 11
- Brusselsche Apotheek, 11
- Pharmacopoeia Bruxellensis, 11
- Het Nieu verbeterd en vermeerderd Licht der Apothekers en distilleerkonst Antwerpen 1667, 15
- Medicina Pharmaceutica van R de Farvacques, Brussel 1681, 15
- Pharmacopoea Amstelredamensis Editio quinta, 1650, 15
- Dicht d'apothekers, Brussel 1515, 24
- Den Herbarius in dyetsche, 35
- Herbarius in latino cum figuris, 35
- Pharmacopoeia Bruxellensis 1641, 46
- Recensio Plantarum in horto Magistri Joannis Hermanni Pharmacopoei Bruxellensis 1652, 46
- L'Escole de Salerne avec traduction françoise en vers burlesques escrit en 1643 Anvers 1917, 49
- Universiteit Gent 1896 1e en 2e jaar apoteker, 49
- Van Bastelaer D A H, 27, 38
- Van de Vyvere Paul, 49
- Vandewiele, Dr L J - ontvangst de Sche-leniz-Plakette, 49
- J-B F Van Mons (1765-1842) Portrait grave par F B Hasaert, 19
- Van Schoor Oscar (1873-1936), 49
- Plakette, 49
- Bidprentje, 49
- Postkaart door de esperantisten uitgegeven, 49
- Verbert Apoteker François-Mathieu - (1769-1854), 29
- Verbist Urbain-Henri, 40
- Vijzel van Nicolaas Stam, 48
- Vijzel gegoten door Willem Wegewaert, 40
- Vijzels uit het Historisch Museum te Rotterdam, 43
- Vlaamse miniatuur van Cosmas en Damianus uit het Breviarium Grimaldi, 42
- Vogelenzang Prof Dr E H, 38
- Winkel van Focke & Meltzer te Amsterdam, 30
- Winters Dr J H M, 38
- Wittop Koning Dr D A, 44
- Ysoop is een cruyt, uit de Dialoog creaturarum, 18
- Zamenhof Dr Ludovic Lazarus, 49
- Zegel van het Collegium Medicum van Antwerpen, 14
- Brussel, 14
- Dendermonde, 14
- Gent, 14
- Luik, 14
- cfr Sceau
- Zerk van Apr Gerard Fabritius en echtgenote, 10
- „Zijn ziel houdt zich niet bezig met dien drop", 33

E - PERSONALIA

- Aernouts R benoemd tot lid van de Academie Internationale d'Histoire de la Pharmacie, 44
- Bosz Dr J E Q, overleden, 10
- Bouvet Maurice In Memoriam, 34
- Brans Dr P H, ontvangt de Parmentier Medaille, 8 - benoemd tot ereid van

de Associazione Italiana di Storia della Farmacia, 9 - benoemd tot erelid van het Nobile Collegio Chimico-Farmaceutico di Roma, 9 - Benoemd tot corresponderend lid van de Societe d'Histoire de la Pharmacie, tot erelid van de Sociedad Española de Historia de la Farmacia en tot erelid van de Avance de la Biologia Moderna, 12 - ontvangt de Medaille van de Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux, 27 - Benoemd tot corresponderend lid van het Instituut voor de geschiedenis van de pharmacie te Zagreb, 29

Couvreur In Memoriam Dr Pharm Albert —, 14

Gerris Apr HJE, overleden, 10

Guislain Dr A benoemd tot lid van de Academie Internationale d'Histoire de la Pharmacie, 44

Haffliger Prof Dr JA overleden, 10

Jonckheere In Memoriam Dr Frans —, 15

Koningin Juliana bezoekt het Catharina Gasthuis te Gouda, 33

Mathijs Apotheker J - ereburger van de stad Sint-Niklaas, 19

Mattelaer B, benoemd tot lid van de Academie Internationale d'Histoire de la Pharmacie, 44

Prins Bernhard bezocht het Medisch-Farmaceutisch Museum, 30

Proot In Memoriam Luitenant-Kolonel Apotheker William -, 11

Segers EG, benoemd tot lid van de Academie Internationale d'Histoire de la Pharmacie, 44

Urdang In Memoriam Georges -, 22

Urdang Medal

Aan Prof Dr JH Haffliger, Luzern, 8

Aan Dr DA Wittop Koning, Amsterdam, 16

Vande Vyvere Apoteker Paul - 1897-1973, 49

Vandewiele Dr LJ, benoemd tot erelid van het Nobile Collegio Chimico-Farmaceutico di Roma, 9 - benoemd tot erelid van de Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux, 27 - ontvangt de Schelenz-Plakette, 49

Van Venckenraay Het Stedelijk Museum met de oud-apotheek - geopend te Maaseik, 32

Wittop Koning Dr DA benoemd tot erelid van het Nobile Collegio Chimico-Farmaceutico di Roma, 9 - ontvangt de Urdang-Medal, 16 - 60 jaar, 44 - 60 Jahre, 45

F - TREFWOORDEN — SUIJETS TRAITÉS

Activites d'automne du Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie en 1958, 19

Activites du Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie 1966-1969 (AG), 42

Adler-Apotheke Nordhorn, 13

Admission d'un apothicaire à Ypres en l'an 1765 A propos de l'-, 50

Alkohol De eerste publikatie in het Nederlands over alkohol, 34

Amersfoort

— Amersfoort en de farmacie, 45

Amsterdam

— Het Medisch-Pharmaceutisch Museum, 5

— De Delftse apothekerspotten van het Museum te Amsterdam, 6

— De zeldzame Pharmacopoea Amstelredamensis, Editio tertia, 23

— Het Laboratorium voor Artsenijbereiding van de Universiteit van Amsterdam 1882-1972, 48

Ancien Regime

— Limitation des pharmacies en Belgique sous l'Ancien Regime, 27

— A propos de l'exercice de la Pharmacie au Luxembourg sous l'Ancien Regime, 42

— Les tarifs de medicaments en Belgique sous l'Ancien Regime, 43

— Les pharmaciens namurois sous l'ancien regime, 44

Animaux, leurs parties et leurs excrements, dans les pharmacopees communales des Pays-Bas meridionaux Les -, 34

Antidotarium van Clusius Welke uitgaaf van het Ricettario lag er aan de basis van het -, 44

Antwerpen

— De rol van Antwerpen in de geschiedenis van de Pharmacie, 12

— De oudste pharmaceutische ordonnantie van Antwerpen, 15

— „Instructien voor de Apoteekers” in het kader van de „Fondatie tot bezorging der arme zieken”, gesticht te Antwerpen 1768, 29

— Antwerpse Apotekers 1516-1623, 39, 1623-1792, 34

„Apotheek van den armen, Antwerpen 1780, 32

Apotheek „Den Cleynen Thems” Geschiedenis van de -, 15

Apotheek De - in de middeleeuwen, 24

Apotheker in de literatuur, 33

Apothekersexamen van Jan Pieter Minckelers, 36

- Apothekersdiploma
— uit 1845, 48
— uit 1846, 48
- Apotekerspotten - Pots de pharmacie
— van het Museum voor Folklore te Gent, 1
— De Delftse apotekerspotten van het Medisch-Pharmaceutisch Museum te Amsterdam, 6
— in het Diocesaans Museum te Mechelen, 19
— Nederlandse Apothekengefasse, 33
- Assistance Publique La pharmacie et les collections de l' -, 29
- Bankbiljet met farmaceutische motieven, 15
- Basilus Valentinus Libavius' mening over -, 48
- Bataviasche Apotheek Een voorloper van de - van 1746?, 5
- Belgie - Belgique
— De Belgische Pharmacopeeën, 2
— De oudste Apotheek van Belgie, 3
— De oudste gegevens over apothekers in Belgie, 8
— Gilden in Belgie, Nederland en Luxemburg, waartoe apothekers hebben behoord, 9
— De Collegia Medica in de Zuidelijke Nederlanden, 14
— Vergelijkende studie over de Collegia Medica in Belgie, 14
— „De Mortier”, la plus ancienne pharmacie privée de Belgique?, 16
— Pour une étude de l'Histoire de la pharmacie en Belgique, 16, 18
— Origine et Evolution des Faïences Pharmaceutiques en Belgique, 16
— Bibliografie van de Geschiedenis der Farmacie in Belgie, 23
— Bibliographie de l'Histoire de la Pharmacie belge, 23
— Limitation des pharmacies en Belgique sous l'Ancien Régime, 27
— Origine et evolution des premières réglementations pharmaceutiques en Belgique, 32
— Quelques précurseurs de l'Histoire de la Pharmacie en Belgique, 34
— La Pharmacie en Belgique de 1800 à 1835, 40
— Des préliminaires de la loi de germinal à ses conséquences pour la pharmacie belge, 49
- Beoefening van de geschiedenis van de farmacie, 31
- Betekenis van het onderzoek van oude kruidboeken voor het vinden van plantaardige stoffen met cytostatische werking, 41
- „Bezeten Bezit” in het Historisch Museum te Rotterdam, 43
- Bibliografie Farmaceutisch-Historische - van Nederland, 13
- Bibliografie van de Geschiedenis der Farmacie in Belgie, 23
- Bibliographie de l'Histoire de la Pharmacie belge, 23
- Bibliotheek Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux, 10, 11
- Bisschop Broeder Jan - en zijn Pharmacia Galenica et Chymica, 15
—, Enkele nieuwe gegevens over Apotheker Jan -, jezuit, 50
- Dr Bleeker en Potio Bleekeri, 37
- Breda
— De Bredase Apothekers van de 15e tot het begin van de 19e eeuw, 20, 21, 22, 25, 26
- Breviarium Grimali De Vlaamse miniatuur van Cosmas en Damianus uit het -, 42
- Brugge
— Geschiedenis van de apotheek „Den Cleynen Thems”, 15
- Brussel-Bruxelles
— Une vieille apothicairerie à Bruxelles, 15
— Quelques considérations sur le Placard du 8 octobre 1540 concernant l'exercice de l'art de guérir à Bruxelles, 16
— Un grand Pharmacien bruxellois J.B. Van Mons (1765-1842), 19
— Les Apothicaires bruxellois, 31
— De la première Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie établie à Bruxelles, en 1795, 37
— Une figure du passé Jean Hermans apothicaire et botaniste à Bruxelles au XVIIIe siècle, 46
- Caumartin M. De -, le bâton et l'hôpital de Lille, 47
- Charleroi
— Aperçu sur le passé pharmaceutique de Charleroi, 38
- Cinq années d'activité du Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie, 14
- Clusius-Festtag Gussing 1973, 49
- Codex Montensis of de Pharmacopee van Bergen, 11
- Codex Montois En marge du -, 19
- Collegia Medica
— Collegia Medica in de Zuidelijke Nederlanden, 14
— Vergelijkende studie over de Collegia Medica in Belgie, 14
- Collegium Medicum van Gent legt de duim voor kwakzalver Tiercelijn, 11
- Contrareformatrische literatuur De farmacie als vergelijkingsselement in de -, 50

- Cosmas en Damianus De Vlaamse miniatuur van - uit het Breviarium Grimali, 42
- Davaine Casimir - (1812-1882) et la therapeutique du charbon et de la septicemie du betail, 47
- Deuxieme Lustre du Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie, 28
- Deventer
- Deventer en de Farmacie, 37
- De Wolf en het Pharmaceutisch Tijdschrift Apoteker Karel -, 46
- Doornappel, Datura stramonium L Nadere gegevens over het land van oorsprong en de geschiedenis van -, 16
- Dordrecht
- De Dordtse Confrey der drogberey-kunst en de plaats tussen de andere apothekersgilden, 5
- Douai
- La Pharmacopée de Douai en manuscrit de Michel Brisseau, fils du propagandiste des sources de Saint-Amand-les-Eaux, 47
 - De farmakopée van Dowai in handschrift van Michael Brisseau, zoon van de propagandist der bronnen van St-Amand-les-Eaux, 49
- Eau vulnere de l'Abbaye d'Orval, 46
- Ecole de pharmacie de l'ULB, August-Donat de Hemptinne, premier directeur de l'-, 50
- Eerste publikatie in het Nederlands over alcohol, 34
- Enseignes pharmaceutiques du Nord de la France, 47
- Erediploma van de Academie Internationale d'Histoire de la Pharmacie, 5
- Erepenning van de KNMP De nieuwe -, 4
- Eindhoven
- Uit Eindhovens Historie, 20
- Engeland
- Bijdrage tot de geschiedenis der Pharmacie in Engeland De chemisch-pharmaceutische industrie in Groot-Brittannie, 16
- Enseignes Pharmaceutiques, 15
- Etude de l'Histoire de la Pharmacie en Belgique Pour une -, 16, 18
- Ex-Libris van Apr Oscar Van Schoor, 49
- Exposition d'art pharmaceutique a Bruxelles, 16
- Exposition d'art pharmaceutique a Charle-roi, 38
- Exposition „Pharmacie et Medecine d'an-tan" a Valenciennes Catalogue, 47
- Faïences pharmaceutiques en Belgique Origine et evolution des -, 16
- Families van apothekers, chirurgijns en geneesheren, 32
- Farmaceutisch Curiosum, 46
- Farmaceutisch-historische veiling bij Lem-pertz in Keulen, 43
- Farmaceutische zuinigheid, 45
- De Farmacie als vergelijkingselement in de contrareformatoren literatuur, 50
- Farmaciegeschiedenis in wereldverband, 49
- Farmacohistorische notities bij de farma-copee, 39
- Farmakopée-Pharmacopée
- De Belgische Pharmacopéeen, 2
 - Een Nederlands-Indische Pharmaco-pee, 2
 - De te Zutphen gebruikte pharmaco-pee, 4
 - Een voorloper van de „Bataviasche Apotheek" van 1746, 5
 - De Codex Montensis of de Pharma-copee van Bergen, 11
 - Nog over Noord- en Zuidnederlandse stedelijke pharmacopéeen, 15
 - Nederlandse en Belgische uitgaven van buitenlandse farmacopéeen, 18
 - En marge du Codex Montois, 19
 - De Farmacopée van Duinkerken 1752, 19
 - Farmacohistorische noties bij de far-macopée, 39
 - Farmakopée van Dowai in hand-schrift van Michael Brisseau, zoon van de propagandist der bronnen van Sint-Amand-les-Eaux, 49
 - cfr Pharmacopée
- Farmakopée of geen farmakopée om het even, maar een van de oudste boekjes met die naam Over Johannes Placoto-mus' „Pharmacopoea in Compendium re-dacta", 23
- Federation Internationale Pharmaceutique Dr R.J.L. Schoepp, initiatiefnemer tot de oprichting van de —, 36
- Filatelie
- Een pharmaceutische postzegel, 2
 - Farmaceutische filatelie, 46
 - cfr Philatelie
- Gapers, 26
- Gastronomie La Pharmacie et la —, 13
- Geheime geneesmiddelen Een Keizerlijk Decreet voor —, 33
- Geneesmiddelen van zee, strand en duin, een historische beschouwing, 45
- Geneesmiddelvoorziening bij de admiraliteit en bij de Oost-Indische Compagnie, 31
- Gent
- De apothekerspotten van het Museum voor Folklore te —, 1
 - De 'Ordonnatie politique nopen de het verkoopen van medicijnen 16 oktober 1456' uit het Stadsarchief te —, 3

- Over het artikel XIV van de 'Ordonnantien ende Statuten der Stadt Ghendt geordonneert op het feyt van de Medecijnen, verbindt de Doctours, Apotheekers ende Chirurghiens' 11 September 1663, 3
- Nota's betreffende „Sr Petrus Van Baveghem, vrijen Meester Apothecaris" te Gent, 6
- Het Collegium Medicum van Gent legt de duim voor kwakzalver Tiercelijn, 11
- Une Pharmacopée du XVIIIe siècle, 42
- Ghekiere De „Uitvindinge van verscheide medicamenten door Mr Petrus Josephus — tot Hoogdele", 46
- Gilden
 - De Dordtse confrery der drogbereykunst en de plaats tussen de andere apothekersgilden, 5
 - Gilden in België, Nederland en Luxemburg, waartoe apothekers hebben behoord, 9
- Glaswerk Een prijscourant van farmaceutisch — uit 1853, 30
- Glauber Johan-Rudolf (1604-1670) Anni-versaire, 43
- Goes
 - Goes en de farmacie in de zeventiende eeuw, 30
- Groothandel in geneesmiddelen De geschiedenis van de —, 9
- Grun Karl —, pharmacien vervietoits 1843-1890, 32
- Haarlemmerolie Bijdrage tot de geschiedenis van —, 45
- Hainaut - Henegouwen
 - Le passe de la pharmacie dans l'ancien Hainaut Français, 19
 - Essai d'Histoire de la Pharmacie dans le comte de Hainaut, 32
- Hemptinne, Auguste-Donat de —, premier directeur de l'Ecole de pharmacie de l'ULB, 50
- Herbarius in dyetsche en de verwantschap met Herbarius Latinus en Herbarius in Latino cum figuris, 35
- Herkomst van de oudste leperse keuren, 50
- Hermans Une figure du passe Jean —, apothicaire et botaniste a Bruxelles au XVIIe siècle, 46
- Histoire de la Pharmacie dans le monde, 29, 32, 39, 41, 45
- Historische gegevens op het gebied van de Organische Scheikunde, 12
- Historische Tijdschriftartikelen - Revue historique des revues, 11, 14, 15, 16, 19, 27, 32, 34
- Hobby-ist verzamelde complete 19e-eeuwse apotheek, 43
- Hondius De pharmaceutische aspecten van het gedicht der Moffeschans van Petrus —, 2
- Hoofdzeer Middel tegen — anno 1824, 21
- Hôpitaux militaires Organisation des Pharmacies des — des Armees imperiales, 34
- Hospitaalapotheek Een inventaris van een —, anno 1830, 29
- Hulppersoneel Knecht, Bediende, Assistent Ontwikkelingsgeschiedenis van het farmaceutisch —, 43
- Ieperse keuren De herkomst van de oudste —, 50
- Indeling in de leerboeken over receptuur voor onze assistenten tot stand kwam Hoe de —, 43
- Indications for anti-neoplastic activity in old herbals and medical books, 41
- „Instructien voor de Apoteekers" in het kader van de „Fondatie tot bezorginge der arme zieken gesticht te Antwerpen 1768, 29
- Inventaris van een hospitaalapotheek, anno 1803, 29
- Iris Considerations sur l'—, 44
- Jaarverslag over de werking van de Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux Jaar 1953,11, 1954,12, 1955, 14, 1956,16, 1957,19, 1958,20
- Kaapkolonie, Jan van Riebeeck en de Pharmacie, 3
- Keizerlijk Decreet voor geheime geneesmiddelen, 33
- Kekule Onderzoekingen van - en leerlingen te Gent (1858-1867), 34
- Klinische scholen De geschiedenis van de —, 7
- Knecht, Bediende, Assistent Ontwikkelingsgeschiedenis van het farmaceutisch hulppersoneel, 43
- Koninklijke Nederlandse Maatschappij ter bevordering der Pharmacie in de afgelopen vijftientig jaren, 38
- Kreeftsogen, 14
- Kruidboeken De betekenis van het onderzoek van oude - voor het vinden van plantaardige stoffen met cytostatische werking, 41
- Laboratorium voor Artsenijbereidkunde van de Universiteit van Amsterdam van 1882-1972, 48
- Libavius' mening over Basilius Valentinus, 48
- Libavius' verklaring van de gewichtstoe-namen bij de metaalvervalking, 48
- „Licht der Apotekers" Het —, 27
- Liebaut A propos de Jean —, Dijonnais, medecin a Paris au debut du XVIIe siècle, 47

- Liege - Luik
— A propos de la Pharmacopée liegeoise, 27
- Limburg
— De uitoefening van het beroep van apotheker tijdens de XVIIIe eeuw in Limburg, 12
- Limitation des pharmacies en Belgique sous l'Ancien Régime, 27
- Literatuur De apotheker in de -, 33
- Livres d'Histoire, 32
- Loi de germinal Des préliminaires de la - a ses conséquences pour la pharmacie belge, 49
- Luxembourg - Luxemburg
— Gilden in Belgique, Nederland en Luxembourg, waartoe apothekers hebben behoord, 9
— L'Histoire de la Pharmacie Luxembourgeoise, 11
— Sur un document du début du XIXe siècle touchant l'Histoire de la Pharmacie au Luxembourg 12
— Un éminent professeur de chimie de l'Athénée de Luxembourg le Hollandais Petrus-Johannes-Jacobus van Kerckhoff 1813-1876, 12
— A propos de l'exercice de la Pharmacie au Luxembourg sous l'Ancien Régime, 42
- Maastricht
— Een provinciale School voor Apothekers te Maastricht, 7
— Les Pharmaciens de Maastricht du 19e siècle et les sciences naturelles, 21
- Maatschappij ter bevordering der Pharmacie Uit de eerste jaren van de -, 30
- Martens Hans, Koopman, Kruidenier, Apotheker, 19
- Mathias de l'Obel en zijn betekenis voor de pharmacie, 1
- Mechelen - Malines
— Apothekerspotten in het Diocesaans Museum te Mechelen, 19
— Malines et la Pharmacie militaire espagnole, 29
— Een merkwaardige Mechelse figuur uit de 18e eeuw Apotheker Joannes Baptista Rymenans (1748-1840), 50
- Mechoacan De lotgevallen van de - (Asclepias Contrayerva L.), 27
- Medicatie en de pharmacie van de XVIIIe eeuw Het wonderbaarlijke in de -, 8
- Merveilleux dans la Médication et la Pharmacie du XVIIIe siècle Le -, 9
- Middeleeuwen De apotheek in de -, 24
- Middel-Nederlands traktaat over huidziekten Een onbekend -, 44
- Militaire apothekers in Nederland Enkele aantekeningen bij de geschiedenis van de -, 36
- Minckelers Het apothekersexamen van Jan Pieter -, 36
- Miniatuur van Cosmas en Damianus uit het Breviarium Grimanum, 42
- Mixtura Anticholerica, 43
- Moffeschans De pharmaceutische aspecten van het gedicht De - van Petrus Hondius, 2
- Molière et les Apothicaires, 3
- Mons - Bergen
— En marge du Codex Montois, 19
— De Codex Montensis of de Pharmacopée van Bergen, 11
- 'Moriaenshoofd' De apotheek „Het -" te Oudenaarde, 19
- „De Mortier", la plus ancienne pharmacie privée de Belgique?, 16
- Mumia, 9, 50
- Museum
— De apothekerspotten van het Museum voor Folklore te Gent, 1
— Het Medisch-Pharmaceutisch -, 5
— De Delftse apothekerspotten van het Medisch-Pharmaceutisch Museum te Amsterdam, 6
- Musique La Pharmacie et la -, 4
- Namur - Namen
— Les pharmaciens namurois sous l'ancien régime, 44
- Nederland
— Herkomst van onze Nederlandse pharmaceutische ordonnances, 3
— Gilden in Belgique, Nederland en Luxembourg, waartoe apothekers hebben behoord, 9
— Farmaceutisch-Historische Bibliografie van Nederland, 13
— Nederlandse en Belgische uitgaven van buitenlandse farmacopeeën, 18
— Nederlandse Apothekengefasse, 33
— Militaire apothekers in Nederland, 36
- Nederlandse en Belgische uitgaven van buitenlandse farmacopeeën, 18
- Nederlands-Indische Pharmacopée, 2
- Nederlands Oost-Indie Overzicht van de geschiedenis der pharmacie in —, 4
- Nestlé, 40
- Nederlandse Apothekengefasse, 33
- Noordwijk, Schoonhoven en Nordhorn, 6
- Onderzoekingen van Kekulé en leerlingen te Gent (1858-1867), 34
- De Oorveer en de Apotheker of de oudste beeltenis van een Apotheker in de Nederlandse literatuur, 18
- Oost-Indische Compagnie De geneesmiddelvoorziening bij de Admiraliteit en bij de —, 31

Ordonnantie

- De herkomst van onze Nederlandse pharmaceutische ordonnantieën, 3
- De 'Ordonnancie politique nopen de het verkoopen van medicijnen 16 oktober 1456' uit het Stadsarchief te Gent, 3
- Ordonnantien ende statuten der Stadt Ghent geordonneert op het feyt van de medecijnen, verbindt de doctoor, apothekers ende chirurgiens 11 September 1663 Over het Artikel XIV van de —, 3
- De oudste pharmaceutische ordonnantieën van Antwerpen, 15
- Quelques considerations sur le Placard du 8 octobre 1540 concernant l'exercice de l'art de guerir a Bruxelles, 16
- Organisations mondiales d'histoire de la Pharmacie, 9
- Organisation des Pharmacies des hôpitaux militaires des Armees imperiales, 34
- Orval Leau vulnereaire de l'Abbaye d' —, 46
- Oud-Babylonie Pharmaceutische kennis in —, 8
- Oudemans C.A.J.A. herdacht bij de honderste verjaring van het verschijnen zijner „Aanteekeningen op het systematisch- en pharmacognostisch-botanisch gedeelte der Pharmacopoea Neerlandica" 1854-1856, 8
- Oudenaarde
 - De Apoteek „Het Moraenshoofd" te Oudenaarde, 19
- Oudste apotheek van België?, 3
- Oudste apotheek in Frankrijk tien generaties lang in een familie, 39
- Oudste gegevens over apothekers in België, 8
- Pays-Bas Autrichiens
 - A propos d'un projet de reglement general de exercice de la pharmacie dans les Pays-Bas Autrichiens, 39
- Penning van de Algemene Vergadering te Amsterdam 1959, 18
- Pharmaceutisch Wapen Het —, 48
- Pharmaceutisch Weekblad Uit het — van meer dan 100 jaar geleden, 48
- Pharmaceutische aspecten van het gedicht De Mofieschans van Petrus Hondius, 2
- Pharmacie a la fin du XVIIIe siecle La —, 36
- Pharmacie en Belgique de 1800 a 1835 La —, 40
- Pharmacie militaire
 - Malines et la Pharmacie militaire espagnole, 29
- Pharmaciens brugeois a Paris Un —, 16
- Pharmaciens de Maestricht du 19e siecle et les sciences naturelles, 21
- Pharmaciens au Theatre, 33
- Pharmacopoe cfr Farmakopoe
- Pharmacopoe du XVIIIe siecle Une —, 42
- Pharmacopoe de Douai en manuscrit de Michel Brisseau, fils du propagandiste des sources de Saint-Amand-les-Eaux, 47
- Pharmacopoe liegeoise A propos de la —, 27
- Pharmacopoes flamandes, 16
- Pharmacopoea Amstelredamensis De zeldzame —, editio tertia, 23
- Pharmacotherapeutisch Vademecum Zestig jaar —, 45
- Philatelie
 - En 1820, Pelletier et Caventou isolaient la quinine, 42
 - cfr Filatelie
- Placard cfr Ordonnantie
- Placotomus Farmakopoe of geen farmakopoe om het even, maar een van de oudste boekjes met die naam Over Johannes - „Pharmacopoea in Compendium redacta", 23
- Postzegel Een pharmaceutische —, 2
- Precurseurs de l'Histoire de la Pharmacie en Belgique, 34
- Premiers apothicaires A la recherche des —, 29
- Preoccupations pharmaceutiques d'hier Le Remede Secret, 33
- Prijscurant van farmaceutisch glaswerk uit 1853, 30
- Prijsgeschiedenis Bijdragen tot de pharmaceutische —, 17, 28
- Projet de reglement general de l'exercice de la pharmacie dans les Pays-Bas Autrichiens A propos d'un —, 39
- Provinciale School voor Apothekers te Maastricht, 7
- Publicite pharmaceutique au XVIIIe siecle, 6
- Pulvis fumalis, 36
- Rapport d'activite du Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie Annee 1953, 11, 1954, 12, 1955, 14, 1956, 16, 1957, 19, 1958, 20
- Reglementations pharmaceutiques Origine et evolution des premieres - en Belgique, 32
- Remede Secret Preoccupations pharmaceutiques d'hier le —, 33
- Ricettario Fiorentino Welke uitgaaf van het — lag er aan de basis van het Antidotarium van Clusius, 44
- Riebeeck De Kaapkolonie, Jan van - en de pharmacie, 3
- Roermond
 - De geschiedenis van de pharmacie te Roermond en Venlo, 10

- Rotterdam
- Uit het pharmaceutisch verleden van Rotterdam, 10
 - „Bezeten Bezit” in het Historisch Museum te Rotterdam, 43
- Rymenans Een merkwaardige Mechelse figuur uit de 18e eeuw Apoteker Joannes Baptista - (1748-1840), 50
- Sassenus' kommentaar op de Brusselse farmakopee kende een herdruk, 44
- Schoepp Dr Robertus, Jacobus, Leonardus -, initiatiefnemer tot de oprichting van de Federation Internationale Pharmaceutique, 36
- Schulpjes oogzalf, 22
- Scientiarum Historia, een nieuw tijdschrift, 19
- Signacula oculariorum Hun betekenis voor de antieke geneeskunde, 45
- Sirupus Colae Compositus Hell, 41
- Societe d'Histoire de la Pharmacie Les fêtes du deux centieme anniversaire de la naissance de Vauquelin et du cinquantieme de la fondation de la -, 32
- Societe de Medecine, Chirurgie et Pharmacie, etablie a Bruxelles, en 1795 De la premiere -, 37
- Spanen dozen, 45
- Stam David en Nicolaas -, apothekers te Leiden, 48
- Tarifs de medicaments en Belgique sous l'ancien regime, 43
- Tentoonstelling over pharmaceutische kunstvoorwerpen te Brussel, 16
- Tentoonstelling „Schoonheid in de Pharmacie”, Gouda, 18
- Tentoonstelling August Kekule in de Universiteitsbibliotheek te Gent, 19
- Theâtre Les Pharmaciens au -, 33
- Tiel
- Tiel en de Pharmacie, 10
- Tijmkruid Over de geschiedenis van het -, 2
- Tournai - Doornik
- Contribution a l'Histoire des Apothicaires de Tournai, 29
 - En bouquinant sur Tournai, 30
- Tweede Lustrum van de Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux, 29
- Twintig jaar farmaciegeschiedenis in Benelux, 44
- „Uitvindinge van verscheijde medicamenten door Mr Petrus Josephus Ghekiere tot Hooglede”, 46
- Van Bastelaer Un precurseur de la Societe d'histoire de la pharmacie le pharmacien-archeologue Desire-Alexandre-Henri -, 27
- Van Baveghem Nota's betreffende „Sr Petrus -, vrijen Meester Apothecaris” te Gent, 6
- Van leerjongen tot Meester-apotheker, 40, 41
- Van Mons Un grand Pharmacien bruxellois (1765-1842), 19
- Van Schoor Apoteker Oscar - (1873-1936), pionier van de farmaciegeschiedenis in België, bij de herdenking van zijn honderdste geboortedag, 49
- en het Esperanto, 49
 - De ex-Libris van -, 49
- Veiling van de collectie Van der Wielen, 40
- Venlo De geschiedenis van de pharmacie te Roermond en Venlo, 10
- Verbert Apotheker François-Mathieu - (1769-1854) en de restauratie der meesterwerken van de Vlaamse schilderschool te Antwerpen in 1816, 29
- Vianen
- Vianen en de farmacie, 31
- Vijf jaar Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux, 12
- Vijzel van Wilhelmus Wegewaert De grote -, 40
- Wasringen, 36
- Wetenschapsgeschiedenis Waarom?, 44
- Workum
- Bijdrage tot de geschiedenis der pharmacie in -, 6
- Wurtemberg De Geschiedenis der Pharmacie in -, 3
- Wurtembergischen Apothekengeschichte Beitrage zur -, 9
- Ypres A propos de l'admission d'un apothicaire a - en lan 1765, 50
- Zierikzee
- Zierikzee en de Pharmacie, 10
- Zutphen
- De te - gebruikte pharmacopee, 4

Volgende bijeenkomst van de Kring - Prochaine réunion du Cercle.

Op 23 - 24 en 25 mei 1975 viert de Kring voor de Geschiedenis van de Pharmacie in Benelux te Gent zijn 25-jarig jubileum, onder de auspiciën van de „Union Mondiale des Sociétés d'Histoire Pharmaceutique" en de „Académie Internationale d'Histoire de la Pharmacie". Een gedetailleerd programma zal toegestuurd worden door de sekretaris.

Le Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie fête le 23, 24 et 25 mai son 25ième anniversaire à Gand, sous les auspices de „l'Union Mondiale des Sociétés d'Histoire Pharmaceutique" et „l'Académie Internationale d'Histoire de la Pharmacie". Le secrétaire vous fera parvenir un programme détaillé.

KRING VOOR DE GESCHIEDENIS VAN DE PHARMACIE IN BENELUX CERCLE BENELUX D'HISTOIRE DE LA PHARMACIE

Opgericht 18 april 1950 — Fondé le 18 avril 1950

Bestuur-Bureau :

Voorzitter-Président : E. L. Ahlrichs, Prof. Ritzema Boslaan 13, Utrecht.

O/Voorzitter-Vice-Président : E. G. Segers, Avenue des Azalées 31, 1030 Bruxelles.

Sekretaris-Penningmeester
Secrétaire-Trésorier } B. Mattelaer, Voorstraat 40, 8500 Kortrijk.

Administrateurs :

Dr. A. Guislain, 110 Rue Royale, 6030 Marchienne.

J. B. Van Gelder, Spronkiaan 54, Goringhem.

Redakteuren-Rédacteurs :

Dr. L. J. Vandewiele, Goudenhandwegel 26, 9120 Destelbergen.

Dr. D. A. Wittop-Koning, Raphaëlstraat 22, Amsterdam.

Ereleden-Membres d'Honneur :

Dr. P. H. Brans, Rotterdam (1962), Prof. Dr. G. E. Dann, Dransfeld (1955), Phn. I. Etienne, Verviers (1970), Prof. Dr. G. Folch Jou, Madrid (1971), Mr. P. Julien, Paris (1970), Dr. L. J. Vandewiele, Destelbergen (1960), Prof. Dr. A. E. Vitolo, Pisa (1955).

Weldoenerleden-Membres Bienfaiteurs :

A. P. B., Archimedesstraat, Brussel-Bruxelles ; K. N. M. P., Alexanderstraat, 's Gravenhage ; Fédération des Pharmaciens de Bruxelles ; Union Pharmaceutique de Charleroi ; Onderlinge Pharmaceutische Groothandel, Utrecht ; Merck Sharp & Dohme, Nederland ; Voorzorgskas voor Apothekers - Caisse de Prévoyance pour Pharmaciens, Brussel-Bruxelles.

Ondersteunende leden-Membres Donateurs :

Apr. Van Houwe, St.-Niklaas ; Prof. Pyck, Gent ; Apr. Pyls, St.-Lucas-apotheek, Geleen ; Phn. Schammelhout, Bruxelles ; Apothekersvereniging voor Kortrijk en Omliggende ; Koninklijk Oost-Vlaams Apothekersgild, Gent ; Limburgse Apothekersvereniging ; Koninklijke Brugse Apothekersvereniging ; Koninklijke Apothekersvereniging van Antwerpen ; Departement Noord Holland van de K. N. M. P. ; Departement Zeeland van de K. N. M. P. ; Ets. Rodolphe Coles, Brussel.

Lidmaatschap-Cotisations :

Weldoenerleden-Membres bienfaiteurs : min. 750 fr. of f 50,—.

Ondersteunende leden-Membres donateurs : min. 500 fr. of f 33,—.

Gewone leden-Membres effectifs : 300 fr. of f 20,—.

Bibliotheken-Bibliothèques : 300 fr. of f 20,—.

Te storten op de Generale Bank, Kortrijk, nr. 285-0578741-68, of per Internationaal Post-mandaat, B. Mattelaer, Voorstraat 40, Kortrijk.